



**CAHIER DES CLAUSES ADMINISTRATIVES PARTICULIÈRES - CCAP**

**TIERCE MAINTENANCE APPLICATIVE DES SYSTÈMES  
D'INFORMATIONS DE LA COMMANDE PUBLIQUE**

**LOT 1 : TIERCE MAINTENANCE APPLICATIVE DE LA SOLUTION PLACE**

**LOT 2 : TIERCE MAINTENANCE APPLICATIVE DES SERVICES TRANSVERSES  
NUMÉRIQUES DE LA COMMANDE PUBLIQUE**

**REFERENCE MARCHÉ AIFE :  
25\_AIFE\_TMA\_SI\_COMMANDE\_PUBLIQUE**

**APPEL D'OFFRES OUVERT :**

Passé en application des articles L.2124-2, R.2124-2 et R.2161-2 à R.2161-5 du Code de la commande publique dans sa version en vigueur au jour de la publication de l'avis d'appel public à la concurrence.

## Sommaire

<b>1</b>	<b>CARACTERISTIQUES DE L'ACCORD-CADRE .....</b>	<b>7</b>
1.1	L'ACHETEUR.....	7
1.2	OBJET DE L'ACCORD-CADRE .....	7
1.3	PERIMETRE DE L'ACCORD-CADRE .....	7
1.4	FORME, ALLOTISSEMENT ET ETENDUE DE L'ACCORD-CADRE .....	8
1.5	DUREE DE L'ACCORD-CADRE .....	10
1.6	DEFINITIONS.....	10
1.7	MARCHE DE PRESTATIONS SIMILAIRES .....	10
<b>2</b>	<b>PROCÉDURE DE PASSATION .....</b>	<b>11</b>
<b>3</b>	<b>LIEU D'EXÉCUTION .....</b>	<b>11</b>
<b>4</b>	<b>CLAUDE DE NON-EXCLUSIVITÉ.....</b>	<b>11</b>
<b>5</b>	<b>PIECES CONSTITUTIVES DE L'ACCORD-CADRE .....</b>	<b>12</b>
<b>6</b>	<b>DELAIS D'EXECUTION ET DE LIVRAISON .....</b>	<b>12</b>
6.1	DELAIS D'EXECUTION .....	12
6.2	PROLONGATION DES DELAIS .....	13
6.3	SANCTION DES RETARDS D'EXECUTION .....	13
<b>7</b>	<b>OBLIGATIONS GENERALES DES PARTIES .....</b>	<b>14</b>
7.1	OBLIGATIONS GENERALES DU TITULAIRE .....	14
7.2	DEVOIR D'INFORMATION, DE CONSEIL ET D'ALERTE.....	14
7.3	OBLIGATIONS GENERALES DE LA PERSONNE PUBLIQUE.....	15
7.4	RESPONSABILITE DU TITULAIRE .....	15
<b>8</b>	<b>SUIVI DE L'EXECUTION.....</b>	<b>16</b>
8.1	SUIVI DE L'EXECUTION ET REPRESENTATION DE LA PERSONNE PUBLIQUE .....	16
8.2	SUIVI DE L'EXECUTION ET REPRESENTATION DU TITULAIRE.....	16
<b>9</b>	<b>CONDITIONS D'EXECUTION DES PRESTATIONS .....</b>	<b>17</b>
9.1	CO-TRAITANCE .....	17
9.2	FORME DES NOTIFICATIONS .....	18
9.3	COMMENCEMENT D'EXECUTION DES PRESTATIONS ET EMISSION DES BONS DE COMMANDE .....	18
9.4	CONTENU DES BONS DE COMMANDE .....	18
9.5	ARRET DE L'EXECUTION DES PRESTATIONS D'UN BON DE COMMANDE.....	19
9.6	MISE EN PLACE DE L'EQUIPE TECHNIQUE.....	19
9.7	CAPITALISATION .....	20
9.8	LES EXIGENCES RELATIVES AUX PRESTATIONS .....	20
<b>10</b>	<b>MODALITES D'ADMISSION DES PRESTATIONS.....</b>	<b>20</b>
10.1	TYPLOGIE DES LIVRABLES .....	20
10.2	PROCEDURE DE LIVRAISON DES LIVRABLES.....	21
10.3	VERIFICATION DES PRESTATIONS ET DECISIONS APRES VERIFICATION .....	22

10.3.1	Vérification des livrables documentaires .....	23
10.3.2	Vérification des livrables solutions attendues au titre d'une commande d'un montant supérieur à 500 000€HT ou d'une version évolutive.....	23
10.3.3	Vérification des autres livrables solutions.....	27
<b>11</b>	<b>REGIME FINANCIER .....</b>	<b>28</b>
11.1	FORME, CONTENU ET VARIATION DES PRIX .....	29
11.2	AVANCES .....	30
11.3	ACOMPTES.....	31
11.4	RETENUE DE GARANTIE .....	31
11.5	INTERETS MORATOIRES .....	31
11.6	ÉMISSION ET TRANSMISSION DES FACTURES .....	32
11.7	SUIVI FINANCIER DU MONTANT MAXIMUM DE L'ACCORD-CADRE A BONS DE COMMANDE .....	33
11.8	MODIFICATIONS FINANCIERES POUR CIRCONSTANCES IMPREVISIBLES.....	34
11.9	CLAUDE DE REEXAMEN .....	35
11.9.1	Nature des modifications.....	35
11.9.2	Modalités de mise en œuvre.....	37
<b>12</b>	<b>MODALITES D'EXECUTION .....</b>	<b>38</b>
12.1	MODALITES D'EXECUTION DES BONS DE COMMANDE .....	38
12.1.1	Forme de la notification des bons de commande .....	38
12.1.2	Contenu du bon de commande .....	38
12.1.3	Obligation d'exécution des bons de commande .....	38
12.1.4	Procédure de passation des bons de commande .....	38
12.1.5	Modification d'un bon de commande .....	39
12.1.6	Annulation d'un bon de commande.....	39
12.2	MODALITES D'EXECUTION DES MARCHES SUBSEQUENTS .....	39
12.2.1	Pièces constitutives du marché subséquent.....	39
12.2.2	Forme et prix des marchés subséquents .....	39
12.2.3	Modalités de passation.....	40
12.2.4	Obligation de réponse au marché subséquent .....	40
12.2.5	Démarrage des prestations.....	40
12.2.6	Évaluation sur la qualité du service rendu .....	40
12.2.7	Durée du marché subséquent .....	41
12.2.8	Leur durée maximale d'exécution est de trois ans (périodes de reconduction comprises). Ils continuent à s'exécuter à l'issue de la validité de l'accord-cadre. Résiliation du marché subséquent.....	41
<b>13</b>	<b>PENALITES.....</b>	<b>41</b>
13.1	GENERALITES .....	41
13.1.1	Caractère non libératoire des pénalités .....	41
13.1.2	Cumul des pénalités et des autres sanctions .....	41
13.1.3	Précisions relatives aux pénalités applicables au titre des articles 13.2.1, 13.2.3, et 13.2.5, 13.2.7, 13.2.9, 13.2.10, 13.2.11, 13.2.13 du présent CCAP .....	42
13.2	TYPLOGIE ET MODALITE DE CALCUL DES PENALITES.....	42
13.2.1	Pénalités de retard applicables au retard de livraison des livrables de prestations d'initialisation, de réversibilité .....	42
13.2.2	Pénalités et primes liées aux niveaux de services .....	43
13.2.3	Pénalités de retard relatives au traitement des incidents et des problèmes .....	46

13.2.4	<i>Pénalités applicables en cas de retard dans la fourniture d'un plan d'actions à la suite d'un audit de sécurité</i>	47
13.2.5	<i>Pénalités applicables en cas de retard dans la fourniture des supports et comptes-rendus des comités stratégiques et contractuels</i>	47
13.2.6	<i>Pénalités pour violation des obligations de sécurité ou de confidentialité</i>	48
13.2.7	<i>Pénalités pour non-respect de l'engagement d'insertion par l'activité économique</i>	48
13.2.8	<i>Pénalités pour non-respect des considérations environnementales</i>	48
13.2.9	<i>Pénalités relatives aux achats de prestations intellectuelles</i>	49
13.2.10	<i>Pénalités liées aux outils permettant le suivi financier de l'accord-cadre</i>	49
13.2.11	<i>Pénalités liées à la violation de l'obligation de respect du secret des affaires</i>	49
13.2.12	<i>Pénalités pour non-respect de la communication du bilan d'émissions de gaz à effet de serre (BEGES)</i>	49
13.2.13	<i>Pénalité en cas d'absence de communication de la déclaration de sous-traitance</i>	49
13.2.14	<i>Pénalité en cas de non-respect des obligations administratives</i>	50
13.2.15	<i>Pénalités pour non-respect de la publication sur la forge publique des éléments définis à l'article 16 « Propriété intellectuelle »</i>	50
13.2.16	<i>Pénalité pour non remise d'offre ou remise d'une offre non conforme dans le cadre d'une procédure de marché subséquent</i>	50
13.2.17	<i>Seuil d'exonération et plafond des pénalités :</i>	50
<b>14</b>	<b>OBLIGATIONS EN MATIERE DE CONFIDENTIALITE ET DE SECURITE</b>	<b>50</b>
14.1	CONFIDENTIALITE	51
14.2	MESURES DE SECURITE	54
i.	<i>Autorité qualifiée</i>	54
ii.	<i>Filtrage du personnel</i>	54
iii.	<i>Logiciel nouveau ou modifié</i>	54
iv.	<i>Inspection sécurité</i>	54
v.	<i>Alerte</i>	55
vi.	<i>Bon usage des locaux et des moyens</i>	55
vii.	<i>Sanctions</i>	55
14.3	MAINTIEN EN CONDITION DE SECURITE	55
14.4	INFORMATIONS SUR LES VULNERABILITES ET LES INCIDENTS DE SECURITE DETECTEES SUR LE SYSTEME D'INFORMATION DU TITULAIRE	55
14.5	ÉTAT DE L'ART	56
14.6	GESTION DU PERSONNEL	56
14.7	SENSIBILISATION DU PERSONNEL DU TITULAIRE	56
14.8	DESTRUCTION DES DONNEES	56
14.9	« AUDIT DE SECURITE »	57
14.10	DECISIONS APRES VERIFICATIONS	57
<b>15</b>	<b>EXIGENCES RELATIVES A LA QUALITE</b>	<b>58</b>
15.1	GESTION DE LA QUALITE	58
15.1.1	<i>Politique qualité</i>	58
15.1.2	<i>Cadre normatif</i>	58
15.1.3	<i>Audits</i>	58
15.2	ÉVALUATION DU TITULAIRE	58
15.3	ENGAGEMENT DU TITULAIRE	59
<b>16</b>	<b>PROPRIETE INTELLECTUELLE</b>	<b>59</b>

16.1	REGIME DE PROPRIETE INTELLECTUELLE APPLICABLE AU LOT 1.....	60
16.1.1	<i>Etendue des droits sur la solution PLACE .....</i>	60
16.1.2	<i>Régime applicable aux contributions .....</i>	60
16.1.3	<i>Régime applicable aux connaissances antérieures .....</i>	62
16.1.4	<i>Régime applicable aux résultats .....</i>	63
16.1.5	<i>Prix de cession des droits .....</i>	64
16.2	REGIME DE PROPRIETE INTELLECTUELLE APPLICABLE AU LOT 2.....	64
16.2.1	<i>Régime applicables aux connaissances antérieures .....</i>	64
16.2.2	<i>Régime applicable aux résultats .....</i>	64
16.2.3	<i>Prix de cession des droits .....</i>	65
<b>17</b>	<b>RESPONSABILITE, ASSURANCE ET AUTRES OBLIGATIONS ADMINISTRATIVES .....</b>	<b>65</b>
17.1	RESPONSABILITE .....	65
17.2	PROLONGATION DES DELAIS D'EXECUTION .....	66
17.3	ASSURANCES .....	66
17.4	AUTRES OBLIGATIONS ADMINISTRATIVES .....	67
<b>18</b>	<b>PROTECTION DES DONNEES A CARACTERE PERSONNEL .....</b>	<b>68</b>
18.1	NATURE, DUREE, FINALITE ET DESCRIPTION DU TRAITEMENT DE DONNEES A CARACTERE PERSONNEL.....	69
18.2	DONNEES SENSIBLES.....	70
18.3	OBLIGATIONS DU TITULAIRE VIS-A-VIS DE L'AIFE .....	70
18.3.1	<i>Le titulaire s'engage à :.....</i>	70
18.3.2	<i>Sous-traitance des activités de traitement .....</i>	71
18.3.3	<i>Droit d'information et exercice des personnes concernées.....</i>	72
18.3.4	<i>Notification des violations de données à caractère personnel.....</i>	72
18.3.5	<i>Aide du Titulaire dans le cadre du respect par l'AIFE de ses obligations .....</i>	73
18.3.6	<i>Mesures de sécurité .....</i>	73
18.3.7	<i>Sort des données en fin de marché ou sur demande de l'AIFE.....</i>	73
18.3.8	<i>Délégué à la protection des données.....</i>	73
18.3.9	<i>Registre des catégories d'activités de traitement.....</i>	74
18.3.10	<i>Clause RGPD relative au contrôle et au suivi de l'action d'insertion.....</i>	74
18.4	OBLIGATIONS DE L'AIFE VIS-A-VIS DU TITULAIRE.....	76
<b>19</b>	<b>PROTECTION DES DONNEES AUTRES QUE CELLES A CARACTERES PERSONNELLES....</b>	<b>76</b>
<b>20</b>	<b>PILOTAGE DE L'ACCORD-CADRE.....</b>	<b>76</b>
20.1	REUNION DE DEMARRAGE DE L'ACCORD-CADRE .....	77
20.2	PILOTAGE DE L'ACCORD-CADRE ET REUNIONS EN COURS D'EXECUTION .....	77
<b>21</b>	<b>CLAUSE D'INSERTION PAR L'ACTIVITE ECONOMIQUE.....</b>	<b>77</b>
21.1	LES PUBLICS VISES .....	78
21.2	OBJECTIF D'INSERTION.....	78
21.3	LES MODALITES DE MISE EN ŒUVRE DES ACTIONS D'INSERTION. ....	79
21.4	LE DISPOSITIF D'ACCOMPAGNEMENT POUR LA MISE EN ŒUVRE DES CLAUSES SOCIALES .....	80
21.5	LES MODALITES DE CONTROLE DE L'ACTION D'INSERTION .....	81
21.6	ÉGALITE DE REMUNERATION ENTRE LES FEMMES ET LES HOMMES AFFECTES A L'EXECUTION DU PRESENT MARCHE .....	82
<b>22</b>	<b>CONSIDERATIONS ENVIRONNEMENTALES .....</b>	<b>82</b>
22.1	COMMUNICATION DU BILAN D'EMISSIONS DE GAZ A EFFET DE SERRE (BEGES) ET DU PLAN DE TRANSITION ASSOCIE DU TITULAIRE.....	82

22.2	POLITIQUE DE DEPLACEMENT .....	83
22.3	GESTION DES DECHETS.....	83
22.4	POLITIQUE GREEN IT DANS LE CADRE DE L'EXECUTION DU MARCHE.....	83
22.5	FORMATION DES COLLABORATEURS AUX ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX .....	84
22.6	SUPPORT DES LIVRABLES .....	84
<b>23</b>	<b>PRINCIPES ET BONNES PRATIQUES EN MATIERE D'ACHAT DE PRESTATIONS</b>	
	<b>INTELLECTUELLES .....</b>	<b>84</b>
23.1	IDENTIFICATION DU TITULAIRE .....	85
23.2	OBLIGATION D'UTILISATION DE LA LANGUE FRANÇAISE .....	85
23.3	INTERDICTION D'UTILISER LES SIGNES DISTINCTIFS DE L'ADMINISTRATION.....	85
23.4	PRINCIPES DEONTOLOGIQUES AUXQUELS SONT TENUS LES AGENTS PUBLICS .....	86
23.5	PREVENTION DES CONFLITS D'INTERETS .....	86
23.6	MISSIONS PRO BONO.....	87
23.7	ÉVALUATION DU TITULAIRE .....	87
<b>24</b>	<b>VERIFICATIONS PERIODIQUES DE LA REGULARITE DE LA SITUATION FISCALE ET</b>	
	<b>SOCIALE DU TITULAIRE .....</b>	<b>88</b>
<b>25</b>	<b>SOUS-TRAITANCE .....</b>	<b>88</b>
<b>26</b>	<b>LANGUE FRANÇAISE .....</b>	<b>89</b>
<b>27</b>	<b>RESILIATION.....</b>	<b>90</b>
<b>28</b>	<b>REGLEMENT AMIABLE DES DIFFERENDS.....</b>	<b>91</b>
<b>29</b>	<b>LITIGE ET JURIDICTION COMPETENTE.....</b>	<b>92</b>
<b>30</b>	<b>DISPOSITIONS APPLICABLES EN CAS DE MENACE SANITAIRE GRAVE APPELANT</b>	
	<b>DES MESURES D'URGENCE .....</b>	<b>93</b>
<b>31</b>	<b>DEROGATIONS AU CCAG-TIC.....</b>	<b>96</b>
<b>32</b>	<b>ANNEXES .....</b>	<b>98</b>
32.1	ANNEXE 1 - PRESENTATION MEDIATION INTERNE V2 .....	98
32.2	ANNEXE 2 - PLAQUETTE CHARTE ET LABEL RFAR VFournisseurs V2 .....	98
32.3	ANNEXE 3 – DECLARATION D'INTERETS ET DE CONFLITS D'INTERETS.....	98
32.4	ANNEXE 4 - CHARTE-DE-DEONTOLOGIE-DES-MEF-2014.....	98
32.5	ANNEXE 5- GRILLE D'ÉVALUATION DU TITULAIRE .....	98
32.6	ANNEXE 6_ ENGAGEMENT DE CONFIDENTIALITE.....	98

## 1 CARACTERISTIQUES DE L'ACCORD-CADRE

### 1.1 L'Acheteur

L'acheteur du présent accord-cadre est :

L'Etat,

Ministère de l'Economie, des Finances et de la Souveraineté industrielle et Numérique

Direction ou service : **AGENCE POUR L'INFORMATIQUE FINANCIERE DE L'ETAT**

Adresse : **10, rue du Centre**

Code Postal : **93160**

Ville : **NOISY-LE-GRAND**

Siret : **11000201100044**

Téléphone : **01 57 99 95 62**

Il est représenté par Monsieur Emmanuel SPINAT, Directeur de l'AIFE ou l'une des autorités bénéficiant d'une délégation de signature à cet effet en vertu de l'arrêté du 19 mai 2025 portant délégation de signature (SCN « Agence pour l'informatique financière de l'Etat ») (direction des achats de l'Etat).

Adresse du profil d'acheteur : <http://www.marches-publics.gouv.fr>

Le présent document est commun à l'ensemble des lots.

### 1.2 Objet de l'accord-cadre

Le présent marché a pour objet la tierce maintenance applicative des systèmes d'information de la commande publique.

Il comprend des prestations d'initialisation, de pilotage, de tierce maintenance applicative corrective, préventive et évolutive, de réversibilité, ainsi que des prestations de services de prise en maintenance d'un nouveau module ou composant, des prestations d'astreinte et d'interventions sur site. Les systèmes d'information de la commande publique sont constitués :

- De la solution PLACE
- Des services transverses numériques de la commande publique (STNCP)

Les prestations attendues et les spécifications techniques sont décrites dans le Cahier des Clauses Techniques Particulières et ses annexes joints au dossier de consultation aux entreprises (DCE).

### 1.3 Périmètre de l'accord-cadre

Le bénéficiaire de l'accord-cadre est l'Acheteur.

#### **1.4 Forme, allotissement et étendue de l'accord-cadre**

Le présent accord-cadre constitue au sens de l'article L2125-1 (1°) des articles R2162-1 à R2162-14 du code de la commande publique, un accord-cadre mono-attributaire s'exécutant par le biais de bons de commandes et par le biais de marchés subséquents.

Le présent accord-cadre est alloué en deux lots distincts :

Le présent accord-cadre est composé de deux lots :

Lot n°1 : Tierce maintenance applicative de la solution PLACE

Ce lot a pour objet la tierce maintenance applicative de la solution PLACE. Il comprend des prestations d'initialisation, de pilotage, de tierce maintenance applicative corrective, préventive et évolutive de réversibilité ainsi que des prestations de services de prise en maintenance d'un nouveau module ou composant, des prestations d'astreinte et d'interventions sur site.

La solution PLACE recouvre à date pour le portail agent plusieurs processus à savoir notamment la gestion du compte personnel, la gestion des consultations, la gestion administrative des contrats, la rédaction des marchés, gestion des réponses, la gestion des décisions ; la gestion des annonces, gestion des enchères, signature, annuaire, outil de statistiques, administration, assistance mais ce périmètre, susceptible d'évoluer en exécution du futur marché, n'est donné qu'à titre indicatif.

Pour le portail Entreprise, elle recouvre plusieurs processus, à savoir notamment la gestion du compte personnel, gestion des données de l'entreprise, communication, gestion de la remise de réponse, signature, administration, assistance mais ce périmètre, susceptible d'évoluer en exécution du présent marché, n'est donné qu'à titre indicatif.

Lot n°2 : Tierce maintenance applicative des services transverses numériques de la commande publique

Ce lot a pour objet la tierce maintenance applicative des services transverses numériques de la commande publique.

Il comprend des prestations d'initialisation, de pilotage, de tierce maintenance applicative corrective, préventive et évolutive de réversibilité ainsi que des prestations de services de prise en maintenance d'un nouveau module ou composant, des prestations d'astreinte et d'interventions sur site.



Les STNCP recouvrent à date notamment les services d'API et d'IHM d'émission d'avis de publicité de la commande publique, d'API d'émission des données essentielles, d'API de publication des consultations, d'IHM d'accès aux consultations, d'API de dépôt des offres, d'API et d'IHM de gestion des certificats de cessibilité et d'API et d'IHM DUME (document unique de marché européen) mais ce périmètre, susceptible d'évoluer en exécution du présent marché, n'est donné qu'à titre indicatif.

L'accord cadre est conclu sans minimum mais **avec un maximum en valeur de 45 060 000,00 € HT**, sur la durée totale de l'accord-cadre, reconductions comprises, en application de l'article R 2162-4 du code de la commande publique. Ce montant maximal correspond au montant estimatif (non engageant) mentionné dans l'avis d'appel à la concurrence, multiplié par un coefficient de 1,2.

Les montants maximums par lot sont les suivants :

n° de lot	Intitulé	Forme	Montants maximums en € HT
1	TIERCE MAINTENANCE APPLICATIVE DE LA SOLUTION PLACE	Mono-attributaire et hybride  bons de commandes :  Pour toute prestation ne concernant pas la refonte ou l'extension de la PLACE  marchés subséquents :  Pour tout projet de refonte ou d'extension de PLACE, quel que soit son montant	35 040 000 € HT
2	TIERCE MAINTENANCE APPLICATIVE DES SERVICES TRANSVERSES NUMERIQUES DE LA COMMANDE PUBLIQUE	Mono-attributaire et hybride  - bons de commandes : pour tout projet hors impacts liés à la refonte de PLACE  - marchés subséquents : pour tout projet relatif à des impacts liés à la refonte de PLACE, quel que soit son montant.	10 020 000 € HT
	TOTAL		45 060 000,00 €

Chaque lot du présent accord-cadre cessera automatiquement de produire ses effets lorsque le montant maximum correspondant au lot aura été atteint, quelle que soit la durée du lot prévue initialement par l'Acheteur.

Il est précisé que la mention d'un montant maximum a pour objet d'assurer la conformité du présent accord-cadre à la jurisprudence de la Cour de justice de l'Union européenne, transposée à l'article R. 2162-4 du code de la commande publique.

### 1.5 Durée de l'accord-cadre

Chaque lot de l'accord-cadre est conclu pour une durée maximale de 48 mois à compter de sa date de notification. Il recouvre une durée ferme de 36 mois reconductible tacitement pour une durée de douze (12) mois.

Dans le cas d'une non-reconduction, l'acheteur notifie sa décision au titulaire avant la date de fin de validité de l'accord-cadre avec un préavis de 2 mois. La non-reconduction ne fait l'objet d'aucune indemnité.

Dans l'hypothèse où l'accord-cadre ne serait pas reconduit, les marchés subséquents de chaque lot continuent à s'exécuter jusqu'à leur terme.

L'accord-cadre prend effet à compter de sa date de notification au Titulaire.

La durée s'entend comme la durée maximale de validité du marché, à savoir de la période pendant laquelle l'AIFE peut émettre des bons de commande et passer des marchés subséquents.

Les prestations des bons de commandes s'exécutent pendant la durée du marché et ne peuvent s'exécuter plus de six mois au-delà de la date de fin de validité du marché. Elles commencent à s'exécuter à compter de la date indiquée dans le bon de commande.

### 1.6 Définitions

**Mise en ordre de marche (MOM) :** La mise en ordre de marche consiste à mettre en recette une solution ou version et à transmettre à l'Acheteur l'ensemble des livrables documentaires associés, conformément aux livrables des prestations 1.4 de TMA évolutive du lot 1 et des prestations 2.4 de TMA évolutive du lot 2.

**Décision de vérification d'aptitude (VA) :** Cette décision consiste à valider la recette d'une solution ou d'une version et à donner un accord pour un passage en production.

**Version évolutive :** Livraison d'une ou plusieurs évolutions.

### 1.7 Marché de prestations similaires

L'acheteur se réserve la possibilité de passer un marché de prestations similaires en vertu de l'article R. 2122-7 du code de la commande publique.

## 2 PROCÉDURE DE PASSATION

Le présent marché est un marché de services passé selon la procédure de l'appel d'offres ouvert (AOO) en application des articles L.2124-2, R.2124-2 et R.2161-2 à R.2161-5 du Code de la commande publique dans sa version en vigueur au jour de la publication de l'avis d'appel public à la concurrence.

## 3 LIEU D'EXÉCUTION

Les prestations de l'accord-cadre et de ses marchés subséquents sont réalisées principalement dans les locaux du Titulaire, ou en télétravail, sous réserve du respect des exigences de sécurité et relatives aux postes d'administrations définies dans le CCTP et ses annexes et, ponctuellement, dans les locaux de l'Administration (en Île-de-France) notamment dans le cadre du pilotage (*a minima* en Comité de suivi et en Comité de pilotage) ou de la phase d'initialisation.

Pour des nécessités opérationnelles et dans le cas des chantiers ou des projets majeurs, une présence sur site de certains profils pourrait être mise en place avec un accord conjoint entre l'Administration et le Titulaire.

Les prestations peuvent, dans certaines phases, nécessiter des interventions dans d'autres locaux de l'Administration, en France Métropolitaine.

En tout état de cause, pour des exigences de sécurité et de confidentialité des données traitées, les prestations, même en télétravail, doivent impérativement être réalisées physiquement au sein de l'Union européenne.

Les exigences relatives aux hébergements et aux restrictions des accès physiques aux locaux sont précisées dans le CCTP et ses annexes.

## 4 CLAUSE DE NON-EXCLUSIVITÉ

Dans le cadre des bons de commande émis ou des marchés subséquents passés en exécution de l'accord-cadre : l'Administration peut avoir recours à un support contractuel autre que le présent accord-cadre, si le titulaire se trouve en situation de conflit d'intérêts sans être capable d'y remédier.

Dans le cadre d'un marché subséquent lié au présent accord-cadre, si à l'issue de la procédure de passation pour la conclusion d'un marché subséquent, aucune offre n'a été reçue ou l'offre reçue n'est pas conforme (irrégulière, inacceptable ou inappropriée), l'Administration peut recourir à un autre support contractuel que le présent accord-cadre.

Le non-recours au titulaire de l'accord-cadre, dans les conditions précisées dans la présente clause, ne sauraient ouvrir droit à aucune indemnité.

## 5 PIECES CONSTITUTIVES DE L'ACCORD-CADRE

L'accord-cadre est soumis aux dispositions du Code de la commande publique dans sa version en vigueur à la date de publication de l'avis d'appel public à la concurrence.

Les documents contractuels sont, par dérogation à l'article 4 du CCAG-TIC énumérés ci-dessous, par ordre de priorité décroissante :

- **L'acte d'engagement et ses annexes, notamment son annexe financière**, dûment remplis, datés et signés électroniquement ;
- Le présent **Cahier des Clauses Administratives Particulières (CCAP)** ainsi que ses annexes ;
- Le **Cahier des Clauses Techniques Particulières (CCTP)** ainsi que ses annexes ;
- Le **Cahier des Clauses Administratives Générales des marchés publics de Techniques de l'Information et de la Communication (CCAG-TIC)** résultant de l'arrêté du 30 mars 2021 dans sa version en vigueur à la date de publication de l'avis d'appel public à la concurrence ;
- Le cahier des clauses simplifiées de cybersécurité annexé à l'arrêté du 18 septembre 2018
- L'offre technique du Titulaire et ses éventuelles annexes dont le plan d'assurance qualité (PAQ), le plan d'assurance sécurité (PAS) et, le cas échéant, le plan de prévention des risques (PPR)
- Les actes spéciaux de sous-traitance et leurs éventuels actes modificatifs, postérieurs à la notification du marché public.
- la politique de sécurité des systèmes d'information (PSSI)
- Les bons de commande émis dans le cadre du présent accord-cadre

En cas de contradiction ou de différence entre les documents régissant le marché, ces documents prévalent dans l'ordre dans lequel ils sont énumérés ci-dessus.

**Seuls les documents conservés par la personne publique font foi.**

## 6 DELAIS D'EXECUTION ET DE LIVRAISON

Cet article s'applique au présent accord-cadre ainsi qu'à ses marchés subséquents.

### 6.1 Délais d'exécution

Les délais contractuels d'exécution sont fixés dans le CCTP, le marché subséquent ou le cas échéant dans chaque bon de commande dans le respect du calendrier contractuel.

Pour les durées exprimées en jours et sauf exception clairement stipulée, elles s'entendent, par dérogation au CCAG TIC, en jours ouvrés. Pour les durées exprimées en semaines, mois ou années, elles s'entendent en délais francs.

En cas de défaillance du Titulaire ou de retard dans la livraison des prestations attendues, il encourt des pénalités conformément aux stipulations de l'article 13 du présent CCAP. Les bons de commandes peuvent s'exécuter au maximum jusqu'à six (6) mois après la date de fin de validité du marché.

## **6.2 Prolongation des délais**

Le Titulaire peut demander une prolongation du délai d'exécution, dans les conditions de l'article 13.3 du CCAG-TIC. Outre les deux hypothèses définies par le CCAG-TIC, il peut également demander la prolongation du délai d'exécution pour une cause extérieure n'ayant pas le caractère de force majeure, le mettant néanmoins en grande difficulté pour respecter les délais d'exécution.

Les calendriers opérationnels que les parties peuvent être amenées à échanger en cours d'exécution du marché ne peuvent par eux-mêmes avoir pour effet de modifier les délais contractuels d'exécution, sauf lorsque cette possibilité est expressément prévue dans les pièces de l'accord-cadre et validé par l'Acheteur selon les modalités définies par ces mêmes pièces. Seule la signature d'un acte modificatif ou l'adoption d'une décision expresse de prolongation dans les conditions de l'article 13.3 du CCAG TIC pouvant le cas échéant avoir un tel effet.

Une prolongation des délais du fait du Titulaire ne pourra en aucun cas entraîner une augmentation du coût de la prestation.

## **6.3 Sanction des retards d'exécution**

Tout retard imputable au Titulaire et supérieur à **3 (trois)** mois par rapport à l'un des délais contractuels prévus pour l'exécution des Prestations, ouvre le droit à la Personne publique de prendre, à sa discrétion, l'une des mesures suivantes, sans préjudice de l'application des pénalités et de l'engagement de la responsabilité contractuelle du Titulaire :

- Soit d'accorder au Titulaire une prolongation du délai d'exécution dans les conditions de l'article 6.2 du présent CCAP ;
- Soit de faire exécuter toute partie du marché aux frais et aux risques du Titulaire dans les conditions prévues par l'article 54 du CCAG-TIC ;
- Soit de procéder à la résiliation du marché pour faute du Titulaire et à ses frais et risques en application de l'article 27 du présent CCAP et de l'article 50 du CCAG-TIC.

## **7 OBLIGATIONS GENERALES DES PARTIES**

Cet article s'applique au présent accord-cadre ainsi qu'à ses marchés subséquents.

### **7.1 Obligations générales du Titulaire**

Le titulaire est tenu de mettre en œuvre, dans le cadre des missions qui lui sont confiées, tous les procédés et moyens lui permettant de réaliser les prestations conformément aux spécifications du cahier des charges.

Pour les prestations qui lui incombent, le titulaire doit strictement respecter les délais, les coûts et les niveaux de qualité prévus dans les documents contractuels régissant le marché.

Les prestations doivent être conformes aux prescriptions de l'ensemble des normes homologuées ou à toute norme européenne équivalente.

Cette disposition vaut non seulement pour les normes en vigueur au jour de la passation du marché mais également pour toutes les nouvelles normes qui deviendraient effectives en cours d'exécution du marché.

Outre les obligations de sécurité contenues dans le présent document, le Titulaire se met en capacité de démontrer à l'AIFE les dispositions mises en œuvre pour se conformer aux politiques de sécurité des systèmes d'information qui lui sont communiquées en début de marché.

### **7.2 Devoir d'information, de conseil et d'alerte**

Le Titulaire est soumis à un devoir permanent d'information, de confidentialité, de conseil et d'alerte à l'égard de la Personne publique pendant toute la durée du marché.

À ce titre, le Titulaire devra notamment :

- conseiller la Personne publique, notamment lorsque seront soumis à son arbitrage des choix techniques, fonctionnels ou opérationnels ;
- conseiller, avec une exigence d'efficacité et de coordination la Personne publique dans l'analyse, l'anticipation et l'évolution de ses besoins ;
- apporter toute information permettant d'améliorer le niveau de sécurité du système d'information ;
- anticiper les risques, et quelle que soit la nature du risque, proposer des solutions préventives ;
- vérifier la teneur de tous les documents, les informations, les renseignements et les éléments qui lui sont communiqués pour l'accomplissement de chaque prestation, et indiquer toutes les incohérences et erreurs décelées qui ont une incidence sur l'exécution des prestations ;

- notifier sans délai à la Personne publique les modifications portant sur sa situation juridique ou économique définies à l'article 3.4.2 du CCAG-TIC.

Par ailleurs, si le Titulaire entend invoquer un manquement de la Personne publique à ses obligations contractuelles, il doit le faire en visant expressément le présent article et dans le délai de 10 (dix) jours ouvrés suivant la survenance du manquement invoqué, par tout moyen matériel ou dématérialisé, permettant de déterminer de façon certaine la date et sous réserve du respect de l'article 13.3 du CCAG-TIC « *prolongation du délai d'exécution* ». A défaut, il sera forclos et ne pourra plus se prévaloir du manquement de la Personne publique ni pour échapper à ses propres obligations contractuelles, de quelque nature qu'elles soient, ni pour engager la responsabilité contractuelle de cette dernière.

### **7.3 Obligations générales de la Personne publique**

En sa qualité de maître d'ouvrage du marché, la Personne publique s'engage notamment à :

- assurer les relations avec les partenaires dont la sollicitation est nécessaire dans le cadre de l'exécution du marché ;
- s'assurer de la transmission au Titulaire des prérequis qui lui incombent et des informations lui permettant d'assurer les tâches et les livrables qui sont de son ressort ;
- faciliter l'accès aux sites physiques et, le cas échéant aux environnements informatiques, dans le strict respect des règles d'accès et de sécurité du pouvoir adjudicateur.

Cela signifie que l'AIFE :

- est l'unique donneur d'ordre du Titulaire du présent marché ;
- est responsable de la vérification des prestations et de la validation des livrables selon les modalités prévues à l'article 10 du présent CCAP.

### **7.4 Responsabilité du titulaire**

Le titulaire est tenu de mettre en œuvre, dans le cadre des missions qui lui sont confiées, tous les procédés et moyens lui permettant de réaliser les prestations conformément aux spécifications du cahier des charges. Pour les prestations qui lui incombent, le titulaire doit strictement respecter les délais, les coûts et les niveaux de qualité prévus dans les documents contractuels régissant le marché. Les prestations doivent être conformes aux prescriptions de l'ensemble des normes homologuées ou à toute norme européenne équivalente. Cette disposition vaut non seulement pour les normes en vigueur au jour de la passation de l'accord-cadre mais également pour toutes les nouvelles normes qui deviendraient effectives en cours d'exécution de l'accord-cadre.

## 8 SUIVI DE L'EXECUTION

Cet article s'applique au présent accord-cadre ainsi qu'à ses marchés subséquents.

### 8.1 Suivi de l'exécution et représentation de la Personne publique

L'interlocuteur désigné par l'acheteur est chargé du suivi de l'exécution des prestations. Il est désigné lors de la notification de l'accord-cadre ou du marché subséquent.

L'acheteur notifie toute modification de l'interlocuteur au titulaire.

### 8.2 Suivi de l'exécution et représentation du Titulaire

Le Titulaire s'engage à affecter à l'exécution du marché les personnes ayant les compétences et l'expérience requises pour l'exécution du présent accord-cadre et de ses marchés subséquents.

(i) Le Titulaire désigne, par dérogation à l'article 3.4.1 du CCAG de référence, dans les **cinq (5) jours calendaires** qui suivent la notification du marché :

- Un **responsable chargé du suivi du marché et des prestations** ayant qualité pour le représenter auprès de l'AIFE au titre de l'exécution du marché. Il est le représentant du Titulaire et l'interlocuteur unique auprès du pouvoir adjudicateur. Le responsable chargé du suivi et des prestations du Titulaire doit disposer des pouvoirs nécessaires pour prendre toutes décisions utiles au nom et pour le compte du Titulaire et ayant capacité à l'engager juridiquement. Le Titulaire pourra désigner d'autres personnes habilitées à le représenter, après en avoir expressément informé la Personne publique ;
- Un **responsable opérationnel** ayant des compétences avérées en direction de projet. Le responsable opérationnel doit avoir l'autorité nécessaire sur les équipes du Titulaire pour prendre toutes les décisions de niveau opérationnel pendant la durée d'exécution de la prestation.

Le Titulaire garantit à l'Acheteur une continuité dans la prestation fournie.

- À ce titre, en cas d'absence prolongée ou de départ définitif de l'un de ces interlocuteurs, le Titulaire doit, d'une part, en aviser, sitôt qu'il en a la connaissance, l'Administration, en lui communiquant la date de son départ, et d'autre part, prendre toutes les dispositions nécessaires pour que la bonne exécution des prestations ne s'en trouve pas compromise ; le Titulaire s'engage à ce que le remplaçant ait un profil comparable ;
- le Titulaire doit notamment désigner un remplaçant et, par dérogation à l'article 3.4.3 du CCAG-TIC, en communiquer le nom et le profil à l'Administration dans un délai de



**dix (10) jours ouvrés** à compter de la date de l'avis dont il est fait mention à l'alinéa précédent ;

- Pendant toute la durée d'exécution de l'accord-cadre, l'acheteur se réserve le droit de demander le remplacement motivé d'un ou de plusieurs intervenants du titulaire. De même, le titulaire peut proposer le remplacement d'un ou de plusieurs de ses intervenants.

Le remplaçant est soumis à l'approbation de l'acheteur. Tout refus sera motivé.

Le titulaire procède alors au remplacement des intervenants dans le délai de **dix (10) jours ouvrés** à compter de la demande ou de la proposition de remplacement.

En aucun cas, le remplacement du personnel ne pourra justifier une augmentation du montant des prestations.

Dans le cas où le titulaire s'est engagé sur l'intervention d'une personne physique nommément désignée et que celle-ci n'est plus en mesure d'accomplir cette tâche, il doit en informer sans délai l'acheteur. Dans les dix (10) jours ouvrés suivants cette notification à l'acheteur, le titulaire doit communiquer à l'acheteur le nom et le curriculum vitae d'un remplaçant disposant de compétences au moins équivalentes. Le remplaçant est réputé accepté si l'acheteur ne le récusé pas dans un délai de dix (10) jours ouvrés à compter de la réception de cette proposition du titulaire. Si, dans ce délai, l'acheteur récusé le remplaçant de manière motivée, le titulaire dispose d'un nouveau délai de dix (10) jours ouvrés pour proposer un autre remplaçant. A défaut de proposition de remplaçant par le titulaire ou en cas de trois récusations successives motivées par l'acheteur, l'accord-cadre peut être résilié pour faute du titulaire.

(ii) La défaillance de l'un des intervenants désignés par le Titulaire doit être immédiatement notifiée à l'AIFE. Le remplacement proposé doit correspondre à un profil au moins équivalent. En tout état de cause, le Titulaire prendra toutes les dispositions nécessaires pour que la bonne exécution du marché ne s'en trouve pas compromise. Le Titulaire supportera intégralement les coûts induits par le transfert de connaissances d'un ancien intervenant à un nouvel intervenant. Le recouvrement des compétences entre le profil sortant et le profil entrant doit être d'une durée suffisante pour garantir la qualité des prestations.

## 9 CONDITIONS D'EXECUTION DES PRESTATIONS

Cet article s'applique au présent accord-cadre ainsi qu'à ses marchés subséquents.

### 9.1 Co-traitance

En cas de groupement conjoint, le mandataire est solidaire pour l'exécution du marché de chacun des membres du groupement pour ses obligations contractuelles à l'égard du pouvoir adjudicateur.

## 9.2 Forme des notifications

Pour avoir valeur probante, la notification au Titulaire des décisions ou informations du pouvoir adjudicateur est faite :

- Soit directement au Titulaire, ou à son représentant dûment habilité, contre récépissé de remise en mains propres ;
- Soit par tout autre moyen, y compris par échanges dématérialisés ou sur supports électroniques, permettant d'attester de manière certaine de la date de réception ou d'information.

## 9.3 Commencement d'exécution des prestations et émission des bons de commande

La Personne publique émet, au fur et à mesure de ses besoins, des bons de commande pour la réalisation des prestations décrites au CCTP et ses annexes. À ce titre, **aucune prestation ne peut ouvrir droit à paiement si elle n'a pas été précédée de l'émission d'un bon de commande notifié au Titulaire.**

En application des dispositions de l'article R.2162-5 du code de la commande publique susvisé, l'émission des bons de commande ne peut intervenir que pendant la durée de validité du marché. Les bons de commande peuvent s'exécuter jusqu'à une durée maximale de six (6) mois au-delà de la date de fin de validité du présent marché.

Avant d'émettre un bon de commande, l'AIFE, si elle l'estime nécessaire, se réserve le droit de procéder à des échanges préalables avec le Titulaire et de lui demander de lui fournir une proposition technico-financière. Celle-ci est établie sur la base d'un cahier des charges émis par le pouvoir adjudicateur qui y précise, dans le respect des stipulations contractuelles, son besoin, les modalités d'exécution, une estimation des charges, la typologie des unités d'œuvre mobilisables, nécessaires à la bonne exécution de la prestation à commander. Toute proposition technico-financière du Titulaire acceptée par l'AIFE a valeur contractuelle et le bon de commande sera émis sur la base de celle-ci.

Toute signature des bons de commande, qu'elle soit électronique ou non, n'est pas requise.

Les bons de commande sont notifiés par tout moyen permettant d'en accuser date de réception certaine. Par dérogation à l'article 3 du CCAG-TIC, en cas de commandes transmises par messagerie électronique, c'est la date et l'heure d'envoi du message électronique qui vaut notification, la messagerie de l'acheteur faisant foi. Ce dernier s'assure au préalable que l'adresse électronique du destinataire est valide.

Le point de départ du délai d'exécution du bon de commande est en principe la date de sa notification sauf si le bon de commande fixe une date postérieure à la notification de celui-ci.

## 9.4 Contenu des bons de commande

Chaque bon de commande est établi et signé par un représentant dûment habilité de la Personne publique, puis émis de manière dématérialisée via CHORUS. Il comporte les mentions suivantes :

- Les références de l'accord-cadre et, le cas échéant, du marché subséquent (objet, numéro CHORUS, date),
- Les références du bon de commande (date d'émission et le numéro Chorus validant la commande),
- Un descriptif précisant l'objet de la prestation à exécuter par le Titulaire, comprenant les références aux prestations concernées du marché,
- Pour les bons de commande, la valorisation de la commande en unités d'œuvre,
- La date de début de la prestation,
- Le délai d'exécution de la prestation ou l'échéance de réalisation,
- Le lieu d'exécution de la prestation,
- Le montant HT et TTC de la prestation,
- Le montant et le taux de TVA.

Le Titulaire dispose d'un délai de **15 (quinze) jours** à compter de la notification du bon de commande pour présenter, sous peine de forclusion, ses observations. Passé ce délai, le bon de commande est réputé accepté sans réserve.

#### **9.5 Arrêt de l'exécution des prestations d'un bon de commande**

L'AIFE se réserve la possibilité d'arrêter l'exécution des prestations ayant donné lieu à l'émission d'un bon de commande. La décision est alors notifiée au Titulaire par lettre recommandée avec demande d'avis de réception postal, ou par tout autre moyen permettant de donner date certaine à la réception avec un préavis de deux semaines.

Cette décision ne saurait donner lieu à indemnité au profit du Titulaire.

Seules les prestations effectivement réalisées et réceptionnées ouvriront droit à règlement, selon les modalités décrites ci-dessous :

- Au débit du Titulaire :
  - le montant des sommes versées à titre d'avance, d'acompte, de paiement partiel définitif ou de solde ;
  - le montant des pénalités ;
- Au crédit du Titulaire :
  - la valeur contractuelle des prestations reçues, y compris, s'il y a lieu, les intérêts moratoires.

#### **9.6 Mise en place de l'équipe technique**

Le titulaire s'engage à mettre en place, pendant toute la durée de l'accord-cadre et de ses marchés subséquents, des intervenants dont les profils doivent impérativement respecter ceux

mentionnés dans la composition de l'équipe affectée à la prestation (représentants du titulaire et son équipe), laquelle figure dans son offre technique conformément aux services level agreement (SLA) liés à la matrice de compétences (annexe 2 du CCTP).

En cas de non-respect de cet engagement, l'acheteur se réserve le droit d'appliquer les pénalités prévues au présent CCAP.

### **9.7 Capitalisation**

Le titulaire assure les transferts de compétences et les actions de sensibilisation nécessaires vers le service en charge de l'exécution de la prestation afin d'assurer la maîtrise et la bonne application de celles-ci. Ces transferts de compétences visent à ce que les agents en bénéficiant soient en capacité de répliquer seuls ces techniques et pérenniser la démarche engagée.

Les actions à mener sont précisées à l'article 7.13 du CCTP.

### **9.8 Les exigences relatives aux prestations**

En cas de sous-traitance, l'Acheteur exige que les tâches essentielles suivantes soient effectuées directement par le titulaire :

LOT 1 :

- Pilotage du lot (bons de commandes et marchés subséquents)

LOT 2 :

- Pilotage du lot (bons de commandes et marchés subséquents)

## **10 MODALITES D'ADMISSION DES PRESTATIONS**

Cet article s'applique au présent accord-cadre ainsi qu'à ses marchés subséquents.

### **10.1 Typologie des livrables**

Il est fait application de l'article 21 du CCAG-TIC, sous réserve des dispositions suivantes.

Les livrables fournis à titre contractuel sont soumis à la procédure d'admission prévue par le présent article et se répartissent comme tels :

- Des livrables documentaires ;
- Des livrables solutions.

Les livrables prévus à titre opérationnel ne font pas l'objet d'une procédure d'admission au sens du présent article.

Pour les livrables contractuels et opérationnels, la propriété matérielle des supports est transférée à compter de leur admission par la Personne publique (livrables contractuels) et à

compter de leur remise à l'AIFE (livrables opérationnels), sans préjudice dans tous les cas de l'application de l'article 16 du présent CCAP.

Il est précisé qu'une prestation ou une commande est considérée comme admise lorsque l'ensemble des livrables qui la compose a fait l'objet d'une décision d'admission au sens du présent article.

## 10.2 Procédure de livraison des livrables

Les livrables sont remis et présentés à la Personne publique par le Titulaire.

Toute livraison contractuelle d'un livrable donne lieu à l'émission et à la remise d'un Bordereau de Livraison (BL) par le Titulaire à l'un des représentants de la Personne publique. Par dérogation à l'article 29 du CCAG-TIC, ce BL vaut procès-verbal de mise en ordre de marche des livrables solutions.

Ce Bordereau de Livraison doit mentionner :

- La référence du marché et, le cas échéant, du ou des bon(s) de commande ;
- L'identification du (ou des) livrable(s) concerné(s) ;
- La date de livraison du (ou des) livrable(s) concerné(s).

La livraison ne peut être acceptée que si :

- Elle est complète au regard de la liste détaillée des livrables attendus ;
- Elle respecte les différentes contraintes propres aux conditions de livraison de chaque type de livrables fournis.

Tout livrable documentaire est fourni sous forme numérique et produit dans un format éditible compatible avec la suite Microsoft Office, Open Office ou Libre Office.

L'acceptation de la livraison par la Personne publique est matérialisée par **la validation dans Gedai ou, en cas d'indisponibilité de GEDAI, par courriel du responsable opérationnel du Bordereau de Livraison** :

- dans le cas des **livrables documentaires** : dans les **5 (cinq) jours ouvrés** à compter de la date de livraison figurant sur le Bordereau de Livraison,
- dans le cas des **livrables solutions** : dans les **10 (dix) jours ouvrés** à compter de la date de livraison figurant sur le Bordereau de Livraison.

L'absence de validation opérationnelle au Titulaire du bordereau de livraison dans le délai imparti vaut **rejet** de la livraison. Le rejet de la livraison, même implicite, doit être motivé.

Si la date de notification des motifs du rejet de la livraison est postérieure à la date d'expiration du délai imparti à la Personne publique pour notifier le Bordereau de Livraison, le nombre de jours séparant ces deux dates ne sera pas pris en compte pour le calcul des pénalités.

A compter de la date de notification des motifs détaillés du rejet de la livraison, le Titulaire dispose, sans préjudice de l'application des pénalités, pour procéder à une nouvelle livraison :

- dans le cas d'un livrable documentaire, d'un délai de **5 (cinq) jours ouvrés** ;
- dans le cas d'un livrable solution, d'un délai de **10 (dix) jours ouvrés**.

La Personne publique peut, selon la même procédure, rejeter la livraison autant de fois qu'il sera nécessaire.

En outre, en complément des stipulations de l'article 34 du CCAG TIC, au terme de deux rejets de livraison portant sur le même livrable, la Personne publique peut prendre une décision définitive de rejet de livraison, qui sera notifiée au Titulaire.

Dans ce cas, l'AIFE, sans préjudice de l'application des pénalités jusqu'à ladite décision définitive de rejet de la livraison, ne sera pas tenue de verser le prix du livrable et déduira le cas échéant le montant des versements effectués au Titulaire à quelque titre que ce soit concernant le dit livrable. Cette déduction pourra être opérée à tout moment et sur toute somme due à ce dernier. Si cette déduction n'est pas possible, le Titulaire devra verser ce montant à la Personne publique, qui pourra émettre un titre exécutoire en cas d'absence de paiement spontané.

### **10.3 Vérification des prestations et décisions après vérification**

Une fois la livraison du BL validée dans les conditions de l'article 10.2 du présent CCAP, le **Titulaire s'étant préalablement assuré dans le cadre de la livraison de la mise en ordre de marche s'agissant des livrables solutions** –, les prestations sont soumises à des vérifications destinées à constater qu'elles répondent aux stipulations contractuelles.

Les vérifications sont effectuées dans les conditions de l'article 29 à 37 du CCAG-TIC sous réserve des adaptations du présent article.

Pour les livrables documentaires, la Personne publique pourra, préalablement à sa décision, formuler des demandes écrites d'éclaircissements (conformément au processus de gestion des livrables de l'AIFE défini à l'article 7.4.1.1 du CCTP) auxquelles le Titulaire est tenu de répondre dans un délai de 3 (trois) jours ouvrés à compter de la notification de la demande.

Par ailleurs, et quelle que soit la nature des livrables, lorsque la personne publique envisage de prononcer le rejet du livrable concerné, le délai de vérification imparti à la Personne publique en application des stipulations ci-après se trouve suspendu à compter de la demande faite au Titulaire de présenter ses observations (conformément à l'article 34.4 du CCAG TIC) et ne recommence à courir qu'à compter soit de la notification des observations produites par le Titulaire soit à l'expiration du délai qui lui a été laissé à cet effet.

### 10.3.1 VERIFICATION DES LIVRABLES DOCUMENTAIRES

A compter de l'acceptation de la livraison dans les conditions de l'article 10.2 du présent CCAP, l'Administration dispose, pour notifier au Titulaire une décision d'admission, d'ajournement, d'admission avec réfaction de prix ou de rejet, conformément aux stipulations de l'article 34 du CCAG-TIC - sous réserve des stipulations du présent article d'une **durée de 1 (un) mois maximum**.

Le silence gardé par l'Administration à l'issue de ce délai de vérification vaut décision d'admission.

En cas d'ajournement ou de rejet, le Titulaire dispose d'un délai de **10 (dix) jours ouvrés (ajournement)** ou de **15 (quinze) jours ouvrés (rejet)**, à compter de la date de notification de la décision, qui doit être motivée, pour présenter un nouveau livrable, entièrement conforme à ses obligations contractuelles, sans préjudice de l'application des pénalités. Les décisions d'ajournement ou de rejet sont motivées.

La nouvelle livraison, effectuée dans les conditions prévues à l'article 10.2 du présent CCAP, déclenche, à compter de son acceptation, une nouvelle période de vérification d'une durée de **10 (dix) jours ouvrés**.

La Personne publique peut ajourner ou rejeter le livrable autant de fois qu'il sera nécessaire.

En outre, en complément des stipulations de l'article 34 du CCAG TIC, au terme de deux rejets d'un même livrable, la Personne publique peut prendre une décision définitive de rejet du livrable qui sera notifiée au Titulaire.

Dans ce cas, l'AIFE, sans préjudice de l'application des pénalités jusqu'à ladite décision définitive de rejet, ne sera pas tenue de verser le prix de la prestation et déduira le cas échéant le montant des versements effectués à quelque titre que ce soit concernant ladite prestation. Cette déduction pourra être opérée à tout moment et sur toute somme due à ce dernier. Si cette déduction n'est pas possible, le Titulaire devra verser ce montant à la Personne publique, qui pourra émettre un titre exécutoire en cas d'absence de paiement spontané.

En cas de décision définitive de rejet du livrable, l'AIFE disposera également de la faculté de résilier, sans mise en demeure préalable, le marché aux torts et le cas échéant aux frais et risques du Titulaire. Cette résiliation pourra, le cas échéant, être partielle et ne porter que sur la prestation ou le bon de commande concerné par le livrable définitivement rejeté.

Lorsque les livrables de type documentaire ne sont pas livrés indépendamment mais en complément des livrables de type solutions, les modalités et délais de vérification suivent le régime de vérification des livrables « solutions » tel que décrit à l'article 10.3.2 « Vérification des livrables solutions attendues au titre d'une commande d'un montant supérieur à 500 000€HT ou d'une version évolutive » et 10.3.3 « Vérification des autres livrables solutions ».

### 10.3.2 VERIFICATION DES LIVRABLES SOLUTIONS ATTENDUES AU TITRE D'UNE COMMANDE D'UN MONTANT SUPERIEUR A 500 000€HT OU D'UNE VERSION EVOLUTIVE

La procédure décrite ci-dessous s'applique aux livrables solutions réalisées :

- soit dans le cadre d'une commande d'un montant supérieur à 500 000€ HT
- soit dans le cadre d'une version évolutive, les évolutions pouvant être commandées indépendamment mais regroupées dans le cadre d'une version, suivant un calendrier de versions trimestrielles (le calendrier de versions étant partagé lors des comités de livraison)

- **Vérification d'Aptitude (VA)**

Pour ces **livrables solutions**, la Personne publique dispose, à compter de l'acceptation de leur livraison :

- Pour les versions évolutives, d'une durée de **2 (deux) mois** maximum pour effectuer les opérations de VA.
- Pour les commandes supérieures à 500 000 € HT, la durée de VA sera fixée au moment de l'étude d'impact détaillée (cf. articles 10.4 et 11.4 du CCTP) sans pouvoir dépasser un délai de 30% maximum par rapport à la durée totale de la commande (calculée entre la date de validation de l'étude d'impact et la date prévisionnelle de mise en production fixée au sein de l'étude d'impact détaillée).

Ponctuellement, pour des nécessités opérationnelles, l'AIFE peut décider d'augmenter ce délai de VA (exemples : nécessité de délais de tests plus longs, blocages imprévus liés à l'indisponibilité ponctuelle d'acteurs de l'écosystème, etc.) et le notifie en instance de pilotage prévue au CCTP.

La correction des anomalies détectées par la Personne publique donne lieu à des livraisons de corrections dans un délai conformes aux articles 10.4.2.1 et 11.4.2.1 du CCTP. Tout dépassement de ces délais prolonge d'autant la durée dévolue à la Personne publique pour les opérations de VA.

Ces dépassements cumulés ne pourront excéder **10 (dix) jours**. Au-delà de cette limite, la Personne publique pourra ajourner les opérations de VA sans préjudice de l'application des pénalités.

La VA ne peut être prononcée par la personne publique que lorsqu'il a été constaté » :

- ✓ **D'une part :**

- pour les versions évolutives, que le livrable solution ne présente plus aucune anomalie de priorité 1 ou de priorité 2 par évolution et ne dépasse pas le montant maximum de 5 anomalies de priorité 3 ou 4 par évolution.
- Pour les commandes supérieures à 500 000 € HT, que le livrable solution ne présente plus aucune anomalie de priorité 1 ou de priorité 2 et ne dépasse pas le montant maximum de 25 anomalies de priorité 3 ou 4.



Ponctuellement, le Titulaire peut présenter une demande motivée de dérogation sur ces conditions de prononciation de la VA. Dans ce cadre, de nouveaux seuils peuvent être validés par l'acheteur en instance de pilotage prévue au CCTP.

- ✓ **D'autre part**, lorsque la réunion de GO/NO GO concernant la version, initiée par l'AIFE a pris une décision de GO formalisée par un compte rendu partagé entre les parties prenantes.

A l'issue des opérations de VA, un Procès-Verbal est établi par le responsable opérationnel de l'AIFE qui mentionne selon les cas :

- soit l'admission valant constat d'aptitude et de bon fonctionnement (VA),
- soit l'admission avec réserves,
- soit l'ajournement,
- soit le rejet.

Pour les évolutions ne respectant pas les seuils de prononciation de la VA, celles-ci peuvent être ajournées et reportées à une livraison ultérieure.

Si, l'administration prend une décision d'admission assortie ou non de réserves, la vérification d'aptitude est admise. Dans le cas d'une admission avec réserves, le Titulaire est tenu d'apporter les corrections permettant la levée de ces réserves dans le cadre de la vérification de service régulier (VSR).

La Personne publique notifie sa décision au Titulaire dans un délai de **15 (quinze) jours ouvrés** à compter de la fin des opérations de VA.

Toute décision d'ajournement de la version évolutive ouvre, à compter de sa notification, une période supplémentaire de VA dans les mêmes conditions et la même durée que la VA initiale.

A l'issue de ces nouvelles opérations de VA, la Personne publique prend sa décision, dans les mêmes conditions et avec les mêmes effets que ceux précédemment exposés par le présent article.

La Personne publique peut ajourner ou rejeter les livrables solutions de la version autant de fois qu'il sera nécessaire.

En outre, en complément des stipulations de l'article 34 du CCAG-TIC, au terme de deux rejets de la VA portant sur un même livrable solution, la Personne publique peut prendre une décision définitive de rejet qui sera notifiée au Titulaire.

Dans ce cas, l'AIFE, sans préjudice de l'application des pénalités jusqu'à ladite décision définitive de rejet, ne sera pas tenue de verser le prix de la prestation et déduira le cas échéant le montant des versements effectués à quelque titre que ce soit concernant ladite prestation. Cette déduction pourra être opérée à tout moment et sur toute somme due à ce dernier. Si cette déduction n'est pas possible, le Titulaire devra verser ce montant à la Personne publique, qui pourra émettre un titre exécutoire en cas d'absence de paiement spontané.

En cas de décision définitive de rejet du livrable logiciel, l'AIFE disposera également de la faculté de résilier, sans mise en demeure préalable, le marché aux torts et le cas échéant aux frais et risques du Titulaire. Cette résiliation pourra, le cas échéant, être partielle et ne porter que sur la prestation ou le bon de commande concerné par le livrable définitivement rejeté.

- **Vérification de Service Régulier (VSR)**

La période de Vérification de Service Régulier (VSR) débute à compter de la date de mise en production effective indiquée au Titulaire au sein de la décision prononçant la VA.

La Personne publique dispose d'une période de **2 (deux) mois maximum** pour effectuer les opérations de VSR de chaque version évolutive concernée.

Pour les commandes supérieures à 500 000 € HT, la durée de VSR est fixée au moment de l'étude d'impact détaillée - EID (cf. Articles 10.4 et 11.4 du CCTP) sans pouvoir dépasser un délai de 30% maximum par rapport à la durée totale de la commande (calculée entre la date de validation de l'étude d'impact et la date prévisionnelle de mise en production fixée au sein de l'étude d'impact détaillée).

La correction des anomalies, régressions de priorité P1 à P4 détectées par la Personne publique imputables à la version évolutive donne lieu à des livraisons de corrections dans les délais indiqués au CCTP.

Ces dépassements cumulés ne pourront excéder **15 (quinze) jours**. Au-delà de cette limite, la Personne publique pourra ajourner.

La VSR est prononcée lorsque sont corrigées 100 % des anomalies et régressions imputables à la version corrective de priorité P1, P2 et P3 constatées par la Personne publique.

A l'issue des opérations de VSR, un Procès-Verbal est établi par la Personne publique qui mentionne selon les cas :

- soit l'admission valant constat de service régulier (VSR),
- soit l'admission avec réfaction de prix (notamment en l'absence de levée des réserves prononcées dans le cadre de la VA),
- soit l'ajournement,
- soit le rejet.

La Personne publique notifie sa décision au Titulaire dans un délai de **15 (quinze) jours ouvrés** à compter de la fin des opérations de VSR.

L'admission peut être limitée aux seules évolutions dont la régularité de service a été vérifiée, pourvu qu'ils permettent l'utilisation dans des conditions jugées acceptables par l'acheteur.

Toute décision d'ajournement ou de rejet ouvre, à compter de sa notification, une période supplémentaire de VSR dans les mêmes conditions et la même durée que la VSR initiale.

A l'issue de ces nouvelles opérations de VSR, la Personne publique prend sa décision, dans les mêmes conditions et avec les mêmes effets que ceux précédemment exposés par le présent article.

La Personne publique peut ajourner ou rejeter tout ou partie de la version évolutive autant de fois qu'il sera nécessaire.

En outre, en complément des stipulations de l'article 34 du CCAG-TIC, au terme de deux rejets de la VSR portant sur une même version évolutive, la Personne publique peut prendre une décision définitive de rejet qui sera notifiée au Titulaire.

Dans ce cas, l'AIFE, sans préjudice de l'application des pénalités jusqu'à ladite décision définitive de rejet, ne sera pas tenue de verser le prix de la prestation et déduira le cas échéant le montant des versements effectués à quelque titre que ce soit concernant ladite prestation. Cette déduction pourra être opérée à tout moment et sur toute somme due à ce dernier. Si cette déduction n'est pas possible, le Titulaire devra verser ce montant à la Personne publique, qui pourra émettre un titre exécutoire en cas d'absence de paiement spontané.

En cas de décision définitive de rejet d'une même version évolutive, l'AIFE dispose également de la faculté de résilier, sans mise en demeure préalable, le marché aux torts et le cas échéant aux frais et risques du Titulaire. Cette résiliation pourra, le cas échéant, être partielle et ne porter que sur la prestation ou le bon de commande concerné par le livrable définitivement rejeté.

### 10.3.3 VERIFICATION DES AUTRES LIVRABLES SOLUTIONS

Tous les autres livrables « solutions » attendus au titre de l'exécution du marché font l'objet d'une validation au travers d'une seule phase de Vérification d'Aptitude (VA).

Par dérogation à l'article 33.2.2 du CCAG-TIC, les livrables « solutions » décrits au CCTP ne font pas l'objet d'une procédure de Vérification de Service Régulier (VSR).

Pour ces livrables solutions, la Personne publique dispose, à compter de l'acceptation de leur livraison, d'une durée de **2 (deux) mois maximum** pour effectuer les opérations de VA.

La correction des anomalies détectées par la Personne publique donne lieu à des livraisons de corrections dans les délais indiqués dans les exigences du CCTP. Tout dépassement de ces délais prolonge d'autant la durée dévolue à la Personne publique pour les opérations de VA.

Ces dépassements cumulés ne pourront excéder 10 (dix) jours ouvrés. Au-delà de cette limite, la Personne publique pourra ajourner les opérations de VA sans préjudice de l'application des pénalités.

La VA ne peut être prononcée par la personne publique que lorsqu'il n'a été constaté **aucune anomalie de priorité P1 ou P2 ;**

Après le démarrage des tests de recette, l'Administration se réserve le droit d'ajourner ou de rejeter la phase de recette dans le cas où une régression serait détectée au cours de ses tests.

A l'issue des opérations de VA, un Procès-Verbal est établi par la Personne publique qui mentionne selon les cas :

- soit la réception valant constat d'aptitude et de bon fonctionnement (VA),
- soit l'ajournement,
- soit le rejet.

La Personne publique notifie sa décision au Titulaire dans un délai de **10 (dix) jours ouvrés** à compter de la fin des opérations de VA.

Toute décision d'ajournement ouvre, à compter de sa notification, une période supplémentaire de VA de **10 (dix) jours ouvrés**.

Toute décision de rejet ouvre une nouvelle période complète de VA, dans les conditions prévues au présent article.

A l'issue de ces nouvelles opérations de VA, la Personne publique prend sa décision, dans les mêmes conditions et avec les mêmes effets que ceux précédemment exposés par le présent article.

La Personne publique peut ajourner ou rejeter la version évolutive autant de fois qu'il sera nécessaire.

En outre, en complément des stipulations de l'article 34 du CCAG-TIC, au terme de deux rejets de la VA portant sur un même livrable solution, la Personne publique peut prendre une décision définitive de rejet qui sera notifiée au Titulaire.

Dans ce cas, l'AIFE, sans préjudice de l'application des pénalités jusqu'à ladite décision définitive de rejet, ne sera pas tenue de verser le prix du livrable et déduira le cas échéant le montant des versements effectués à quelque titre que ce soit concernant ledit livrable. Cette déduction pourra être opérée à tout moment et sur toute somme due à ce dernier.

Si cette déduction n'est pas possible et si les versements effectués au Titulaire à quelque titre que ce soit couvrent le montant du livrable, le Titulaire devra verser ce montant à l'AIFE, qui pourra émettre un titre exécutoire en cas d'absence de paiement spontané.

En cas de décision définitive de rejet du livrable logiciel, l'AIFE disposera également de la faculté de résilier, sans mise en demeure préalable, le marché aux torts et le cas échéant aux frais et risques du Titulaire.

## **11 Régime financier**

Le présent article s'applique au présent accord-cadre et à ses marchés subséquents, exceptés les articles 11.7 « Suivi financier du montant maximum de l'accord-cadre à bons de commande » et 11.9 « Clause de réexamen » qui ne concernent que l'accord-cadre.

## 11.1 Forme, contenu et variation des prix

L'accord-cadre comprend des prestations à prix forfaitaires et des prestations à prix unitaires.

Les **prestations à prix forfaitaires et à prix unitaires** sont **révisables** selon les modalités prévues au présent article, conformément aux dispositions des articles R2112-13 et R2112-14 du code de la commande publique.

A l'issue de la deuxième année d'exécution, la révision est effectuée chaque année à la date anniversaire de la notification de l'accord-cadre, y compris pour les marchés subséquents.

Les prix sont révisables, sur demande du Titulaire, à la hausse ou à la baisse, par application de la formule suivante :

$$P = P_o \times (0,20 + 0,8 \times (IN/IN_o))$$

Où :

**P** = prix révisé

**P<sub>o</sub>** = prix initial

**IN** = dernier indice INSEE des prix de production des services français aux entreprises françaises (BtoB) – CPF 62.01 – Services de programmation informatique – Base 2021– Identifiant 010766572, publié au moment de la demande de révision du prix conformément aux dispositions du présent article

**IN<sub>o</sub>** = valeur de l'indice INSEE des prix de production des services français aux entreprises françaises (BtoB) – CPF 62.01 – Services de programmation informatique – Base 2021– Identifiant 010766572, du mois de notification du marché.

Au cas où la parution de cet indice INSEE serait suspendue pour une durée supérieure à 6 mois, les parties conviennent de le remplacer par un indice équivalent, pour la durée de la suspension.

Le calcul général est limité à 3 décimales et arrondi par défaut si la quatrième décimale est inférieure à 5, et par excès si elle est égale ou supérieure à 5.

Le Titulaire fait parvenir à la Personne publique la demande de révision des prix par lettre recommandée avec avis de réception au moins 3 (trois) mois avant la date anniversaire de la notification du marché.

Cette demande est accompagnée des nouveaux prix et d'une note explicative de l'évolution des prix.

Dans les 30 (trente) jours de la demande de révision, la Personne publique transmet par courrier son accord ou son refus motivé. Passé ce délai, le silence de la Personne publique vaut acceptation de la demande de révision.

Dès la décision d'acceptation, les nouveaux prix sont applicables à compter du lendemain de la date anniversaire de la notification du marché.

Toutefois, même en l'absence de toute demande de la part du Titulaire, si la révision lui est plus favorable, la Personne publique procède à l'application de la formule de révision. Cette décision est notifiée au Titulaire du marché, au plus tard dans les 15 (quinze) jours ouvrés suivant la date anniversaire de la notification du marché.

En cas de rejet de sa demande de révision par la Personne publique, les prix précédemment pratiqués sont tacitement reconduits dans l'attente, soit d'une nouvelle demande à présenter par le Titulaire dans un délai de 1 (un) mois à compter dudit rejet, soit d'une résolution du différend, sous réserve des pouvoirs dont dispose la Personne publique en application du précédent alinéa.

En tout état de cause, la révision de chaque prix figurant à l'annexe financière de l'Acte d'Engagement est plafonnée à 3 % par an.

Le détail HT des prix forfaitaires et unitaires est précisé dans l'annexe financière de l'Acte d'Engagement (Bordereau de prix). Les prix sont établis hors taxes en euros, avec deux décimales. Le taux des taxes y est précisé.

Le prix du marché comprend tous les frais et dépenses nécessaires à son pilotage, à son exécution et, plus généralement, au respect de l'ensemble des obligations souscrites par le Titulaire.

Le prix du présent marché est réputé comprendre toutes charges fiscales, parafiscales ou autres impositions de toute nature frappant obligatoirement les prestations et fournitures, ainsi que tous les frais, notamment de transport, d'hébergement ou de déplacement du personnel du Titulaire, de transport ou de livraison à l'adresse indiquée par la Personne publique, d'éléments nécessaires à l'exécution des prestations et fournitures telles qu'elles sont décrites dans le présent marché. Les prix sont réputés établis aux conditions économiques de la date de remise de l'offre.

---

## **11.2 Avances**

Sauf renonciation expresse du Titulaire ou de son sous-traitant, une avance lui est accordée. Le taux de l'avance est de 5% ou, le cas échéant, de 30 % pour les petites et moyennes entreprises. Ce taux est calculé selon les modalités de l'article R. 2191-6 et suivants du code de la commande publique.

Le taux et les conditions de versement de l'avance ne peuvent être modifiés en cours d'exécution du marché.

Le montant de l'avance ne peut être affecté par la mise en œuvre d'une clause de variation de prix.

Le délai de versement de l'avance court à compter de l'émission du bon de commande ou de notification d'un marché subséquent comprenant un forfait.

Le remboursement de l'avance s'impute sur les sommes dues au Titulaire.

### **11.3 Acomptes**

Les prestations qui ont donné lieu à un commencement d'exécution du marché ouvrent droit à des acomptes trimestriels ou, à la demande du Titulaire, mensuels, dans les conditions des articles L.2191-4 et R2191-20 à R2191-22 du code de la commande publique.

Le montant d'un acompte ne peut excéder la valeur des prestations auxquelles il se rapporte. Il est calculé, pour chacun des livrables concernés par ledit acompte, sur la base des montants figurant dans l'annexe financière à l'acte d'engagement.

La Personne publique peut demander à tout moment au Titulaire de lui fournir un décompte cumulé des acomptes versés.

### **11.4 Retenue de garantie**

Une retenue de 5 % (de 3 % pour les petites et moyennes entreprises) est appliquée sur :

- le montant des marchés subséquents
- le montant des commandes supérieures à 500 000 € HT comprenant des unités d'œuvres d'évolution.

La retenue de garantie peut être remplacée au gré du titulaire par une garantie à première demande ou, après validation expresse de l'acheteur, par une caution personnelle et solidaire, dans les conditions fixées à l'article R. 2191-36 et suivants du code de la commande publique.

### **11.5 Intérêts moratoires**

Les sommes dues sont payées conformément aux dispositions de l'article L.2192-10 du code de la commande publique.

Le délai de paiement est fixé à 30 jours maximum pour l'Etat et ses établissements publics. La date de début du délai est déterminée selon les modalités de l'article R.2191-12 et suivants du code de la commande publique.

Lorsque les sommes dues en principal ne sont pas mises en paiement à l'expiration du délai de paiement, le titulaire a droit, sans qu'il ait à les demander, au versement des intérêts moratoires et de l'indemnité forfaitaire pour frais de recouvrement prévus aux articles L.2192-12 et suivants et R.2192-31 à R.2192-36 du code de la commande publique.

Le taux des intérêts moratoires est égal au taux d'intérêt appliqué par la Banque centrale européenne à ses opérations principales de refinancement les plus récentes, en vigueur au premier jour du semestre de l'année civile au cours duquel les intérêts moratoires ont commencé à courir, majoré de huit points de pourcentage. Ils courent à l'expiration du délai de paiement jusqu'à la date de mise en paiement du principal incluse et sont calculés sur le montant total du paiement toutes taxes comprises, diminué des éventuelles retenues de garantie, clauses d'actualisation, de révision et des pénalités.

Le montant de l'indemnité forfaitaire pour frais de recouvrement est fixé à 40 euros.

Les intérêts moratoires et l'indemnité forfaitaire pour frais de recouvrement sont payés dans un délai de quarante-cinq jours suivant la mise en paiement du principal.

#### **11.6 Émission et transmission des factures**

La facturation électronique est devenue obligatoire selon le calendrier fixé par le décret n°2016-1478 du 2 novembre 2016 relatif au développement de la facturation électronique.

Pour l'envoi de ses factures sous forme dématérialisée, le Titulaire pourra utiliser :

- Soit le portail Chorus Pro (<https://chorus-pro.gouv.fr>) qui permet une saisie des factures en ligne ou un dépôt au format PDF (cf. conditions d'utilisation sur le site) ;
- Soit la procédure d'échange de données informatisées (EDI). Pour la mise en œuvre de cette procédure, le Titulaire doit contacter l'AIFE.
- Soit le mode service ou API (Application Programming Interface). Chorus Pro offre l'ensemble de ses fonctionnalités sous forme de services intégrés dans un portail tiers. L'émetteur de facture s'identifie via les API, et accède à l'ensemble des services de Chorus Pro comme par exemple le dépôt ou saisie de factures, le suivi du traitement des factures, l'adjonction et téléchargement de pièces complémentaires, etc.

Préalables techniques et réglementaires : pour connaître les conditions techniques (guide utilisateurs du portail, kit de raccordement technique et spécifications du format normalisé d'échange) et réglementaires dans lesquelles s'opère la dématérialisation des factures, le titulaire est invité à consulter le portail internet suivant :

<https://communaute.chorus-pro.gouv.fr/>



Pour tout renseignement complémentaire, le titulaire peut s'adresser à :

<https://chorus-pro.gouv.fr/cpp/nousContacter?execution=e2s1>

Le Titulaire veillera à ce qu'y soient clairement mentionnés :

- Le numéro d'engagement juridique : n° de bon de commande Chorus, ou n° de marché (n° court) s'il n'y a pas de bon de commande ;
- Le code du service exécutant des demandes de paiement (service facturier). Ce code est précisé dans les bons de commande.

Le code est **FAC9470075**.

Les factures comporteront les indications suivantes :

- La date ;
- Les nom et adresse du créancier ;
- Le numéro de son compte bancaire ou postal tel qu'il est indiqué à l'acte d'engagement ;
- Le numéro CHORUS et la date du présent marché ;
- Le numéro CHORUS et la date du bon de commande ;
- Les prestations exécutées ;
- Le prix unitaire hors taxes ;
- Le (ou les) taux de remise appliqué(s) le cas échéant ;
- Le taux et le montant des taxes ;
- Le prix total hors taxes ;
- Le prix total toutes taxes comprises.

Afin de raccourcir le délai de paiement, le Titulaire est invité à **joindre à sa facture le procès-verbal correspondant de versement d'acompte ou d'admission** émis par les services de la Personne publique.

L'absence d'une des mentions obligatoires sur la facture et/ou d'une des annexes nécessaires correspond à un cas de non-conformité de la facture, qui pourra entraîner son rejet.

En cas de rejet de la facture, celle-ci sera retournée au Titulaire qui devra corriger les erreurs ou omissions relevées avant de renvoyer ladite facture au service facturier mentionné supra. Le délai légal de paiement sera suspendu jusqu'à la réception d'une facture complète et conforme, au sens des articles R.2192-27 et suivants du code de la commande publique.

#### **11.7 Suivi financier du montant maximum de l'accord-cadre à bons de commande**

Afin de permettre à l'acheteur de suivre l'exécution financière du présent accord-cadre, le titulaire est tenu de :

- produire un état trimestriel de la consommation à l'appui du support du comité contractuel ;

- produire un état de la consommation à date, à la demande de l'acheteur, dans un délai maximal de **sept** jours ouvrés à compter de cette demande ;
- alerter l'acheteur lorsque les consommations atteignent 75 % de la quantité maximale ou de la valeur maximale prévue par l'acheteur dans les documents de la consultation.

Tout au long de l'exécution de l'accord-cadre et en référence aux obligations précisées ci-dessus :

L'Acheteur :

- veille au respect de la fréquence de transmission des informations par le Titulaire ;
- est particulièrement attentif à la qualité, à la transparence et à la fiabilité des informations communiquées.

Le Titulaire :

- s'engage à respecter sans réserve les obligations de transmission d'informations telles que précisées dans la présente clause (notamment la nature des informations à transmettre et la fréquence de transmission) ;
- s'engage sans réserve à participer aux réunions de suivi que l'Acheteur organise.

#### **11.8 Modifications financières pour circonstances imprévisibles**

Lorsque des circonstances imprévisibles et extérieures aux parties surviennent en cours d'exécution, les parties peuvent convenir d'une modification des clauses financières, si celle-ci est nécessaire à la poursuite de l'exécution, dans les conditions prévues à l'article R.2194-5 du CCP. Une telle modification n'est qu'une faculté pour l'acheteur.

S'il envisage de modifier le contrat pour tenir compte des surcoûts engendrés par les circonstances imprévisibles, l'acheteur se fonde sur les justifications financières précises que lui apporte le titulaire.

Seules peuvent être prises en compte les circonstances produisant un effet réel et certain sur l'exécution de l'accord-cadre, la présente clause n'ayant pas pour objet de compenser des surcoûts dont la survenance n'est qu'hypothétique.

A l'appui de toute demande tendant à la modification des conditions financières du présent accord-cadre, le titulaire doit :

- Adresser un mémoire en réclamation à l'acheteur démontrant l'existence d'une circonstance imprévisible au sens de l'article R.2194-5 du CCP ;
- Justifier son prix de revient initial, tel qu'envisagé à la date de remise de son offre, et, par conséquent, sa marge bénéficiaire ainsi que les éventuelles provisions pour risques intégrées dans son prix ;
- Fournir tout document de nature comptable (bilans, factures, ...) ou contractuelle (notamment les contrats de fournitures ou de sous-traitance), attestant de la réalité et de

l'étendue des surcoûts supportés depuis la survenance de l'évènement imprévisible, pour l'exécution du présent accord-cadre.

L'acheteur vérifie la réalité et la sincérité de ces documents et décide de la suite à donner à la demande du titulaire.

En cas d'acceptation de la demande par l'acheteur, les modifications apportées aux prix, aux tarifs ou aux clauses d'évolution des prix, font l'objet d'un avenant signé par les deux parties.

La durée de cet avenant est strictement limitée à la durée des circonstances imprévisibles. Celle-ci peut éventuellement être prolongée dans les conditions définies dans l'avenant.

L'avenant conclu sur le fondement du présent article précise, via une clause de rendez-vous, les conditions dans lesquelles, en fin d'exécution de l'accord-cadre, l'acheteur et le titulaire déterminent le montant définitif de la compensation des surcoûts anormaux réellement subis par le titulaire.

Ainsi, si le montant des compensations excède le montant des pertes, le titulaire est alors redevable de la différence. Le montant correspondant est alors récupéré par l'acheteur / le bénéficiaire :

- Soit par précompte sur les factures restant à émettre par le titulaire ;
- Soit par avoir, récupéré sur les montants restant à régler ou à défaut récupéré au moyen d'un titre de recouvrement.

## **11.9 Clause de réexamen**

Conformément aux dispositions de l'article L. 2194-1 et R. 2194-1 du Code de la commande publique, le présent accord-cadre peut être modifié dans les conditions ci-dessous sans que ces modifications ne viennent changer l'objet ou la nature globale de l'accord-cadre.

Des substitutions et/ou des ajouts de prestations peuvent intervenir, en cours d'exécution du présent accord-cadre, soit à l'initiative du titulaire ou de l'Acheteur, soit par le biais d'une évolution réglementaire et/ou normative, d'une modification économique majeure ou d'une préconisation apportée en matière de sécurité.

Ces modifications et/ou ajouts ne remettent pas en cause la nature globale du présent accord-cadre et donnent lieu à la conclusion d'un avenant.

Les modalités sont décrites dans les conditions fixées ci-après.

### **11.9.1 NATURE DES MODIFICATIONS**

#### **11.9.1.1 Modifications et ajouts à la suite d'une évolution réglementaire/normative de prestations**

En cours d'exécution de l'accord-cadre, une évolution de la réglementation ou des normes applicables au présent accord-cadre peut avoir pour effet de rendre obligatoire l'adaptation de l'offre consistant en la modification des prestations, l'ajout d'une ou plusieurs

caractéristiques d'unités d'œuvre, la modification des expertises associées ou des niveaux de complexité prévus en annexe à l'acte d'engagement.

En particulier, dans l'hypothèse où un hébergement dans un cloud souverain devient obligatoire, par une évolution réglementaire ou normative, pour la solution PLACE et/ou les STNCP, une modification du présent contrat, par avenant, peut intervenir afin de le rendre conforme à cette obligation.

Par ailleurs, l'éventuel élargissement de l'obligation ou de la possibilité d'utiliser la solution PLACE et/ou des STNCP à de nouvelles entités (par exemple et à titre non exhaustif : aux collectivités territoriales, aux organismes de sécurité sociale, au secteur hospitalier...), par voie réglementaire ou législative, peut entraîner la nécessité de conclure un avenant au présent contrat.

En tout état de cause, toute évolution de réglementation ou législative qui a, au cours de l'exécution du contrat, un effet sur le champ d'application, les modules existants ou le niveau de sécurité requis de la solution PLACE ou des STNCP peut éventuellement donner lieu à une adaptation du présent contrat par avenant.

#### **11.9.1.2 La mise en œuvre du plan de progrès**

Pour chaque lot, l'acheteur et le titulaire s'inscrivent dans le cadre d'une démarche d'amélioration continue des prestations, objets du présent accord-cadre.

Dans cette perspective, le titulaire propose des axes d'études et de progrès (économique, organisationnel, qualitatif, etc.) dont le but peut être :

- d'améliorer la performance économique (détail des éléments visant à améliorer le niveau des prestations, réduire les coûts et optimiser l'organisation) de l'accord-cadre ou du marché subséquent ;
- d'améliorer en permanence les aspects liés à la sécurité, à l'environnement et à la qualité ;
- de faire profiter l'Acheteur de tous les progrès techniques et méthodologiques ;
- d'améliorer la fourniture des prestations à un niveau de qualité, de satisfaction client et d'atteintes des engagements de services performants.

Sont détaillés dans ce plan de progrès :

- les objectifs ;
- les indicateurs de mesure ;
- les actions à la charge du titulaire et celles à la charge de l'Acheteur ;
- les moyens et ressources mobilisées par chacune des parties ;
- le calendrier prévisionnel de chacune des actions envisagées.

La première année d'exécution est considérée comme une année d'appréhension et de connaissance où le Titulaire tient compte des retours d'expériences capitalisés. A l'issue de cette année d'appréhension et sur la base des axes identifiés, le Titulaire fait à l'Acheteur des propositions d'actions concrètes au cours du premier trimestre de la 2<sup>ème</sup> année d'exécution.

Après accord de l'acheteur, ces actions sont appliquées et les résultats sont analysés à la fin de la deuxième année d'exécution.

Dans l'hypothèse où le plan de progrès conduirait à modifier les stipulations du marché, notamment les conditions d'exécution financière (exemple : partage du gain si l'objectif est financier), il donne lieu à la conclusion d'un avenant. Dans le cas inverse où il n'entraîne aucune modification des stipulations du marché, le plan de progrès est formalisé par un simple échange de courrier entre les parties.

Le Titulaire fournit à l'Acheteur le bilan du plan de progrès qui détaille notamment les actions engagées, les résultats constatés, les difficultés rencontrées et, le cas échéant, les propositions d'ajustement du plan de progrès initial. L'actualisation du plan de progrès est opérée une fois par an si nécessaire.

#### **11.9.2 MODALITES DE MISE EN ŒUVRE**

Pour tous les cas énumérés à l'article 12.9.1 « *Nature des modifications* », lorsque la demande émane du titulaire, celui-ci est tenu de soumettre à l'Acheteur, un dossier motivé par PLACE au plus tard 3 mois calendaires avant la date souhaitée d'application de la présente clause de réexamen.

Le dossier contient notamment, s'il y a lieu :

- Tous les justificatifs techniques et/ou fonctionnels nécessaires ;
- Un tableau comparatif entre les caractéristiques (techniques, financières, réglementaires, environnementales et de sécurité) initiales et celles envisagées ;
- Les justificatifs tarifaires le cas échéant ;
- Le bordereau des prix unitaires mis à jour.

A compter de la réception du dossier complet susvisé, l'acheteur dispose d'un délai de 31 jours calendaires pour valider la demande.

Si la demande est acceptée par l'acheteur, les nouvelles conditions d'exécution sont intégrées au CCTP et les nouveaux prix sont intégrés au BPU concerné par le biais d'un avenant au lot concerné. Si la demande n'est pas acceptée expressément par l'acheteur, les conditions d'exécution et les BPU existants de l'accord-cadre sont maintenus.

Le titulaire retrace dans un tableau de suivi, les évolutions (date, version, nature des modifications, etc.), survenues dans le cadre de cette présente clause de réexamen.

Le tableau de suivi des évolutions doit permettre de repérer rapidement les changements par rapport à la version précédente (par exemple, texte modifié surligné en couleur). Ce tableau ainsi établi est daté, numéroté puis communiqué par le titulaire à l'acheteur. La dernière version émise se substitue à la précédente.

## **12 Modalités d'exécution**

### **12.1 Modalités d'exécution des bons de commande**

Le présent article s'applique au présent accord-cadre et à ses marchés subséquents.

A la survenance d'un besoin, l'acheteur sollicite le titulaire de l'accord-cadre ou du marché subséquent qui est tenu de lui transmettre un devis établi sur la base des prix indiqués dans le bordereau de prix unitaires.

#### **12.1.1 FORME DE LA NOTIFICATION DES BONS DE COMMANDE**

Les bons de commande sont notifiés par tout moyen permettant d'en accuser date de réception certaine, en vue de commander les prestations objet du présent accord-cadre.

#### **12.1.2 CONTENU DU BON DE COMMANDE**

Le bon de commande comporte les mentions prévues à l'article 9.4 du présent CCAP.

#### **12.1.3 OBLIGATION D'EXECUTION DES BONS DE COMMANDE**

Une fois le bon de commande notifié au titulaire, ce dernier ne peut refuser d'exécuter le bon de commande.

Si le titulaire refuse d'exécuter le bon de commande, il encourt l'application d'une pénalité de retard conformément au présent CCAP.

Le titulaire encourt également l'exécution à ses frais et risques par un autre prestataire et le cas échéant, la résiliation de l'accord-cadre conformément aux dispositions du présent CCAP.

Le titulaire doit avoir la capacité d'exécuter de manière simultanée plusieurs bons de commande.

#### **12.1.4 PROCEDURE DE PASSATION DES BONS DE COMMANDE**

A chaque nouvelle demande, le titulaire transmet les éléments suivants à l'administration, dans un délai de 7 jours :

- Un devis établi conformément au présent document accompagné de la proposition commerciale acceptée par l'acheteur contenant :
  - les coordonnées du titulaire,
  - la date de la demande,
  - la référence du devis,
  - la date du devis,

- le numéro du lot,
- le nom du projet,
- les unités d'œuvre mobilisées
- le descriptif des prestations demandées,
- le détail des prestations,
- un planning précisant la durée d'exécution.

#### **12.1.5 MODIFICATION D'UN BON DE COMMANDE**

L'acheteur se réserve la possibilité d'ajouter/modifier des prestations relatives à un bon de commande notifié, via l'émission d'un bon de commande complémentaire émis sur la base du bordereau des prix de l'accord-cadre.

#### **12.1.6 ANNULATION D'UN BON DE COMMANDE**

L'acheteur prend à sa charge, à l'occasion de l'annulation d'un bon de commande, les frais de prestation objet de la commande que le titulaire aurait pu engager antérieurement à l'annulation, dans la mesure où ce dernier produit les pièces justificatives afférentes, dans la limite du montant total HT de la commande.

### **12.2 Modalités d'exécution des marchés subséquents**

---

#### **12.2.1 PIÈCES CONSTITUTIVES DU MARCHÉ SUBSEQUENT**

Les pièces constitutives du marché subséquent passé sur le fondement de l'accord-cadre sont, par ordre de priorité décroissante :

- l'acte d'engagement et ses annexes,
- l'acte d'engagement du marché subséquent et ses annexes,
- le CCAP du présent accord-cadre et ses annexes,
- le CCAP du marché subséquent et ses annexes,
- le CCTP du présent accord-cadre,
- le CCTP du marché subséquent et ses annexes,
- le cadre de réponse technique (CRT) complété en réponse l'accord-cadre,
- le CRT du marché subséquent,
- le cas échéant, les actes spéciaux de sous-traitance et leurs actes modificatifs.
- les bons de commandes.

Les pièces constitutives du marché subséquent prévalent, en cas de contradiction entre elles, dans l'ordre où elles sont mentionnées ci-dessus.

#### **12.2.2 FORME ET PRIX DES MARCHES SUBSEQUENTS**

Les marchés subséquents sont mono-attributaires.

Les marchés subséquents sont conclus

sous la forme d'un marché simple avec un prix global et forfaitaire ( avec une décomposition du prix global et forfaitaire : DPGF) ;

Son prix global et forfaitaire est déterminé sur la base des prix plafonds (inférieurs ou égaux) des unités d'œuvre définies dans le présent accord-cadre.

### **12.2.3 MODALITES DE PASSATION**

L'acheteur transmet à l'attributaire de l'accord cadre une lettre d'invitation à remettre une offre ainsi que les documents de la consultation. Le cahier des clauses particulières du marché subséquent :

- définit la ou les prestations stipulées dans l'accord-cadre à exécuter dans le cadre du marché subséquent,
- précise les caractéristiques et modalités d'exécution des prestations demandées qui n'ont pas été fixées dans l'accord-cadre.

Les modalités de remise de l'offre sont fixées dans la lettre d'invitation. Cette lettre précise la pondération des critères de jugement de l'offre, ci-après listés. Le marché subséquent est attribué au titulaire de l'accord-cadre s'il obtient une note supérieure ou égale à 60 points sur 100, au regard des critères d'attribution suivants :

- Critère 1 : pertinence et réalisme de la méthodologie et de l'organisation pour la gestion du projet (entre 40% et 60%).
- Critère 2 : pertinence et réalisme de l'estimation des charges (entre 20% et 40%),
- Critère 3 : sécurité et confidentialité (entre 10% et 20%)

Si l'offre reçue obtient une note inférieure à 60 points sur 100, ou bien si l'offre n'est pas conforme (car irrégulière, inacceptable ou inappropriée), l'administration se réserve la faculté de recourir à un support contractuel autre que le présent accord-cadre.

Autrement, si l'offre est conforme au cahier des clauses particulières, et obtient une note supérieure ou égale à 60 points sur 100, le marché est attribué au titulaire du présent accord-cadre.

### **12.2.4 OBLIGATION DE REPONSE AU MARCHE SUBSEQUENT**

Le titulaire du présent accord-cadre s'engage à répondre à chaque consultation émise par l'AIFE, dans un délai de quinze jours calendaires, sous peine d'application des pénalités prévues au présent CCAP.

### **12.2.5 DEMARRAGE DES PRESTATIONS**

Les prestations des marchés subséquents démarrent à la date établie dans un ordre de service à la suite de la notification du marché.

### **12.2.6 ÉVALUATION SUR LA QUALITE DU SERVICE RENDU**



Conformément à l'article 15.2 du présent CCAP, les prestations réalisées dans le cadre du marché subséquent peuvent faire l'objet d'une évaluation, sur demande de l'AIFE.

#### **12.2.7 DUREE DU MARCHE SUBSEQUENT**

Les marchés subséquents peuvent être conclus durant toute la durée de validité du présent accord-cadre. Pour chaque marché subséquent, le CCAP dudit marché précisera sa durée et sa date de début d'exécution.

#### **12.2.8 LEUR DUREE MAXIMALE D'EXECUTION EST DE TROIS ANS (PERIODES DE RECONDUCTION COMPRISES). ILS CONTINUENT A S'EXECUTER A L'ISSUE DE LA VALIDITE DE L'ACCORD-CADRE. RESILIATION DU MARCHE SUBSEQUENT**

La résiliation d'un marché subséquent est prononcée par l'administration dans les conditions prévues à l'article 27 du présent accord-cadre.

La résiliation du marché subséquent ne remet pas en cause la validité du bon de commande émis avant la date d'effet de la décision de résiliation ou de dénonciation. Le titulaire du marché subséquent est tenu de respecter son engagement contractuel jusqu'à l'admission des prestations.

### **13 Pénalités**

Le présent article s'applique au présent accord-cadre et à ses marchés subséquents.

#### **13.1 Généralités**

Tout manquement du Titulaire à ses obligations peut donner lieu à l'application de pénalités, dans les conditions prévues par le présent article.

Lorsqu'aucune des pénalités spécifiques prévues ci-après n'est applicable, l'acheteur peut, après mise en demeure du titulaire de respecter ses obligations contractuelles restée infructueuse, appliquer une pénalité de 300 euros par jour de retard constaté.

Sauf disposition contraire, les pénalités sont applicables de plein droit et peuvent être décomptées sans mise en demeure préalable.

Les pénalités sont cumulatives. Des pénalités de typologie différente peuvent le cas échéant être appliquées.

##### **13.1.1 CARACTERE NON LIBERATOIRE DES PENALITES**

Les pénalités prévues par le présent marché ne présentent aucun caractère libératoire s'agissant de l'exécution des prestations.

Le Titulaire reste donc intégralement redevable de ses obligations contractuelles et notamment des prestations dont l'inexécution a donné lieu à l'application de la pénalité. Il ne saurait se considérer comme libéré de son obligation, du fait du paiement de ladite pénalité.

##### **13.1.2 CUMUL DES PENALITES ET DES AUTRES SANCTIONS**

L'application des pénalités est effectuée sans préjudice de la faculté de la Personne publique de prononcer toute autre sanction contractuelle et notamment de faire réaliser tout ou partie du marché aux frais et risques du Titulaire dans les conditions prévues à l'article 54 du CCAG-TIC.

### **13.1.3 PRECISIONS RELATIVES AUX PENALITES APPLICABLES AU TITRE DES ARTICLES 13.2.1, 13.2.3, ET 13.2.5, 13.2.7, 13.2.9, 13.2.10, 13.2.11, 13.2.13 DU PRESENT CCAP**

Avant émission de tout titre exécutoire ou déduction sur le montant des factures émises par le Titulaire, les décomptes de pénalités sont notifiés de façon expresse au Titulaire et précisent les modalités de calcul des pénalités.

Le montant des pénalités ainsi établies peut venir en déduction des paiements à effectuer au titre de toute facture suivante ou donner lieu à l'émission par la Personne publique d'un titre exécutoire, notamment en cas d'insuffisance des sommes dues au Titulaire.

À réception de ce décompte ou de toute décision de la Personne publique induisant le principe de l'application de pénalités, le Titulaire dispose d'un délai de quinze (15) jours pour présenter ses observations, conformément aux dispositions de l'article 14.1.1 du CCAG TIC.

En cas de résiliation du marché pour faute du Titulaire dans les conditions fixées à l'article 27 du présent CCAP et à l'article 50 du CCAG-TIC, les pénalités peuvent être appliquées jusqu'à la veille incluse du jour de la date d'effet de la résiliation.

## **13.2 Typologie et modalité de calcul des pénalités**

### **13.2.1 PENALITES DE RETARD APPLICABLES AU RETARD DE LIVRAISON DES LIVRABLES DE PRESTATIONS D'INITIALISATION, DE REVERSIBILITE**

Les pénalités de retard commencent à courir le lendemain du jour où le délai contractuel d'exécution du livrable est expiré.

En cas de dépassement du délai contractuel d'exécution des prestations, le titulaire encourt sans mise en demeure préalable, et par dérogation à l'article 14.1. « *pénalités de retard* » du CCAG-TIC des pénalités calculées en application de la formule suivante :

$$P = (V \times R) / D$$

Où :

**P** = montant de la pénalité en €,

**V** = valeur des prestations sur laquelle est calculée la pénalité, cette valeur étant égale à la valeur de l'ensemble de la prestation forfaitaire ou de la commande concernée par le retard,

**R** = nombre de jours ouvrés de retard.

**D**= Lot1 :500 et Lot 2 : 1000

### 13.2.2 PENALITES ET PRIMES LIEES AUX NIVEAUX DE SERVICES

#### 13.2.2.1 Présentation

Afin d'assurer à l'Administration un Service qui soit en adéquation à la fois avec le besoin des utilisateurs et plus généralement avec les impératifs de fonctionnement des SI à destination desquels sont délivrées les prestations prévues dans le présent accord-cadre :

- Plusieurs engagements contractuels correspondant à des niveaux de services fixés par l'AIFE que le titulaire doit respecter [appelés SLA], sont définis et listés en annexe 1 du CCTP – Indicateurs d'engagement de service ;
- Ces niveaux de service sont mesurés par le Titulaire au travers d'indicateurs. Chaque indicateur est mesuré selon une fréquence fixe prédéfinie dans annexe 1 du CCTP – Indicateurs d'engagement de service. L'ensemble des mesures réalisées pour chaque trimestre exécuté du marché à partir de la date de prise de responsabilité en maintenance (fin de la phase d'initialisation) est communiqué à l'AIFE au plus tard 10 jours calendaires après la fin de la période considérée, puis vérifiés par l'Administration dans un délai de 15 jours calendaire à compter de la transmission de ces éléments ;
- Des pénalités sont applicables en cas de non atteinte de différents niveaux de services qui incombent à la responsabilité du Titulaire ;
- Des primes [bonus] sont consenties au Titulaire en cas de performances constatées supérieures aux attentes exprimées par l'administration.

Les niveaux de service sont calculés même si certains indicateurs ne sont pas applicables sur la période concernée, par exemple dans le cas d'absence de faille de sécurité critique sur la période l'indicateur 213 (Cf. Annexe 1 du CCTP) n'est pas pris en compte, dans ce cas la note trimestrielle est calculée sur la base des autres indicateurs applicables (calcul de la moyenne en excluant le ou les indicateur(s) non applicable(s)).

#### 13.2.2.2 Définition des indicateurs

Le Titulaire est responsable du suivi de plusieurs indicateurs, à ce titre et dans le cadre de la prestation de pilotage il fournit à l'AIFE le résultat de chaque niveau de service selon la fréquence prédéfinie (Fichier Excel de l'annexe 1 du CCTP). Les données sources sont également à fournir.

Le Titulaire utilise les outils mis à disposition par l'AIFE pour obtenir les données nécessaires au calcul des SLA (Servicenow, ALM, etc.). Pour mener à bien le suivi des indicateurs de niveaux de service il peut mettre à disposition dès la phase d'initialisation ses propres outils (à valider par l'AIFE en phase d'initialisation) à contextualiser via paramétrage ou développer (outil d'infocentre par exemple), sans surcoût pour l'administration.

Les indicateurs sont constitués des éléments suivants :

- Un numéro. La numérotation est inter-lots : chaque indicateur a donc un numéro unique, quel que soit le lot auquel il est rattaché. **Il n'existe pas d'indicateur commun entre plusieurs lots, même en cas de mesures destinées à apprécier un même service ;**

- Un poids : ce poids constitue un inducteur dans le calcul de l'indicateur. – voir ci-dessous.
- Le groupe auquel l'indicateur est imputable. – voir ci-dessous.
- Une famille : cette famille indique les prestations auxquelles font référence le niveau de service mesuré par un indicateur donné
- Un libellé « indicateur » qui décrit ce qui est mesuré
- Un objectif qui précise l'enjeu du niveau de service objet de l'indicateur
- Un bénéfice qui précise le bénéfice pour l'AIFE de contrôler cet indicateur
- Un ou plusieurs objectifs en valeur qui précisent le cas échéant, les objectifs minimaux à atteindre pour cet indicateur
- Des seuils pour que l'indicateur atteigne les niveaux de service attendus :
  - Vert = niveau de service dépassé
  - Blanc = niveau de service atteint
  - Orange = niveau de service non atteint
  - Rouge = niveau de service très en dessous des attentes
- Une fréquence de calcul de l'indicateur – voir ci-dessous Mode de calcul
- Une méthode de calcul de l'indicateur
- Une source de données : ensemble des éléments permettant au titulaire de calculer un indicateur et à l'Administration de vérifier la pertinence de la mesure

### 13.2.2.3 Mode de calcul des indicateurs (règles de notation)

Au titre du pilotage des résultats des prestations qu'il délivre, le Titulaire met en œuvre un outil permettant de calculer les indicateurs de niveaux de service et les indicateurs de pilotage ainsi que tout élément quantitatif du suivi de l'activité auquel il est engagé au titre du présent accord-cadre.

Chaque indicateur fait l'objet d'une mesure selon la fréquence qui lui est attachée.

Cette mesure correspond à un pourcentage de satisfaction du niveau de service.

La valeur obtenue de l'indicateur est ensuite retranscrite sous forme d'une couleur (verte, blanche, orange ou rouge) selon l'écart constaté avec l'objectif cible (en %) attaché au dit indicateur.

Chaque couleur correspond à une note, de – 2 à +1.

Couleur de l'indicateur	Notation
Rouge	-2 points
Orange	-1 point
Blanche	0 (zéro) point
Verte	1 point

Pour chaque indicateur mensuel, à la fin du trimestre, la moyenne des notes (-2, -1, 0 ou 1) des trois mois du trimestre est calculée. Cette note s'appelle « Note trimestrielle ». Certains indicateurs sont mesurés à une fréquence semestrielle ou annuelle ; ces indicateurs ne sont alors pas pris en compte pour les trimestres qui ne correspondent pas à des fins de semestre ou d'année.

La « Note SLA trimestrielle » est calculée sur la base respective de la moyenne pondérée (cf. colonne « Poids » de l'indicateur) des notes trimestrielles des indicateurs.

Les indicateurs sont calculés et leur historisation est opérée par le titulaire sur la durée du marché.

#### 13.2.2.4 Détermination des bonus/pénalités liés à la note SLA

Condition	Note SLA trimestrielle du Groupe
<b>SI :</b> SLA 202 (taux d'incident et demandes de services traitées dans les délais) <b>orange ou rouge</b> <b>OU</b> SLA 203 (taux de livraisons en recette des problèmes dans les délais) <b>rouge</b>	<u>Supérieure ou égale à +0.5</u> : le titulaire n'est pas susceptible de recevoir un bonus et il n'encourt pas de pénalité ; <u>Supérieure ou égale à -0.5</u> : le titulaire n'est pas susceptible de recevoir un bonus et il n'encourt pas de pénalité ; <u>Strictement inférieure à -0,5 et supérieure à -1</u> : le titulaire encourt une pénalité forfaitaire équivalente à 7% de la valeur des prestations trimestrielles : 7% du quart de l'UO L1-MCO-FTx concerné par le calcul des SLA ; <u>Strictement inférieure à -1</u> : le titulaire encourt une pénalité forfaitaire équivalente à 14% de la valeur des prestations trimestrielles : 14% du quart de l'UO L1-MCO-FTx concerné par le calcul des SLA.
<b>SI :</b> SLA 202 (taux d'incident et demandes de services traitées dans les délais) <b>blanc ou vert</b> <b>OU</b> SLA 203 (taux de livraisons en recette des problèmes dans les délais) <b>blanc ou vert ou orange</b>	<u>Strictement supérieure à +0,5</u> : une prime à la performance (appelée bonus) est consentie au titulaire. Cette prime est forfaitaire ; elle équivaut à 4% de la valeur des prestations trimestrielles : 4% du quart de l'UO L1-MCO-FTx concerné par le calcul des SLA ; <u>Inférieure ou égale à +0,5 et supérieure ou égale à -0.5</u> : le titulaire n'est pas susceptible de recevoir un bonus et il n'encourt pas de pénalité ; <u>Strictement inférieure à -0,5 et supérieure à -1</u> : le titulaire encourt une pénalité forfaitaire équivalente à 5% de la valeur des prestations trimestrielles : 5% du quart de l'UO L1-MCO-FTx concerné par le calcul des SLA ; <u>Strictement inférieure à -1</u> : le titulaire encourt une pénalité forfaitaire équivalente à 10% de la valeur des prestations trimestrielles : 10% du quart de l'UO L1-MCO-FTx concerné par le calcul des SLA.
<b>SI :</b> SLA 202 (taux d'incident et demandes de services traitées dans les délais) <b>blanc ou vert</b> <b>ET</b> SLA 203 (taux de livraisons en recette)	<u>Strictement supérieure à +0,5</u> : une prime à la performance (appelée bonus) est consentie au titulaire. Cette prime est forfaitaire ; elle équivaut à 7% de la valeur des prestations trimestrielles : 7% du quart de l'UO L1-MCO-FTx concerné par le calcul des SLA ; <u>Inférieure ou égale à +0,5 et supérieure ou égale à -0.5</u> : le titulaire n'est pas susceptible de recevoir un bonus et il n'encourt pas de pénalité ; <u>Strictement inférieure à -0,5 et supérieure à -1</u> : le titulaire encourt une pénalité forfaitaire équivalente à 3% de la valeur des prestations

des problèmes dans les délais) <b>blanc ou vert</b>	trimestrielles : 3% du quart de l'UO L1-MCO-FTx concerné par le calcul des SLA ;  <u>Strictement inférieure à -1</u> : le titulaire encourt une pénalité forfaitaire équivalente à 7% de la valeur des prestations trimestrielles : 7% du quart de l'UO L1-MCO-FTx concerné par le calcul des SLA.
--	--

#### 13.2.2.5 Modalités de prise en compte des bonus et des pénalités

Un bilan des bonus et des pénalités est réalisé annuellement afin d'en instruire le solde :

- Paiement d'un bonus résultant d'un solde positif sur l'année ;
- Application d'une pénalité résultant d'un solde négatif sur l'année.

#### 13.2.2.6 Évolution des SLA

Sur la durée de l'Accord Cadre, les SLA peuvent évoluer afin de mieux correspondre à la réalité du contexte des prestations :

- Certains indicateurs peuvent être scindés ;
- Les modalités de calcul de certains indicateurs peuvent être adaptées ;
- Les objectifs de certains indicateurs peuvent être revus afin d'en renforcer la pertinence.

Toute modification des indicateurs en « Annexe 1 du CCTP – Indicateurs d'engagement de service » doit être présentée par le titulaire et validée par l'administration dans le cadre d'un comité contractuel. Cette validation est à la discrétion de l'Administration.

Le Titulaire peut émettre une demande motivée (exemple : événement extérieur à sa responsabilité directe par exemple) de gel d'un ou plusieurs indicateurs auprès de l'Acheteur au sein du support des comités contractuels. Cette demande est ensuite validée, au cas par cas, à la discrétion de l'Acheteur, en comité contractuel. En cas de validation du gel d'un ou plusieurs indicateurs, le titulaire n'est plus éligible au bonus mais peut toujours se voir appliquer des pénalités.

Cette modification entre en vigueur à la date fixée par l'Acheteur dans le cadre du comité contractuel.

#### 13.2.3 PENALITES DE RETARD RELATIVES AU TRAITEMENT DES INCIDENTS ET DES PROBLEMES

Les délais de traitement des incidents et des problèmes en production sont définis au chapitre 7.11.2 du CCTP.

En cas de dépassement du délai de traitement (résolution) définis, le Titulaire du Lot concerné encourt pour chaque incident ou problème non traité dans les délais et toujours en cours, les pénalités calculés selon la formule suivante :

$$P = 200 * R * C$$

P = montant de la pénalité

R = nombre de jours ouvrés de retard (pour les incidents : entre la date d'arrivée à la TMA jusqu'à la date de résolution ; pour le problème : entre la date d'ouverture et la date de résolution).

C = criticité du problème ou de l'incident :

- Incident ou problème P1 : C = 2,5
- Incident ou problème P2 : C = 1,5
- Incident ou problème P3 : C = 1
- Incident ou problème P4 : C = 0,5

#### **13.2.4 PENALITES APPLICABLES EN CAS DE RETARD DANS LA FOURNITURE D'UN PLAN D' ACTIONS A LA SUITE D'UN AUDIT DE SECURITE**

Dans le cadre d'un audit de code source, d'un audit de configuration, d'un audit d'architecture, d'un audit organisationnel, de tests d'intrusion, d'un audit de la sécurité physique des locaux, des pénalités s'appliquent en cas de retard de fourniture d'un plan d'actions pour la mise en conformité tel que décrit au paragraphe 7.9.20 « Audits » du CCTP.

Les pénalités sont calculées, à compter de l'expiration du délai de 7 jours calendaires à compter de la réunion de restitution de l'audit, selon la formule suivante :

$$P = 600 \times R$$

Où :

P = montant de la pénalité en €,

R = nombre de jours calendaires de retard.

#### **13.2.5 PENALITES APPLICABLES EN CAS DE RETARD DANS LA FOURNITURE DES SUPPORTS ET COMPTES-RENDUS DES COMITES STRATEGIQUES ET CONTRACTUELS**

Les pénalités de retard commencent à courir le lendemain du jour où le délai contractuel d'exécution du livrable, tel que décrit dans l'article 10.2 du CCTP, est expiré. Ces pénalités sont calculées selon la formule suivante :

$$P = R * 200$$

Où :

P = montant de la pénalité en €,

R = nombre de jours ouvrés de retard.

En cas d'incomplétude du support transmis au regard des exigences du CCTP, le titulaire encourt une pénalité de 100 euros HT par jour de retard de livraison du support complété de manière exhaustive.

#### **13.2.6 PENALITES POUR VIOLATION DES OBLIGATIONS DE SECURITE OU DE CONFIDENTIALITE**

En cas de violation des mesures de sécurité ou de l'obligation de confidentialité énoncées à l'article 5.1 du CCAG-TIC et à l'article 14 du CCAP, le titulaire s'expose aux pénalités suivantes, appliquées dans les conditions prévues à l'article 14.1.1 du CCAG-TIC, à la date de constatation du fait générateur, quelles qu'en soient les modalités :

- en cas de non-respect des règles de sécurité et de protection des informations confidentielles n'impliquant pas des données à caractère personnel : application d'une pénalité égale à 0,5 % du montant exécuté du marché.
- en cas de non-respect des règles de sécurité et de protection des informations confidentielles impliquant des données à caractère personnel : application d'une pénalité égale à 2 % du montant exécuté du marché.

Ces pénalités sont mises en œuvre à raison des faits générateurs imputables à l'un ou l'autre des membres du Groupement ou à leurs sous-traitants.

En cas de constatation de plusieurs faits générateurs, les pénalités ainsi établies sont appliquées de façon cumulative.

Conformément au CCAG-TIC, l'acheteur peut résilier le marché pour faute du titulaire en cas de manquement grave et répété, par le titulaire ou son sous-traitant, aux obligations relatives à la confidentialité, à la protection des données à caractère personnel et à la sécurité prévues par la réglementation française et européenne ainsi qu'aux obligations prévues par le présent article et par les pièces particulières du marché

#### **13.2.7 PENALITES POUR NON-RESPECT DE L'ENGAGEMENT D'INSERTION PAR L'ACTIVITE ECONOMIQUE**

En cas de non-respect par l'entreprise attributaire des obligations relatives au nombre d'heures d'insertion à réaliser, il sera appliqué une pénalité de 100 euros par heure d'insertion non réalisée.

En cas de non-transmission des attestations et des justificatifs propres à permettre le contrôle de l'exécution des actions d'insertion, le titulaire subira une pénalité égale à 75 euros par jour de retard à compter de la mise en demeure par le pouvoir adjudicateur.

#### **13.2.8 PENALITES POUR NON-RESPECT DES CONSIDERATIONS ENVIRONNEMENTALES**

Lorsque l'Acheteur constate un retard de livraison des livrables exigés au titre des considérations environnementales du présent CCAP (ou des livrables que le Titulaire s'est engagé à livrer au même titre, dans son offre), l'acheteur peut, après mise en demeure du titulaire de respecter ses obligations contractuelles restée infructueuse, appliquer une pénalité de 300 euros par jour de retard constaté.



Il en est de même lorsque l'Acheteur constate le non-respect, par le titulaire, des obligations fixées au titre des considérations environnementales du présent CCAP ou des engagements pris en la matière par le Titulaire, au sein de son offre.

Sauf disposition contraire, les pénalités sont applicables de plein droit et peuvent être décomptées sans mise en demeure préalable.

#### **13.2.9 PENALITES RELATIVES AUX ACHATS DE PRESTATIONS INTELLECTUELLES**

Le titulaire encourt une pénalité de 500€ en cas d'absence de communication ou de communication incomplète de la déclaration d'intérêt personnel et d'entreprise mentionnés à l'article « Principes et bonnes pratiques en matière d'achat de prestations intellectuelles ».

En cas d'omission répétée, de conflit grave et avéré, de non-respect répété de ces obligations, l'accord-cadre pourra être résilié. Le titulaire encourt une pénalité de 500 € pour toute action contrevenant aux obligations de cet article (démarchage, pro-bono non autorisé, etc.)

En cas d'omission répétée, de conflit grave et avéré, de non-respect répété de ces obligations, l'accord-cadre pourra être résilié.

En cas d'utilisation d'un ou plusieurs signe(s) distinctif(s) de l'administration (en dehors du cas dans lequel le livrable est réalisé de manière conjointe par l'administration et le titulaire), le prestataire encourt une pénalité de 500 euros HT par élément utilisé à tort.

#### **13.2.10 PENALITES LIEES AUX OUTILS PERMETTANT LE SUIVI FINANCIER DE L'ACCORD-CADRE**

En cas de retard dans la communication de l'état trimestriel de consommation du présent accord cadre, il est appliqué une pénalité égale à 100 euros HT par semaine de retard pour la communication du rapport.

En cas de communication incomplète de l'état de consommation du présent accord cadre, il est appliqué une pénalité forfaitaire égale à 20 euros HT par jour de retard.

En cas de manquement du titulaire à son obligation de prévenir l'acheteur lorsque les consommations atteignent 75 % du montant maximum en valeur de l'accord-cadre indiquées par l'acheteur dans les documents de la consultation, il est appliqué une pénalité égale à : 200€ dès le constat de cette omission.

#### **13.2.11 PENALITES LIEES A LA VIOLATION DE L'OBLIGATION DE RESPECT DU SECRET DES AFFAIRES**

En cas de violation de l'obligation énoncée au paragraphe « *Confidentialité et secret des affaires* » de l'article 14.1 du présent CCAP, le titulaire encourt une pénalité forfaitaire d'un montant de 500€ par document divulgué en méconnaissance du secret des affaires, ainsi que, en cas de manquement grave ou répété, la résiliation de l'accord-cadre à ses torts.

#### **13.2.12 PENALITES POUR NON-RESPECT DE LA COMMUNICATION DU BILAN D'ÉMISSIONS DE GAZ A EFFET DE SERRE (BEGES)**

Dans le cas de défaut de transmission des documents exigés, une pénalité de 100 € est appliquée par jour de retard.

#### **13.2.13 PENALITE EN CAS D'ABSENCE DE COMMUNICATION DE LA DECLARATION DE SOUS-TRAITANCE**

En cas de manquement par le titulaire à son obligation de communication du contrat de sous-traitance dans les 15 jours calendaires, suite à la demande de l'administration, il sera appliqué une pénalité de 100 euros HT par jour de retard et par déclaration de sous-traitance.

#### **13.2.14 PENALITE EN CAS DE NON-RESPECT DES OBLIGATIONS ADMINISTRATIVES**

En cas de modification apportée à la dénomination, au statut, aux coordonnées bancaires ou postales ou à l'adresse du titulaire (mandataire, cotraitant, sous-traitants le cas échéant), sans communication de ces informations à l'administration dans les 30 jours à compter du fait générateur, il sera appliqué une pénalité de 50 euros HT par jour de retard jusqu'à la production des pièces nécessaires à la régularisation de l'accord-cadre.

#### **13.2.15 PENALITES POUR NON-RESPECT DE LA PUBLICATION SUR LA FORGE PUBLIQUE DES ELEMENTS DEFINIS A L'ARTICLE 16 « PROPRIETE INTELLECTUELLE »**

En cas de retard de dépôt à la forge publique des éléments définis à l'article 16 du présent CCAP, le Titulaire encourt une pénalité de 50 € par jour de retard, au-delà des 15 jours suivants la mise en production de la version concernée.

#### **13.2.16 PENALITE POUR NON REMISE D'OFFRE OU REMISE D'UNE OFFRE NON CONFORME DANS LE CADRE D'UNE PROCEDURE DE MARCHÉ SUBSEQUENT**

Est considérée comme offre non conforme toute offre subséquente remise par le titulaire qui présente un caractère manifestement inapproprié, irrégulier ou inacceptable, notamment en cas de non-respect des spécifications techniques, des exigences qualitatives ou des conditions fixées dans le CCTP du marché subséquent, sans justification valable.

Dans ces hypothèses ou dans celle où aucune offre n'est déposée par le titulaire en réponse à un marché subséquent, sans préjudice de toute autre sanction prévue au présent marché et sauf cas de force majeure dûment justifié, le titulaire sera redevable, sans mise en demeure préalable, d'une pénalité forfaitaire de 10 000 euros (dix mille euros) par offre non conforme constatée.

#### **13.2.17 SEUIL D'EXONERATION ET PLAFOND DES PENALITES :**

Le montant total des pénalités de retard prévues aux paragraphes 13.2.1, 13.2.3 et 13.2.5 du présent CCAP ne peut excéder 10% du montant total hors taxes du bon de commande ou du forfait considéré.

Conformément au CCAG-TIC, le seuil d'exonération des pénalités de retard est fixé à 1000 € HT pour l'ensemble du marché.

### **14 Obligations en matière de confidentialité et de sécurité**

Le présent article s'applique au présent accord-cadre et à ses marchés subséquents.

Ces dispositions viennent compléter les dispositions du CCAG-TIC.

## 14.1 Confidentialité

Le Titulaire est tenu au secret professionnel (Cf. : article 226-13 du code pénal) et à l'obligation de confidentialité et de discrétion professionnelle pour lui-même, ses préposés et toute personne extérieure qu'il mobilise comme intervenant dans le cadre du présent marché, ainsi qu'à une obligation de réserve pour tout ce qui concerne les faits, informations, études, documents, supports d'information, fichiers informatiques ou non, et décisions dont il a connaissance au cours de l'exécution du présent marché, y compris à son terme. Il s'interdit notamment toutes communications écrites ou verbales sur ces sujets, ainsi que toute remise de documents à des tiers, sans l'accord du pouvoir adjudicateur.

Les informations sensibles et celles de niveau Diffusion Restreinte (DR) doivent être protégées conformément à l'instruction interministérielle n° 901 relative à la protection des systèmes d'information sensibles.

En cas de manipulation d'informations classifiées de défense, le titulaire respecte l'instruction générale interministérielle n° 1300/SGDSN/PSE/PSD du 9 août 2021 sur la protection du secret de la défense.

Le Titulaire reconnaît comme étant confidentielles toutes les informations auxquelles il a directement ou indirectement accès durant l'exécution du présent marché.

Les informations obtenues par le Titulaire au cours de l'exécution du marché ne peuvent faire l'objet d'aucune divulgation à des tiers ou à des membres du personnel du Titulaire non appelés à participer à l'exécution des prestations.

Le Titulaire est tenu à une obligation de stricte neutralité et d'impartialité dans l'exécution de sa mission.

À ce titre, le Titulaire s'engage tout particulièrement à :

- ne pas utiliser les documents et fichiers informatiques à des fins autres que celles spécifiées au présent marché ;
- ne prendre aucune copie des documents et fichiers informatiques qui lui sont confiés ou auxquels il a accès durant l'exécution du présent marché ;
- ne pas communiquer les documents, les fichiers informatiques ou données qui lui sont confiés ou qui sont réalisés dans le cadre de l'exécution du présent marché à d'autres personnes morales ou non, privées ou publiques, que celles qui ont qualité pour en connaître, à savoir le pouvoir adjudicateur ainsi que le personnel chargé par le Titulaire d'exécuter les prestations ;
- prendre toutes mesures de sécurité matérielle physique et informatique permettant de conserver les documents, fichiers informatiques ou données qui lui sont confiés ou qui sont utilisés dans le cadre de l'exécution du présent marché et d'éviter toute déformation, endommagement et toute utilisation détournée ou frauduleuse de ceux-ci ;
- reconstituer tous les documents, supports d'information et fichiers qui lui auraient été confiés et qui viendraient à être perdus ou auraient été rendus inutilisables par sa faute ;

- ne pas accéder aux informations stockées dans les fichiers du pouvoir adjudicateur, hors de son périmètre d'intervention sans son accord exprès et à porter à sa connaissance les cas où, au cours de ses interventions, il aurait accédé fortuitement à ces informations ;
- ne conserver aucune copie des produits réalisés, des documents et des fichiers informatiques à l'issue du marché et produire l'attestation de la destruction de ces données, dûment signée par une personne habilitée à représenter le Titulaire ;
- prendre toutes mesures pour assurer la confidentialité des données lors des opérations d'installation, de retrait ou de transfert du matériel informatique utilisé dans le cadre du marché.

Il s'engage également à faire respecter les dispositions du présent article par son personnel et par toute personne qui interviendrait directement ou indirectement pour son compte, notamment ses sous-traitants, sauf si la divulgation est nécessaire en raison d'obligations légales, comptables ou réglementaires, échappant au contrôle du Titulaire.

Il conclut par ailleurs avec ces derniers un engagement de sécurité et de confidentialité reprenant les obligations prévues au présent article.

Le pouvoir adjudicateur se réserve le droit de procéder à toute vérification qui lui paraîtrait utile pour s'assurer du respect de ses obligations, tant par le Titulaire que par ses sous-traitants éventuels. Pour ce faire, il se réserve notamment le droit de demander, à tout moment, au Titulaire, communication de l'engagement de sécurité et de confidentialité prévu au précédent alinéa.

Le non-respect des obligations décrites au présent article peut entraîner la résiliation du marché aux torts exclusifs du Titulaire. La responsabilité de celui-ci peut également être engagée sur le fondement des articles 226-5 et 226-17 du code pénal.

Ces obligations demeurent valables y compris après la fin du présent marché, dans la limite de 5 (cinq) ans.

Le pouvoir adjudicateur s'engage à maintenir confidentielles les informations, signalées comme telles par le Titulaire, qu'il recevrait de celui-ci.

### **Confidentialité et secret des affaires**

Le titulaire s'engage à mettre en œuvre les moyens appropriés afin de garder confidentiels les informations, les documents et les objets auxquels il aura eu accès lors de l'exécution de l'accord-cadre, sans qu'il soit besoin d'en expliciter systématiquement le caractère confidentiel. Ces informations, documents ou objets ne peuvent être, sans autorisation expresse de l'acheteur, divulgués, publiés, communiqués à des tiers ou être utilisés directement par le titulaire, hors de l'accord-cadre ou à l'issue de son exécution.

Le titulaire s'engage à faire respecter ces obligations à l'ensemble de son personnel, le cas échéant à ses sous-traitants et fournisseurs.

L'acheteur peut demander, à tout moment, au titulaire, de lui retourner les éléments ou supports d'informations confidentielles qui lui auraient été fournis, sans en conserver aucune copie ou trace.

La violation de l'obligation de confidentialité par le titulaire pourra entraîner la résiliation de l'accord-cadre aux torts du titulaire.

Le présent accord-cadre concerne des prestations d'exploitation ainsi que des prestations annexes.

Dès lors, de par l'objet-même de l'accord-cadre, le titulaire peut être amené à connaître du secret des affaires de tiers lors de l'exécution.

Dans ce cadre, il ne peut divulguer les données et informations couvertes par le secret des affaires dont il aurait connaissance pendant la durée d'exécution de l'accord-cadre. Dans l'hypothèse où il aurait connaissance de telles informations, il s'engage à mettre en œuvre l'ensemble des moyens nécessaires afin de réduire les risques de divulgation, notamment au moyen d'engagements de confidentialité individuels, de cloisonnement organisationnel et de paramétrage des droits d'accès.

En cas de violation de cette obligation, le titulaire encourt une pénalité forfaitaire ou une résiliation de l'accord-cadre, conformément à l'article 13.2.10 du présent CCP.

Cette interdiction ne prend pas fin à l'issue de l'accord-cadre.

Le titulaire consent, en application de l'article L. 151-5 du code de commerce, à ce que tous les documents de son offre et ceux liés à l'exécution de l'accord-cadre puissent être divulgués par l'acheteur à un tiers, à la condition que cette divulgation s'avère nécessaire, notamment pour les besoins d'une mission de conseil ou d'assistance à maîtrise d'ouvrage, de contrôle des prestations réalisées ou en cas de passation d'un accord-cadre de substitution.

L'acheteur s'engage, le cas échéant, à obtenir de ce tiers toutes les assurances nécessaires quant à la mise en œuvre par ce dernier et ses éventuels sous-traitants de mesures effectives de protection des informations couvertes par le secret des affaires.

L'acheteur informe le titulaire par écrit 15 jours avant de divulguer de telles informations, en précisant le motif, la durée ainsi que les informations et documents concernés.

Tout au long de l'exécution de l'accord-cadre, le titulaire est tenu de déclarer sans délai à l'acheteur toute situation de nature à constituer un conflit d'intérêts.

## **14.2 Mesures de sécurité**

### **i. AUTORITE QUALIFIEE**

Le Directeur de l'AIFE est l'autorité qualifiée en sécurité des systèmes d'information (AQSSI).

### **ii. FILTRAGE DU PERSONNEL**

Toute personne relevant du Titulaire ou de ses sous-traitants ou fournisseurs éventuels peut être soumise à des règles de filtrage qu'il s'agisse d'accès physiques à des locaux ou d'accès logiques à des informations. Elle est alors soumise au minimum aux mêmes exigences qui s'appliquent à une personne relevant de la Personne publique.

Dans le cadre du présent marché, il sera exigé que les prestataires utilisent une carte d'accès pour accéder au site de NOISY LE GRAND. Pour se conformer à cette exigence qui vise à garantir la sécurité des personnes et des biens dans le bâtiment, les prestataires s'engagent à effectuer les démarches d'obtention de cette carte dès leur arrivée sur le site de NOISY LE GRAND auprès de l'entité responsable de l'AIFE.

Cette carte individuelle sera éditée avec les informations spécifiques au prestataire : nom de la société, nom de la personne et photo d'identité.

La fourniture d'une carte d'accès est conditionnée à la remise des documents suivants :

- Un document signé précisant l'identité de la personne, nom de la société, nom du responsable....
- la photocopie couleur ou scan recto/verso d'une pièce d'identité Française en cours de validité (ou autres documents officiels carte de séjour, ...)
- la photocopie couleur ou scan d'une photo d'identité

### **iii. LOGICIEL NOUVEAU OU MODIFIE**

Afin de minimiser les cas de virus ou autres formes de codes malveillants, ainsi que les brèches qui ouvriraient des vulnérabilités dans la sécurité (tels qu'utilitaires non validés ou mises à jour non testées), seuls les matériels et logiciels nécessaires à la réalisation des prestations du présent marché peuvent être utilisés. En particulier, aucun ordinateur de bureau ou portable, aucun disque dur portable ou aucune clef USB ne peut être mis sur les réseaux de la Personne publique sans une autorisation écrite.

### **iv. INSPECTION SECURITE**

La Personne publique dispose d'un accès libre et gratuit à tous les éléments du projet (matériels, logiciels, documentations, enregistrements divers) pour pouvoir, sur demande expresse de sa part, réaliser des inspections et pour s'assurer de l'efficacité des mesures prises contre les menaces intentionnelles ou non qui pèsent sur la sécurité des systèmes d'information de l'AIFE.

## **v. ALERTE**

Le Titulaire alertera la Personne publique ainsi que l'AQSSI de toute menace ou vulnérabilité dont il aurait connaissance. Il proposera, pour les domaines dont il a la responsabilité, les mesures et moyens nécessaires pour maintenir le niveau de sécurité.

## **vi. BON USAGE DES LOCAUX ET DES MOYENS**

Le Titulaire ne peut employer les moyens mis à sa disposition pour une autre fin que la réalisation des prestations objet du présent marché.

## **vii. SANCTIONS**

En cas de violation des obligations mentionnées dans le présent article, et indépendamment des sanctions pénales éventuellement encourues, les pénalités prévues à l'article 13.2.6 du présent CCAP trouvent à s'appliquer et le marché peut être résilié aux torts du Titulaire, après mise en demeure restée infructueuse.

### **14.3 Maintien en condition de sécurité**

---

Les dispositions de l'article 40.1 « *Traitement des obsolescences* » du CCAG-TIC s'appliquent pour le traitement des obsolescences.

Par dérogation à l'article 40.2 « *Correctifs de sécurité* » du CCAG-TIC, Une vérification d'aptitude (VA) ou une vérification de service régulier (VSR) peut être refusée si des composants ne sont pas à jour des correctifs de failles de sécurité publiés par l'éditeur depuis un délai supérieur à six (6) mois. L'acheteur définit les fréquences des livraisons en coordination avec les équipes d'exploitation, en fonction des différentes criticités des vulnérabilités concernées.

Le titulaire s'assure que l'application des correctifs de sécurité ne modifie pas les performances du système, en modifiant si besoin et à ses frais le système pour maintenir le niveau de performance malgré l'application du correctif.

### **14.4 Informations sur les vulnérabilités et les incidents de sécurité détectées sur le système d'information du titulaire**

---

Conformément à l'article 5.4 du CCAG-TIC, pour les prestations, produits et services fournis dans le cadre du marché, le titulaire met à disposition un dispositif d'information dédié à la sécurité informatique (notamment flux RSS/ATOM, liste de diffusion par courriel ou autre).

Ce dispositif vise à tenir l'Acheteur informé des événements et changements impactant la sécurité, notamment liés à la connaissance d'une vulnérabilité impactant le système (annonce

de correctif, attaque en cours, violation de données à caractère personnel si le traitement de données est sous-traité au titulaire), et des mesures correctives ou conservatoires à appliquer.

#### **14.5 État de l'art**

---

Le titulaire garantit à l'acheteur qu'il est conforme à l'état de l'art pour les services et objets numériques fournis dans le cadre des prestations. A première demande, le titulaire fournit la preuve de cette conformité. Il précise alors les domaines concernés (interfaces web et courriels), les objets et bases d'information concernées (appareils connectés, sauvegardes de données, consoles d'administration). Le CCTP décrit les exigences que le titulaire doit respecter pour chaque service ou produit.

#### **Mise à disposition des documents relatifs aux politiques et procédures de sécurité**

Le titulaire met à disposition de l'acheteur l'ensemble des documents relatifs aux politiques et procédures de sécurité à la demande de l'acheteur.

#### **14.6 Gestion du personnel**

---

Dès notification du marché et avant tout commencement d'exécution de celui-ci, le titulaire a obligation de transmettre à l'acheteur la liste des personnes contribuant à l'exécution de la prestation, ainsi que les engagements de reconnaissance de responsabilité signés (joint en annexe au CCAP). En cas de sous-traitance, la demande d'agrément du sous-traitant doit inclure l'engagement de reconnaissance de responsabilité signé par le sous-traitant.

#### **14.7 Sensibilisation du personnel du titulaire**

---

Le titulaire sensibilise son personnel, intervenant dans le cadre des prestations, à la sécurité de l'information, des systèmes d'information et aux règles de l'acheteur. Le titulaire veille notamment à ce que son personnel intervenant dans le cadre de des prestations respecte les dispositions concernant la sécurité du présent marché.

#### **14.8 Destruction des données**

---

Au terme du marché ou en cas de résiliation, le titulaire restitue sans délai à l'acheteur une copie de l'intégralité des données confiées par lui dans le cadre de la prestation. Une fois la



restitution effectuée, le titulaire doit détruire, dans un délai de 1 mois, les éventuelles copies de données détenues dans son système d'information, y compris les données ayant fait l'objet de sauvegardes ou d'un archivage. La restitution et la destruction des données seront constatées par un procès-verbal daté et signé par le titulaire. Les procédés de destruction sont conformes aux réglementations en vigueur (instruction interministérielle N°901 relative aux mesures de protection des systèmes d'information traitant d'informations sensibles non-classifiées de défense de niveau Diffusion Restreinte (DR))

#### **14.9 « audit de sécurité »**

---

L'acheteur peut effectuer ou faire effectuer un audit de sécurité auprès du titulaire ou le cas échéant de ses sous-traitants afin de s'assurer de la prise en compte effective du niveau de sécurité requis par l'acheteur. L'exécution d'un audit est :

- Soit notifié à chaque titulaire au moins 15 jours calendaires avant son lancement, avec l'ensemble des prérequis nécessaires au bon déroulement de l'audit,
- Soit sans préavis en cas d'un manquement grave aux exigences de sécurité du présent CCTP, qui constituerait un incident de sécurité critique.

Les coûts éventuels liés à ces audits sont compris dans le prix des prestations réalisées au titre de chaque lot, à ce titre, ils ne donnent pas lieu à commande ou à indemnisation. Les clauses du présent marché suffisent à encadrer la réalisation des audits.

L'acheteur, ou l'organisme mandaté à cette fin, peut, pendant une période de six mois à compter de la fin ou de la résiliation du marché, exercer un contrôle dans les locaux du titulaire et, le cas échéant, dans ceux de ses sous-traitants afin de vérifier que les dispositions en matière de destruction des données ont été effectivement appliquées.

Les types d'audit sont détaillés dans le CCTP.

#### **14.10 Décisions après vérifications**

---

En complément de l'article 10 « Modalités d'admission des prestations » du présent CCAP, les opérations de vérification qualitatives ont également pour objet de contrôler les conformités à la politique de sécurité. L'acheteur apprécie l'enjeu du défaut eu égard à la sensibilité des données manipulées, leurs volumes, et les conséquences prévisibles si le défaut persiste. En fonction de cette analyse, ces défauts peuvent avoir comme conséquence l'ajournement, le rejet ou la réception des prestations avec réfaction.

## **15 Exigences relatives à la qualité**

Le présent article s'applique au présent accord-cadre et à ses marchés subséquents.

### **15.1 Gestion de la qualité**

#### **15.1.1 POLITIQUE QUALITE**

La qualité des données budgétaires et comptables du système d'information Chorus ainsi que la satisfaction de ses clients sont les priorités de l'AIFE.

L'AIFE se doit de mettre à la disposition de ses clients un système d'information fiable et répondant à leurs attentes, en respectant les délais sur lesquels elle s'est engagée et les moyens qui lui sont alloués et en conformité avec l'ensemble des prescriptions qui s'appliquent au sein de l'Etat. Pour atteindre cet objectif :

- L'AIFE s'engage à apporter à ses clients une qualité de service adaptée,
- L'AIFE exploite de multiples sources d'évaluation pour améliorer ses méthodes de travail,
- L'AIFE développe ses ressources et moyens pour atteindre ses objectifs.

La démarche qualité mise en œuvre pour répondre à cette politique qualité est définie et pilotée par l'AIFE. Le Titulaire s'inscrit dans cette démarche.

#### **15.1.2 CADRE NORMATIF**

Le Système de Management de la Qualité (SMQ) de l'AIFE est certifié ISO 9001 : 2015.

La gestion des projets s'appuie sur les principes et exigences de la norme ISO 10006 : 2017.

La maintenance et l'exploitation des applications s'appuient sur les principes du référentiel ITIL (référéncé dans la norme ISO 20000 : 2018).

#### **15.1.3 AUDITS**

L'administration réalise des audits des prestations fournies par les titulaires conformément à l'article 7.9.3 du CCTP. Ceux-ci peuvent porter sur les processus, l'organisation ou des aspects techniques. Le déclenchement et le pilotage de ces audits sont sous la responsabilité unique de l'AIFE.

Les résultats de cette évaluation sont fournis au titulaire par l'AIFE afin qu'il propose et mette en œuvre les actions requises sur les non-conformités et points d'amélioration identifiés. Les plans d'actions et l'efficacité des actions implémentées sont validés par l'AIFE.

### **15.2 Évaluation du titulaire**

L'AIFE se réserve la possibilité de réaliser de manière régulière une évaluation du titulaire en termes de respect de ses engagements, de performance et de satisfaction. Cette évaluation s'inscrit dans le cadre de l'évaluation des fournisseurs prévue au chapitre 8.4 de la norme ISO 9001 : 2015. Elle est menée au travers de questionnaires d'évaluation du titulaire. Le déclenchement et le pilotage de cette évaluation sont sous la responsabilité unique de l'AIFE.

Les résultats de cette évaluation sont fournis au titulaire par l'AIFE afin qu'il propose et mette en œuvre les actions requises sur les points d'amélioration identifiés. Les plans d'actions et l'efficacité des actions implémentées sont validés par l'AIFE.

### 15.3 Engagement du titulaire

Le Titulaire s'engage sur les points suivants :

- obligation de conseil,
- exercice de son devoir d'alerte,
- assistance et transferts de connaissance vers les équipes AIFE,
- analyse des risques relatifs aux prestations rendues,
- respect de la réglementation,
- respect des procédures mises en œuvre dans le cadre du Système de Management Qualité de l'AIFE.

## 16 Propriété intellectuelle

En complément de l'article 43.1 du CCAG TIC, les résultats désignent tous éléments réalisés par le titulaire dans le cadre de l'exécution du marché, tels que les développements informatiques, programmes, évolutions, modifications, paramétrages, sous forme de codes sources et le cas échéant d'exécutables ainsi que la documentation technique se rapportant aux résultats, incluant, sans que cette liste soit limitative :

- le descriptif détaillé des environnements techniques matériels et logiciels de développement, d'intégration et, le cas échéant, de fonctionnement ainsi que les documentations techniques de développement et de maintenance correspondantes ;
- les procédures de fabrication/intégration des résultats depuis l'installation de l'environnement de développement et d'intégration, la lecture, le chargement, les opérations de compression/décompression des supports fournis ainsi que la compilation des sources déposées, l'intégration, jusqu'à la production d'une version livrable ;
- la documentation de conception et les documentations techniques associées telles que les dossiers techniques de conception, les dossiers d'études techniques, les dossiers de spécifications les schémas de base de données, modèles conceptuels et physiques de données ;
- les dossiers d'études techniques, de paramétrage, d'installation, de configuration, d'exploitation et de maintenance, les standards de programmation et de documentation, les dossiers et plans de test ;
- la documentation préalable à la conception des logiciels telle que notamment le cahier des charges et le document de présentation des besoins standards liés à l'utilisation du logiciel ;
- la documentation d'utilisation (manuel de l'utilisateur, aide en ligne) ;
- la documentation d'installation, d'exploitation, de maintenance ;

- et de manière générale tout élément permettant à l'acheteur d'utiliser, d'exploiter et de maintenir le logiciel, seul ou par le biais d'un tiers prestataire qu'il désignera le cas échéant.

La documentation technique est fournie de préférence sur support magnétique, optique ou supports de stockage électronique (clés USB, SSD).

## **16.1 Régime de propriété intellectuelle applicable au Lot 1**

### **16.1.1 ETENDUE DES DROITS SUR LA SOLUTION PLACE**

Les modules applicatifs de la solution PLACE ont été développés dans le cadre des licences sous logiciels libres GNU GPL (General Public License) et Cecill V2, ci-après dénommées les « Licences ». Les fichiers relatifs aux Licences sont fournis avec le code source disponible sur la forge publique de l'Adullact à l'adresse <https://gitlab.adullact.net>.

Le titulaire a pris connaissance des Licences et s'engage à en respecter les termes dans le cadre des prestations, objet du marché. Le titulaire atteste avoir une parfaite connaissance des Licences et de leurs spécificités techniques, de leurs règles d'architectures et de programmation. Il déclare être en mesure de réaliser les opérations requises par l'acheteur sur PLACE telles que décrites dans le CCTP.

L'acheteur et le titulaire sont licenciés des droits sur les modules applicatifs constituant la solution PLACE indépendamment l'un de l'autre par l'effet des Licences.

Les résultats constituant des modifications, corrections, traductions, adaptations et/ou nouvelles fonctionnalités intégrées aux modules applicatifs de la solution PLACE développées dans le cadre des Licences, ou des modules liés à ces derniers de telle sorte qu'ils s'exécutent dans le même espace d'adressage, sont considérés comme des « contributions ».

Il est également précisé que l'article 36.7 du CCAG TIC ne s'applique pas.

### **16.1.2 REGIME APPLICABLE AUX CONTRIBUTIONS**

Il est précisé, à titre de clarification, que le présent article ne s'applique pas aux résultats ne constituant pas des contributions.

#### **16.1.2.1 Propriété intellectuelle**

Par dérogation à l'article 16.1.4 du présent CCAP et de l'article 46 du CCAG TIC, les contributions sont cédées à l'acheteur sous le régime des licences libres GPL et CeCILL V2.

A ce titre, le titulaire cède à titre non-exclusif à l'acheteur, l'ensemble des droits d'exploitation afférents aux contributions qui comprennent le droit de les utiliser librement, de les reproduire, modifier, distribuer à des tiers et de distribuer les modifications selon les termes des Licences.

La cession intervient de plein droit et automatiquement, au fur et à mesure de la réalisation des contributions à la fin de chaque itération.

Pour se conformer aux exigences du code de la propriété intellectuelle, notamment de l'article L 131-3, les droits cédés sont détaillés ci-après.

Le titulaire cède à l'acheteur les droits mentionnés aux articles L. 122-1 et suivants et L. 122-6 du code de la propriété intellectuelle à savoir notamment :

- le droit d'utiliser les contributions, pour ses besoins propres ou au bénéfice de tiers, à titre onéreux ou gratuit, aux fins d'effectuer toutes formes de traitement;

- le droit de reproduction et utilisation pour quelque usage que ce soit, par quelque procédé que ce soit, sur tout support actuel ou futur et, sans limitation de nombre tel que papier, électronique, magnétique, optique, vidéographique ou autre, pour toute exploitation, y compris en réseau ;
- le droit de représentation et de diffusion, auprès de tout public, directement ou indirectement, de quelque façon que ce soit, sur quelque support, réseau que ce soit;
- le droit d'adaptation, entendu comme le droit de modifier, d'arranger, décompiler, modifier, assembler, transcrire tout ou partie des contributions, d'en faire la maintenance préventive, corrective, adaptative et évolutive, d'en réaliser de nouvelles versions ou de nouveaux développements, de le traduire en toute langue, transcrire dans tout langage de programmation, porter sur toute configuration, interfacer avec tout logiciel, base de données, produit informatique, d'en réutiliser les algorithmes à toutes fins, d'en intégrer tout ou partie vers ou dans des œuvres existantes ou à venir, et ce sur tous supports connu ou inconnu à ce jour, de manière directe ou indirecte ;
- le droit de distribution, notamment le droit de sous-licencier ou sous-traiter à tout tiers en tout ou partie, sous quelque forme que ce soit par tout type de contrat, et notamment par voie de licence, de contrat de prestation de service, sous toute forme, tout ou partie des droits concédés, à titre temporaire ou définitif, onéreux ou gratuit, et notamment le droit de faire réaliser la tierce maintenance applicative des Résultats par tout tiers de son choix, la mise à disposition sous forme de service externalisé (telle que SAAS, ASP, infogérance, etc.), selon tout mode ou réseau de distribution (par exemple, VAR, OEM, etc.), en tout ou partie, associé ou non à d'autres logiciels ou d'autres produits de nature différente, par tout procédé et sur tout support.
- le droit de distribution à des tiers pour être réutilisés.

Pour l'ensemble des droits susvisés, sont compris les modes d'exploitation pour tous les vecteurs, médias, techniques ou supports de communication, de toute nature, connus ou inconnus, et notamment :

- la diffusion directe ou indirecte par tout moyen électronique, de télécommunication et de communication électronique, satellitaire ou par câble ;
- la télévision par voie hertzienne terrestre ou spatiale, analogique ou numérique ;
- la radio ;
- les réseaux intranet et internet ;
- les réseaux de téléphonie fixe ou mobile ;
- toute technologie client-serveur, client-léger, client-lourd, nuage de données ;
- les supports de toute nature, papier, électronique, magnétique, optique, disque, réseau, disquette, DVD, CDV, CDI, CD Rom, CD Worm, ordinateurs, smartphones, tablettes numériques.

Cette cession est effective tant pour la France que pour l'étranger et pour toute la durée de protection des contributions par le droit d'auteur.

#### **16.1.2.2 Publication**

Le titulaire s'engage à assurer le reversement des codes sources et paramétrages de l'ensemble des modules applicatifs, services connexes et autres types de composant des contributions, et de la documentation d'installation sur la forge publique Adullact à l'adresse <https://adullact.net>.

Le code source couvre plus précisément les éléments suivants :

- Code source du module de passation MPE propre à la solution PLACE ;
- Code source du module de rédaction EPM (outil ORME y compris le module de statistiques associé) propre à la solution PLACE ;
- Code source du module DUME propre à la solution PLACE ;
- Code source du module de suivi administratif du contrat (EXEC) propre à la solution PLACE ;
- Code source de chaque connecteur entre modules applicatifs MPE, EPM, DUME, EXEC, propres à la solution PLACE ;
- Paramétrages propres à PLACE pour chaque module, incluant les paramétrages de l'ensemble des évolutions apportées (tous programmes, scripts, requêtes et valeurs de paramétrage nécessaires au fonctionnement complet de la solution) ;
- Code source des services connexes appelés par le module MPE : service de gestion de référentiel des codes CPV, service de conversion de documents bureautiques, service de génération de rapport statistiques, service de signature/vérification de signature, service d'horodatage et service de chiffrement/déchiffrement des plis ;
- Code source de l'ensemble des connecteurs aux applications métier et SI externes interfacés à PLACE ;
- Code source de tout autre programme ou traitement nécessaire au fonctionnement de la solution.

La publication des codes source et des paramétrages doit inclure la documentation d'installation associée et les notes de version.

.

Une publication sur la forge Adullact est demandée *a minima* pour chaque version majeure, dans un délai de 15 jours maximum suivant la mise en production de la version.

Il appartient au Titulaire d'apporter trimestriellement la preuve de l'effectivité des reversements.

Ce reversement est réalisé dans les délais prescrits, selon les modalités et les formes définies par la communauté Adullact, sous peine d'application des pénalités prévues à l'article 13.2.15 du présent CCAP

### **16.1.3 REGIME APPLICABLE AUX CONNAISSANCES ANTERIEURES**

En complément des dispositions de l'article 43.2 du CCAG TIC, les connaissances antérieures du titulaire désignent tant les composants logiciels (éléments, logiciels, briques logicielles, bibliothèques, etc... sous forme de codes sources et le cas échéant d'exécutables) que la documentation (incluant notamment les éléments listés dans l'article 16.1.2), que le titulaire utilise dans le cadre de l'exécution des prestations objet du marché et qui :

- soit existent au jour de la notification du marché et qui lui appartiennent ;

- soit existent au jour de la notification du marché ou sont créés postérieurement, et dont les droits de propriété intellectuelle appartiennent à des tiers, notamment des éditeurs de logiciels libres.

Le titulaire s'engage alors à ne pas utiliser de connaissances antérieures soumises à une licence ou à des conditions d'exploitation qui ne sont pas compatibles avec la cession consentie au titre du présent article 16 du CCAP.

Le titulaire doit faire en sorte que les connaissances antérieures soient parfaitement identifiables et séparables techniquement des résultats (c'est-à-dire qu'elles figurent dans des documents et fichiers sources distincts).

Lorsque le titulaire incorpore des connaissances antérieures dans les résultats ou fournit des connaissances antérieures dans le cadre de l'exécution du marché ou que des connaissances antérieures, sans être incorporées aux résultats, sont strictement nécessaires pour leur mise en œuvre, le titulaire autorise l'acheteur à utiliser les connaissances antérieures pour les mêmes droits, durée, territoire et finalités d'utilisation que ceux prévus dans le régime applicable aux résultats, tel que détaillé à l'article 16.1.4 ci-dessous. Par dérogation à l'article 45 du CCAG TIC, ces droits comprennent celui de rétrocéder les logiciels et la documentation technique à tout tiers et de les diffuser à titre commercial ou non, onéreux ou gratuit, y compris sous licence libre.

Si les résultats en cause sont considérés comme des contributions, le titulaire autorise l'acheteur à utiliser les connaissances antérieures pour les mêmes droits, durée, territoire et finalités d'utilisation que ceux prévus dans le régime applicable aux contributions, tels que détaillés à l'article 16.1.2.1 ci-dessus. Ces droits comprennent celui de rétrocéder les logiciels et la documentation technique à tout tiers et de les diffuser à titre commercial ou non, onéreux ou gratuit, y compris sous licence libre.

La cession des droits sur les connaissances antérieures est effective tant pour la France que pour l'étranger et pour toute la durée de protection desdits logiciels par le droit d'auteur.

Les codes sources des logiciels qui peuvent recevoir la qualification de Connaissances antérieures indissociables ainsi que la documentation technique sont livrés simultanément à la remise du code objet (code exécutable).

Le titulaire est seul responsable de l'analyse et du respect des dispositions des licences couvrant les Connaissances antérieures intégrées dans la solution PLACE.

Le titulaire s'engage à communiquer à l'acheteur au fur et à mesure de l'exécution du marché un rapport constitué de la liste complète des composants logiciels utilisés en précisant pour chacun d'eux les informations suivantes : nom du composant, nom du ou des auteurs, source (site Internet par exemple) et licence (régime juridique).

#### **16.1.4 REGIME APPLICABLE AUX RESULTATS**

Sans préjudice des dispositions dérogatoires prévues par le présent article 16.1 du CCAP, les droits sur les Résultats sont cédés par le titulaire à l'acheteur conformément à l'article 46 du CCAG TIC, étant précisé que les besoins d'utilisation comprennent la possibilité de communiquer les résultats et les mettre à disposition de tout tiers, à titre non commercial.

Les droits cédés comprennent notamment :

- le droit d'utilisation, pour tout ou partie des résultats, quel que soit le mode ou le procédé d'exploitation utilisé ;

- le droit de reproduction comporte notamment le droit de reproduire ou faire reproduire les résultats, sans limitation du nombre, en tout ou partie, en l'état ou modifiés, par tous procédés et sur tout support imprimé, magnétique, optique, numérique ou électronique, y compris non prévisibles ou inconnus à la date de signature du lot 2, ainsi que sur tout support permettant de stocker de manière transitoire ou permanente des informations numérisées ;
- le droit de représentation et de distribution comporte notamment le droit de communication à des tiers et de mise à disposition à des tiers des résultats, en tout ou partie, en l'état ou modifiés, par tous moyens, modes ou procédés (tels que présentation publique, impression, Internet, Intranet, Extranet, transmission électronique, messagerie électronique, réseau informatique, etc.), y compris non prévisibles ou inconnus à la date de signature du lot 2 ;
- La communication et la mise à disposition des résultats ne peuvent être réalisées qu'à des fins non commerciales ;
- les droits d'incorporation, d'intégration, d'adaptation, d'arrangement, de transformation, de correction, d'évolution sont exercés en fonction des besoins de l'acheteur.

Les modifications ainsi apportées aux résultats par l'exercice de ces droits s'entendent de manière large et peuvent être apportées par la personne publique ou tout autre tiers à qui les droits seraient cédés.

L'ensemble de ces modifications s'inscrit dans l'exercice normal des droits patrimoniaux dont est investi l'acheteur au titre de la cession des droits afférents aux résultats du lot 1;

- le droit de traduction s'entend du droit de traduire ou de faire traduire les résultats en toutes langues.

Par dérogation à l'article 46 du CCAG TIC, la cession intervient de plein droit et automatiquement, au fur et à mesure de la réalisation des résultats à la fin de chaque itération.

#### **16.1.5 PRIX DE CESSIION DES DROITS**

Le coût de la cession des droits patrimoniaux de propriété intellectuelle est compris de façon forfaitaire dans les prix des prestations, tels qu'ils figurent à l'annexe financière du lot 1.

### **16.2 Régime de propriété intellectuelle applicable au lot 2**

#### **16.2.1 REGIME APPLICABLES AUX CONNAISSANCES ANTERIEURES**

Lorsque le titulaire incorpore des connaissances antérieures dans les résultats ou fournit des connaissances antérieures dans le cadre de l'exécution du marché ou que des connaissances antérieures, sans être incorporées aux résultats, sont strictement nécessaires pour leur mise en œuvre, le titulaire autorise l'acheteur à utiliser les connaissances antérieures pour les mêmes droits, durée, territoire et finalités d'utilisation que ceux prévus dans le régime applicable aux résultats. Par dérogation à l'article 45 du CCAG TIC, ces droits comprennent celui de rétrocéder les logiciels et la documentation technique à tout tiers et de les diffuser à titre commercial ou non, onéreux ou gratuit, y compris sous licence libre.

#### **16.2.2 REGIME APPLICABLE AUX RESULTATS**



Les droits sur les résultats sont cédés par le titulaire à l'acheteur conformément à l'article 46 du CCAG TIC, étant précisé que les besoins d'utilisation comprennent la possibilité de communiquer les résultats et les mettre à disposition de tout tiers, à titre non commercial.

Les droits cédés comprennent notamment :

- le droit d'utilisation, pour tout ou partie des résultats, quel que soit le mode ou le procédé d'exploitation utilisé ;
- le droit de reproduction comporte notamment le droit de reproduire ou faire reproduire les résultats, sans limitation du nombre, en tout ou partie, en l'état ou modifiés, par tous procédés et sur tout support imprimé, magnétique, optique, numérique ou électronique, y compris non prévisibles ou inconnus à la date de signature du lot 2, ainsi que sur tout support permettant de stocker de manière transitoire ou permanente des informations numérisées ;
- le droit de représentation et de distribution comporte notamment le droit de communication à des tiers et de mise à disposition à des tiers des résultats, en tout ou partie, en l'état ou modifiés, par tous moyens, modes ou procédés (tels que présentation publique, impression, Internet, Intranet, Extranet, transmission électronique, messagerie électronique, réseau informatique, etc.), y compris non prévisibles ou inconnus à la date de signature du lot 2 ;
- La communication et la mise à disposition des résultats ne peuvent être réalisées qu'à des fins non commerciales ;
- les droits d'incorporation, d'intégration, d'adaptation, d'arrangement, de transformation, de correction, d'évolution sont exercés en fonction des besoins de l'acheteur.

Les modifications ainsi apportées aux résultats par l'exercice de ces droits s'entendent de manière large et peuvent être apportées par la personne publique ou tout autre tiers à qui les droits seraient cédés.

L'ensemble de ces modifications s'inscrit dans l'exercice normal des droits patrimoniaux dont est investi l'acheteur au titre de la cession des droits afférents aux résultats du lot 2;

- le droit de traduction s'entend du droit de traduire ou de faire traduire les résultats en toutes langues.

Par dérogation à l'article 46 du CCAG TIC, la cession intervient de plein droit et automatiquement, au fur et à mesure de la réalisation des résultats à la fin de chaque itération.

### **16.2.3 PRIX DE CESSION DES DROITS**

Le coût de la cession des droits patrimoniaux de propriété intellectuelle est compris de façon forfaitaire dans les prix des prestations, tels qu'ils figurent à l'annexe financière du lot 2.

## **17 Responsabilité, assurance et autres obligations administratives**

Le présent article s'applique au présent accord-cadre et à ses marchés subséquents.

### **17.1 Responsabilité**

(i) La **responsabilité extracontractuelle** de la Personne publique et du Titulaire peut être le cas échéant engagée dans les conditions fixées par le droit français, à raison des dommages causés par le personnel ou le matériel de la Personne publique ou du Titulaire.

(ii) Sauf pour les hypothèses relevant de la force majeure ou pour des manquements dont l'origine serait imputable à une défaillance de la Personne publique ou d'un tiers (à l'exclusion des sous-traitants du Titulaire), le Titulaire est responsable de tout manquement à ses **obligations contractuelles** et de tout dommage causé par lui à la Personne publique lors de l'exécution du présent marché particulièrement à son système d'information et notamment aux composants et applications qui le composent, du fait de l'exécution du marché, qui sont à la charge du Titulaire.

Aussi, le Titulaire doit prendre les mesures nécessaires pour protéger les applications, à savoir éviter toute perte, destruction ou altération involontaire et accidentelle de programmes, de données ou d'éléments de paramétrage.

Il prend toutes les mesures techniques appropriées pendant ses interventions, entre autres celles qui permettent une restauration rapide de l'état préalable à son intervention. En cas de dommages, le pouvoir adjudicateur est en droit de réclamer au Titulaire à titre d'indemnités pour le préjudice subi, les frais de remise en état de l'application et des programmes détériorés du fait de la négligence du Titulaire.

---

## 17.2 Prolongation des délais d'exécution

---

Le Titulaire peut demander une prolongation du délai d'exécution, dans les conditions de l'article 6.2 du présent CCAP.

---

## 17.3 Assurances

---

Conformément à l'article 9 du CCAG-TIC, Le Titulaire garantit le pouvoir adjudicateur contre les sinistres ayant leur origine dans les matériels et prestations qu'il fournit ou dans les agissements de ses préposés.

Pour ce faire notamment, le Titulaire déclare avoir souscrit une assurance permettant de garantir sa responsabilité à l'égard du pouvoir adjudicateur et des tiers, victimes d'accidents ou de dommages matériels ou immatériels causés par l'exécution des prestations.

La garantie doit également couvrir la responsabilité du Titulaire pour les dommages corporels, matériels ou immatériels causés par ses éventuels sous-traitants lors de l'exécution des prestations, à charge pour le Titulaire de recourir ensuite contre eux.

Le Titulaire justifie, dans un délai de **quinze (15) jours** à compter de la notification de chaque accord-cadre et avant tout début d'exécution de celui-ci, qu'il est Titulaire de ces contrats d'assurance, au moyen d'une attestation établissant l'étendue des responsabilités garanties.

Par la suite, à tout moment durant l'exécution du marché, le Titulaire doit être en mesure de produire une attestation d'assurance établissant l'étendue des responsabilités garanties, sur demande du pouvoir adjudicateur et dans un délai de **quinze (15) jours** à compter de la réception de la demande.

Le titulaire s'engage à informer expressément l'acheteur de toute modification de son contrat d'assurance.

Les sous-traitants doivent fournir les mêmes documents que le titulaire.

#### **17.4 Autres obligations administratives**

---

Le titulaire est tenu de notifier sans délai à l'acheteur les modifications survenant en cours d'exécution et notamment celles qui se rapportent :

- aux personnes ayant le pouvoir de l'engager ;
- à la forme juridique sous laquelle il exerce son activité ;
- à sa raison sociale ou à sa dénomination ;
- à son adresse ou à son siège social ;
- aux renseignements qu'il a fournis pour l'acceptation d'un sous-traitant et l'agrément de ses conditions de paiement ;

De façon générale, toutes les modifications importantes de fonctionnement concernant le titulaire et pouvant influencer sur le déroulement du marché doivent être notifiées à l'acheteur.

En cas de manquement, l'acheteur ne saurait être tenu pour responsable des conséquences pouvant en découler, et notamment des retards de paiement.

Le titulaire met à disposition tous les six mois, à partir de la notification, jusqu'à la fin de l'exécution, les pièces prévues aux articles D.8222-5 ou D.8222-7 ou D.8254-2 à D.8254-5 du code du travail.

Ces documents sont transmis par le titulaire sur la boîte fonctionnelle suivante : [marches-publics.aife@finances.gouv.fr](mailto:marches-publics.aife@finances.gouv.fr) .

Si le titulaire, et/ou le cas échéant ses sous-traitants, recourent à des salariés détachés, ils doivent produire avant le début de chaque détachement d'un ou de plusieurs salariés les documents suivants :

a) L'accusé de réception de la déclaration de détachement effectuée sur le télé-service " SIPSI " du ministère chargé du travail, conformément aux articles R. 1263-5 et R. 1263-7 du code du travail ;

b) Une attestation sur l'honneur certifiant que le cocontractant s'est, le cas échéant, acquitté du paiement des sommes dues au titre des amendes prévues aux articles L. 1263-6, L. 1264-1, L. 1264-2 et L. 8115-1 du code du travail. Cette attestation comporte les nom, prénom, raison sociale du cocontractant et la signature de son représentant légal.

Dans les conditions fixées à l'article L.2196-4 et suivants du code de la commande publique, le titulaire fournit, si l'acheteur en fait la demande, les renseignements sur les éléments techniques et comptables du coût de revient des prestations qui font l'objet du présent marché public (notamment bilans, comptes de résultat ainsi que leur comptabilité analytique et tout document de nature à permettre l'établissement des coûts de revient).

### **18 Protection des données à caractère personnel**

Le présent article s'applique au présent accord-cadre et à ses marchés subséquents.

Dans le cas présent, le responsable de traitement au sens du règlement (UE) 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27 avril 2016 relatif à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel et à la libre circulation de ces données, et abrogeant la directive 95/46/CE (ci-après, « règlement général sur la protection des données » ou RGPD) est l'acheteur et le sous-traitant est le titulaire du marché.

En complément des dispositions de l'article 5.2 du CCAG-TIC, le présent article a pour objet de définir les conditions dans lesquelles le Titulaire s'engage à effectuer pour le compte du responsable de traitement (ministère de l'économie, des finances et de la souveraineté industrielle et numérique) les opérations de traitement de données à caractère personnel prévues dans le présent marché.

Le Titulaire fixe les finalités et les moyens du traitement.

Pour l'exécution du marché public, en cas de traitement de données à caractère personnel, le titulaire, et le cas échéant ses sous-traitants, sont tenus au respect de la réglementation en vigueur applicable au traitement de données à caractère personnel et, notamment le règlement (UE) 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27 avril 2016 relatif à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel et à la libre circulation de ces données, et abrogeant la directive 95/46/CE (ci-après, « règlement général sur la protection des données » ou RGPD) et la loi n°78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés.

Le cas échéant, le titulaire apporte à l'acheteur, avant la mise en application du traitement, des garanties suffisantes quant à la mise en œuvre de mesures techniques et organisationnelles appropriées de manière à ce que le traitement réponde aux exigences du règlement européen et garantisse la protection des droits des personnes concernées.

Dès la notification du marché, il communique à l'acheteur l'identité et les coordonnées (téléphone et mail) de son délégué à la protection des données.

Dans le cadre du présent marché public, les parties s'engagent à respecter la réglementation en vigueur applicable au traitement de données à caractère personnel et, notamment le RGPD et la loi n°78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés.

### **18.1 Nature, durée, finalité et description du traitement de données à caractère personnel**

Le Titulaire est autorisé à traiter pour le compte de l'AIFE les données à caractère personnel nécessaires pour fournir le service attendu à savoir l'exploitation et la gestion d'un SOC pour les nouvelles applications cloud de l'AIFE. Le périmètre initial du marché est constitué des applications PPF (portail public de facturation électronique) et PISTE (plateforme d'API management) mais ce périmètre pourrait augmenter sur la durée du marché avec l'ajout de nouvelles applications Cloud.

- i. La **nature des opérations réalisées** par le Titulaire sur les données consiste en : la lecture, la modification et la suppression pour les besoins objets du présent marché ;
- ii. Les traitements réalisés par le Titulaire ne s'étendront pas au-delà de la **durée** des prestations réalisées dans le cadre du présent marché ;
- iii. La **finalité** du traitement est décrite dans l'article 1 du présent CCAP ;
- iv. Les **catégories de personnes concernées** sont :
  - a. Pour PPF
    - i. Agents des structures publiques (l'Etat, les établissements publics nationaux (EPN), les collectivités territoriales et leurs groupements (régions, départements, communes), les établissements publics locaux (EPL)
    - ii. Fournisseurs de la sphère publique, dont l'ensemble des fournisseurs de l'Etat, personnes morales ou physiques, domiciliées en France ou à l'étranger, créanciers de l'Etat, ayant été requis par un magistrat ou un officier de police judiciaire dans le cadre d'une procédure judiciaire, agents en charge du support.
  - b. Pour PISTE
    - i. Utilisateurs de PISTE
- v. Les **types de données à caractère personnel** traitées sont celles contenues dans PPF et PISTE à savoir :
  - a. Pour PPF :
    - i. Nom, prénom, adresse mail de connexion et adresse mail de contact (facultatif) du représentant du fournisseur (et mandataires ou titulaires, maîtrise d'ouvrage ou maîtrise d'œuvre) et des clients publics,
    - ii. Nom, prénom, adresse mail, téléphone et fax professionnels de l'utilisateur,

- iii. SIREN des fournisseurs
- iv. Numéro de TVAIE des fournisseurs ou leurs représentants fiscaux,
- v. Nom, prénom, adresse mail, téléphone de l'utilisateur à la source de la sollicitation,
- vi. Nom, prénom de la personne bénéficiaire de l'engagement juridique,
- vii. Adresse mail de contact des plateformes de dématérialisation partenaires,
- viii. Coordonnées bancaires des fournisseurs,
- ix. Traces applicatives,

Les catégories de personnes concernées ainsi que les types de données à caractère personnel susceptibles d'évoluer par l'exploitation d'une nouvelle application seront précisés dans la commande portant cette évolution.

## 18.2 Données sensibles

Si le traitement porte sur des données à caractère personnel révélant l'origine raciale ou ethnique, les opinions politiques, les convictions religieuses ou philosophiques ou l'appartenance syndicale, ainsi que des données génétiques ou des données biométriques aux fins d'identifier une personne physique de manière unique, des données concernant la santé ou des données concernant la vie sexuelle ou l'orientation sexuelle d'une personne physique, ou des données relatives aux condamnations pénales et aux infractions (« données sensibles »), le sous-traitant applique des limitations spécifiques et/ou des garanties supplémentaires.

## 18.3 Obligations du Titulaire vis-à-vis de l'AIFE

### 18.3.1 LE TITULAIRE S'ENGAGE A :

1. traiter les données **uniquement pour la seule finalité** qui fait l'objet du présent marché
2. traiter les données de l'AIFE uniquement sur et **conformément aux instructions documentées et fournies par l'AIFE** telles que décrites dans les documents du marché.
3. si le titulaire considère qu'une instruction est donnée en violation du règlement général sur la protection des données ou de toute autre disposition du droit de l'Union ou du droit des Etats membres relative à la protection des données, il en **informe immédiatement** l'AIFE.
4. si le titulaire est tenu de procéder à un transfert de données vers un pays tiers (hors de l'Union Européenne) ou à une organisation internationale, en vertu du droit de l'Union ou du droit de l'Etat membre auquel il est soumis, il doit informer l'AIFE de cette obligation juridique avant le traitement, sauf si le droit concerné interdit une telle information. Les données transférées vers un pays tiers doivent bénéficier d'un degré de protection équivalent à celui garanti par le RGPD au sein de l'Union européenne. Il est rappelé que tout transfert de données à caractère personnel, au bénéfice de toute entité et notamment de pays tiers ou d'organisations internationales, qui ne serait pas strictement conforme à la réglementation française ou européenne est formellement prohibé. A défaut de pouvoir garantir le respect de ces exigences en cas de transfert

de données à caractère personnel vers un pays tiers, le titulaire suspend tout transfert et se rapproche de l'acheteur pour envisager, le cas échéant, l'adaptation des modalités d'exécution du marché permettant le respect des exigences du RGPD. Si les modalités d'exécution ne peuvent être adaptées, l'acheteur procède à la résiliation du marché pour motif d'intérêt général dans les conditions prévues par le CCAG de référence.

5. **garantir la confidentialité** des données à caractère personnel traitées dans le cadre du présent marché
6. veiller à ce que les **personnes autorisées à traiter les données à caractère personnel** en vertu du présent marché :
  - s'engagent à respecter la confidentialité ou soient soumises à une obligation légale appropriée de confidentialité
  - reçoivent la formation nécessaire en matière de protection des données à caractère personnel
7. prendre en compte, s'agissant des outils, produits, applications ou services, les principes de **protection des données dès la conception** et de **protection des données par défaut**.
8. s'assurer que ces outils, produits, applications ou services utilisés / proposés dans le cadre des prestations objet du marché respectent le droit à la protection des données à caractère personnel. Le titulaire doit communiquer à l'AIFE cette liste exhaustive des produits, applications. Cette liste doit être mise à jour au cours de la vie du contrat.

### 18.3.2 SOUS-TRAITANCE DES ACTIVITES DE TRAITEMENT

Lorsque le Titulaire (qui est, pour rappel, sous-traitant au sens RGPD), fait appel à un sous-traitant (au sens de la commande publique) pour mener des activités de traitement spécifiques, il informe préalablement et par écrit l'AIFE (le responsable de traitement au sens du RGPD). Cette information doit indiquer clairement la nature des activités de traitement sous-traitées, l'identité et les coordonnées du sous-traitant et les dates du contrat de sous-traitance. Cette sous-traitance ne peut être effectuée que si l'AIFE n'a pas émis d'objection pendant le délai de 21 jours à compter de la date de réception de la demande en application des dispositions de l'article R.2193-4 du code de la commande publique.

Afin d'obtenir l'acceptation et l'agrément de l'AIFE, le Titulaire doit présenter son sous-traitant par le biais de l'acte spécial de sous-traitance, dont les formalités sont comprises dans le formulaire DC4 ou tout autre document équivalent (téléchargeable sur <https://www.economie.gouv.fr/daj/formulaires-declaration-du-candidat>).

Le sous-traitant est tenu de respecter les obligations du présent marché public pour le compte et selon les instructions de l'AIFE. Il appartient au Titulaire de s'assurer que le sous-traitant présente les mêmes garanties suffisantes quant à la mise en œuvre de mesures techniques et organisationnelles appropriées de manière à ce que le traitement réponde aux exigences de la législation et de la réglementation en vigueur sur la protection des données.

Le Titulaire demeure pleinement responsable, à l'égard de l'acheteur, de l'exécution des obligations du sous-traitant conformément au contrat conclu avec le sous-traitant ultérieur. Le titulaire informe l'AIFE de tout manquement du sous-traitant à ses obligations contractuelles.

### **18.3.3 DROIT D'INFORMATION ET EXERCICE DES PERSONNES CONCERNEES**

Il appartient à l'AIFE de fournir l'information aux personnes concernées par les opérations de traitement au moment de la collecte des données.

Le Titulaire aide l'AIFE à s'acquitter de son obligation de donner suite aux demandes d'exercice des droits des personnes concernées : droit d'accès, de rectification, d'effacement et d'opposition, droit à la limitation du traitement, droit à la portabilité des données, droit de ne pas faire l'objet d'une décision individuelle automatisée (y compris le profilage).

Le titulaire doit pouvoir garantir, pendant toute la durée des prestations, que l'intégralité des données à caractère personnel qu'il traite dans le cadre de l'exécution du marché en qualité de sous-traitant RGPD sont traitées et plus généralement rendues accessibles exclusivement au sein :

- De l'Espace économique européen ;
- D'un État tiers bénéficiant d'une décision d'adéquation au sens de l'article 45 du RGPD ;
- Ou, à défaut, que les transferts résultant de la réalisation des Prestations sont encadrés par des garanties appropriées ou des règles d'entreprise contraignantes au sens des articles 46 et 47 du RGPD, le cas échéant complétées par des mesures supplémentaires visant à garantir qu'il ne pourra pas y être fait échec dans l'État tiers de destination, dans le strict respect de la jurisprudence.

La garantie du Titulaire sur ce point doit non seulement couvrir l'hébergement des données, mais également toutes les opérations de traitement réalisées par le Titulaire ou par les sous-traitants RGPD ultérieurs auxquels pourraient le cas échéant être confiées certaines opérations de traitement (telles que notamment maintenance, assistance...).

Le Titulaire doit ainsi pouvoir garantir que les données traitées ne peuvent pas être rendues accessibles à des destinataires, y compris des autorités administratives ou judiciaires, situés hors de l'Espace économique européen sans que soit respecté le droit applicable, et en particulier le RGPD. Le Titulaire détaillera les moyens mis en place pour y répondre.

Lorsque les personnes concernées exercent auprès du Titulaire des demandes d'exercice de leurs droits, le titulaire doit adresser ces demandes dès réception par courrier électronique à l'adresse mail suivante : [referent-dpd.aife@finances.gouv.fr](mailto:referent-dpd.aife@finances.gouv.fr).

### **18.3.4 NOTIFICATION DES VIOLATIONS DE DONNEES A CARACTERE PERSONNEL**

Le titulaire notifie à l'AIFE toute violation de données à caractère personnel 24 heures au plus tard après en avoir pris connaissance, et par le biais d'une Fiche d'incident Sécurité (FISEC). Cette notification est accompagnée de toute documentation utile afin de permettre à l'AIFE, si nécessaire, de notifier cette violation à l'autorité de contrôle compétente (en l'occurrence à la Commission nationale de l'informatique et des libertés, CNIL) si possible 72 heures au plus tard après en avoir pris connaissance. Lorsque le Titulaire n'a pas respecté le délai susvisé de 24 heures, ladite notification des violations de données à caractère personnel est accompagnée des motifs du retard.



La notification contient au moins :

- la description de la nature de la violation de données à caractère personnel (en termes de Disponibilité, Intégrité et Confidentialité) y compris, si possible, les catégories et le nombre approximatif de personnes concernées par la violation et les catégories et le nombre approximatif d'enregistrements de données à caractère personnel concernés,
- le nom et les coordonnées du délégué à la protection des données du titulaire ou d'un autre point de contact auprès duquel des informations supplémentaires peuvent être obtenues ;
- la description des conséquences probables de la violation de données à caractère personnel ;
- la description des mesures prises ou que le Titulaire propose de prendre pour remédier à la violation de données à caractère personnel, y compris, le cas échéant, les mesures pour en atténuer les éventuelles conséquences négatives.

Si, et dans la mesure où il n'est pas possible de fournir toutes ces informations en même temps, les informations peuvent être communiquées de manière échelonnée sans retard indu.

#### **18.3.5 AIDE DU TITULAIRE DANS LE CADRE DU RESPECT PAR L'AIFE DE SES OBLIGATIONS**

Le Titulaire aide l'AIFE :

- à la réalisation d'analyses d'impact relative à la protection des données ;
- à la réalisation de la consultation préalable de l'autorité de contrôle.

Le Titulaire met à la disposition de l'AIFE la documentation nécessaire pour démontrer le respect de toutes ses obligations et pour permettre, le cas échéant, la réalisation d'audits, y compris des inspections, par l'acheteur ou un auditeur mandaté par lui, et contribuer à ces audits.

#### **18.3.6 MESURES DE SECURITE**

Le titulaire s'engage à mettre en œuvre les mesures de sécurité décrites dans le CCTP et dans l'annexe 2 « PSSI du système d'information Chorus » du CCTP.

#### **18.3.7 SORT DES DONNEES EN FIN DE MARCHE OU SUR DEMANDE DE L'AIFE**

Au terme de l'exécution du présent marché ou sur demande de l'AIFE, l'AIFE informe le Titulaire de sa décision relative au sort des données. L'AIFE peut demander au Titulaire de :

- détruire toutes les données à caractère personnel et fournir à l'AIFE une preuve de la destruction de ces données,
- renvoyer toutes les données à caractère personnel à l'AIFE ou au tiers désigné par l'AIFE. Le renvoi doit s'accompagner de la destruction de toutes les copies existantes dans les systèmes d'information du Titulaire. Une fois détruites, le Titulaire doit justifier par écrit de cette destruction.

#### **18.3.8 DELEGUE A LA PROTECTION DES DONNEES**

Dès la notification du marché, le Titulaire communique à l'AIFE **le nom et les coordonnées de son délégué à la protection des données**, conformément à l'article 37 du règlement européen sur la protection des données.

M. Laurent VIGNALOU est le référent RGPD pour l'AIFE. Toute communication au titre du RGPD doit lui parvenir par le biais de l'adresse mail suivante : [referent-dpd.aife@finances.gouv.fr](mailto:referent-dpd.aife@finances.gouv.fr).

#### **18.3.9 REGISTRE DES CATEGORIES D'ACTIVITES DE TRAITEMENT**

Le titulaire **tient à jour par écrit un registre** de toutes les catégories d'activités de traitement effectuées pour le compte de l'AIFE comprenant (un modèle pré rempli peut être communiqué au Titulaire sur demande) :

- le nom et les coordonnées du responsable de traitement pour le compte duquel il agit, des éventuels sous-traitants et, le cas échéant, du délégué à la protection des données ;
- les catégories de traitements effectués pour le compte de l'AIFE ;
- le cas échéant, les transferts de données à caractère personnel vers un pays tiers ou à une organisation internationale, y compris l'identification de ce pays tiers ou de cette organisation internationale et, dans le cas des transferts visés à l'article 49, paragraphe 1, deuxième alinéa du règlement général sur la protection des données, les documents attestant de l'existence de garanties appropriées ;
- dans la mesure du possible, une description générale des mesures de sécurité techniques et organisationnelles, notamment, selon les besoins :
  - la pseudonymisation et le chiffrement des données à caractère personnel ;
  - des moyens permettant de garantir la confidentialité, l'intégrité, la disponibilité et la résilience constantes des systèmes et des services de traitement ;
  - des moyens permettant de rétablir la disponibilité des données à caractère personnel et l'accès à celles-ci dans des délais appropriés en cas d'incident physique ou technique ;
  - une procédure visant à tester, à analyser et à évaluer régulièrement l'efficacité des mesures techniques et organisationnelles pour assurer la sécurité du traitement.

#### **18.3.10 CLAUSE RGPD RELATIVE AU CONTROLE ET AU SUIVI DE L'ACTION D'INSERTION**

Le titulaire est informé que la gestion des données personnelles permettant le suivi et le contrôle de l'action d'insertion est confiée à l'EPEC.

Ces données personnelles seront traitées dans le logiciel CLAUSE développé par la société ARCHE MC2 qui a fait l'objet d'une déclaration à la CNIL.

A ce titre, les bénéficiaires, les représentants de l'entreprise, les représentants du donneur d'ordre, les représentants de tous partenaires impliquées dans la mise en application des considérations sociales d'insertion sont informés que les informations recueillies sont enregistrées dans un fichier informatisé pour réaliser le suivi dans le cadre du dispositif.

L'EPEC est responsable du traitement des données collectées. Les données sont conservées pendant une durée de :

- 48 mois à compter de la date d'entrée dans le dispositif de la personne et 24 mois après la fin du marché concerné. Dans le cadre de la charte insertion NPNRU, ces informations devront être conservées jusqu'en 2032 inclus.
- En l'absence de positionnement sur un emploi, les données seront conservées 6 mois maximum.

Durant cette période, l'EPEC met en place tous moyens pour assurer la confidentialité et la sécurité des données personnelles, de manière à empêcher leur endommagement, effacement ou accès par des tiers non autorisés.

Ces durées de conservations ne pourront s'appliquer si :

- Le titulaire exerce son droit de suppression des données le concernant, dans les conditions décrites ci-après ;
- Une durée de conservation plus longue est autorisée ou imposée en vertu d'une obligation légale ou réglementaire.

L'accès aux données personnelles est strictement limité aux services de l'EPEC et à ses partenaires emploi/insertion susceptibles d'intervenir et d'accompagner les démarches. Ils sont soumis à une obligation de confidentialité et ne peuvent utiliser ces données qu'en conformité avec les dispositions contractuelles et la législation applicable. Ces organismes et l'EPEC s'engagent à ne pas vendre, louer, céder ni donner accès à des tiers aux données sans le consentement préalable du titulaire, à moins d'y être contraint en raison d'un motif légitime (obligation légale, lutte contre la fraude ou l'abus, exercice des droits de la défense, etc.).

Conformément à la loi « Informatique et Libertés » du 6 janvier 1978 modifiée et au Règlement européen n°2016/679/UE du 27 avril 2016 (applicable dès le 25 mai 2018), le titulaire bénéficie d'un droit d'accès, de rectification, de portabilité et d'effacement de ses données ou encore délimitation du traitement des données. Le titulaire peut également, pour des motifs légitimes, s'opposer à leur traitement.

Sous réserve de la production d'un justificatif d'identité valide, le titulaire peut exercer ses droits en contactant l'EPEC par email à l'adresse suivante [dpo@epec.paris](mailto:dpo@epec.paris) ou par courrier :

Ensemble Paris Emploi Compétences

18 rue Goubet

75019 Paris.

Pour toute information complémentaire ou réclamation, la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés peut être contactée :

Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés (CNIL)

3 Place de Fontenoy

TSA 80715

75334 PARIS CEDEX 07

La non-fourniture ou la non-autorisation de la transmission de ces informations entraînera l'impossibilité de donner une suite à ce positionnement.

<mailto:dpo@epc.paris>

#### **18.4 Obligations de l'AIFE vis-à-vis du titulaire**

L'AIFE s'engage à :

- fournir au titulaire les données visées ci-dessus.
- documenter par écrit toute instruction concernant le traitement des données par le titulaire.
- veiller, au préalable et pendant toute la durée du marché, au respect des obligations prévues par le règlement européen sur la protection des données de la part du Titulaire.
- superviser le traitement, y compris réaliser les audits et les inspections auprès du titulaire.

#### **19 Protection des données autres que celles à caractères personnelles**

Le présent article s'applique au présent accord-cadre et à ses marchés subséquents.

Le titulaire doit lister les risques résiduels liés à l'existence de lois extraterritoriales ayant pour objectif la collecte de données ou métadonnées du commanditaire sans son consentement préalable.

Le titulaire doit mettre à la disposition du commanditaire, sur demande de celui-ci, les éléments d'appréciation des risques liés à la soumission des données du commanditaire au droit d'un Etat non-membre de l'Union Européenne.

#### **20 Pilotage de l'accord-cadre**

Le présent article s'applique seulement au présent accord-cadre.

Le pilotage des prestations est réalisé au travers de réunions régulières entre l'administration et le titulaire. La préparation et la participation à ces réunions ne donnent pas lieu à une facturation supplémentaire.

#### **20.1 Réunion de démarrage de l'accord-cadre**

Après la notification de l'accord-cadre, une réunion de démarrage est prévue, au cours de laquelle l'administration présente son organisation, les activités et les données disponibles (documents, supports...) relatives aux prestations.

L'objet de cette réunion est de :

- présenter l'organisation de l'accord-cadre,
- préciser les règles d'engagement des prestations et les modalités de facturation,
- rappeler le processus de validation des devis et des prestations,
- agréer les modalités de communication avec le titulaire (mise en œuvre pratique des dispositions stipulées dans l'accord-cadre : fréquence des réunions d'avancement, nature et formalisme des comptes rendus et états d'activité, etc.)
- rappeler les obligations déontologiques.

L'administration s'engage à mettre à disposition des titulaires les informations en sa possession nécessaires pour mener à bien les prestations décrites dans le CCTP.

#### **20.2 Pilotage de l'accord-cadre et réunions en cours d'exécution**

Le contenu du pilotage en cours d'exécution est précisé dans le CCTP.

### **21 Clause d'insertion par l'activité économique**

Le présent article s'applique au présent accord-cadre et à ses marchés subséquents.

Pour promouvoir l'emploi et combattre l'exclusion, le pouvoir adjudicateur a décidé de faire application des dispositions de l'article L.2112-2 du Code de la commande publique en incluant dans le cahier des charges du présent marché une clause d'insertion par l'activité économique constitutive d'une condition d'exécution.

Cette clause est applicable à l'ensemble des lots (1 et 2) du présent Accord-Cadre

L'entreprise attributaire devra réaliser une action d'insertion qui permette l'accès ou le retour à l'emploi de personnes rencontrant des difficultés sociales ou professionnelles particulières.

## 21.1 Les publics visés

Les publics visés sont les suivants :

- les demandeurs d'emploi de longue durée (plus de 12 mois d'inscription au chômage)
- les demandeurs d'emploi de plus de 50 ans
- les allocataires du RSA (Revenu de Solidarité Active) ou leurs ayants droit
- les allocataires de l'AAH (Allocation Adulte Handicapé), de l'ASS (Allocation de Solidarité Spécifique), de l'AV (Allocation Veuvage)
- les personnes percevant une pension d'invalidité
- les publics reconnus travailleurs handicapés, au sens de l'article L 5212-13 du Code du travail, fixant la liste des bénéficiaires de l'obligation d'emploi
- les jeunes de moins de 26 ans, de niveau infra 5, c'est-à-dire de niveau inférieur au CAP/BEP, et sortis du système scolaire depuis au moins 6 mois, les jeunes en suivi renforcé de type PACEA, SMA, SMV, en sortie de Contrat d'engagement Jeunes (CEJ) ou sous contrat EPIDE, dans un parcours de l'Ecole de la Deuxième Chance (E2C)
- les personnes prises en charge dans le dispositif IAE (Insertion par l'Activité Économique), c'est-à-dire les personnes mises à disposition par une Association Intermédiaire (AI) ou par une Entreprise de Travail Temporaire d'Insertion (ETTI), ainsi que des salariés d'une Entreprise d'Insertion (EI), d'un Atelier et Chantier d'Insertion (ACI), ou encore des Régies de quartier agréées, ainsi que les personnes prises en charge dans des dispositifs particuliers, par exemple « Défense 2ème chance »
- les personnes employées dans les GEIQ (Groupements d'Employeurs pour l'Insertion et la Qualification) et dans les associations poursuivant le même objet
- les personnes placées sous mains de justice employées en régie, dans le cadre du service de l'emploi pénitentiaire / régie des établissements pénitentiaires (SEP / RIEP) ou affectées à un emploi auprès d'un concessionnaire de l'administration pénitentiaire
- les personnes ayant le statut de réfugié ou bénéficiaires de la protection subsidiaire
- les habitants des quartiers prioritaires de la politique de la ville éloignés de l'emploi.

En outre, d'autres personnes rencontrant des difficultés particulières peuvent, sur avis motivé de l'EPEC, être considérées comme relevant des publics les plus éloignés de l'emploi.

Les bénéficiaires de l'action d'insertion devront impérativement relever de ces catégories.

## 21.2 Objectif d'insertion

Le volume horaire de travail minimum suivant leur est obligatoirement réservé :

Lots	Intitulé	Nombre d'heures d'insertion à réaliser sur la durée d'exécution de chaque lot de l'accord-cadre
------	----------	---

Lot 1	Tierce Maintenance Applicative de la Solution PLACE	<b>7 heures par tranche de 10 000 € (dix mille) HT facturée</b>
Lot 2	Tierce Maintenance Applicative des systèmes transverses numériques de la Commande Publique	<b>7 heures par tranche de 10 000 € (dix mille) HT facturée</b>

L'obligation de réalisation des heures d'insertion ne s'applique au titulaire qu'à l'atteinte d'un montant facturé de **450 000 € HT**.

En deçà de ce seuil, l'obligation de réalisation des heures d'insertion ne s'applique pas.

Dans le cadre de la mise en œuvre de son obligation d'insertion, l'entreprise titulaire peut mutualiser les objectifs d'insertion entre tous les bons de commande et/ou les marchés subséquents d'un même lot du présent accord-cadre.

### 21.3 Les modalités de mise en œuvre des actions d'insertion.

L'attributaire s'engage à réaliser une action d'insertion, au minimum à hauteur des objectifs horaires d'insertion fixés ci-dessus. L'ensemble des actions mises en œuvre doivent intervenir durant la période d'exécution du marché. Si la formation fait partie du contrat de travail (contrat de professionnalisation, contrat d'apprentissage, etc.), les heures de formation sont comptabilisées au titre des heures d'insertion.

L'attributaire désignera un responsable qui sera l'interlocuteur privilégié de l'EPEC pour mettre en œuvre les actions d'insertion.

Cet objectif peut être réalisé en utilisant une ou plusieurs des modalités définies ci-après ;

#### ❓ 1ère modalité : l'embauche directe par l'entreprise

L'entreprise peut recruter notamment en contrat à durée indéterminée [CDI], en contrat à durée déterminée [CDD] ou par le biais de contrats en alternance (contrat de professionnalisation ou contrat d'apprentissage) des publics définis préalablement.

Les heures travaillées des personnes embauchées en CDI par l'entreprise attributaire, pourront être comptabilisées pour l'exécution de la clause sociale d'insertion, pendant toute la durée restante du marché, pour une période maximale de 4 ans (période entre la date d'embauche en CDI et la fin du marché).

Un tuteur sera nommé pour faciliter l'intégration des personnes en insertion au sein de l'entreprise attributaire et pour assurer leur suivi en liaison avec l'EPEC.

#### ❓ 2ème modalité : la mise à disposition de salariés

L'entreprise peut faire appel à un organisme extérieur qui met à sa disposition des salariés en insertion pendant la durée du marché. Il peut s'agir d'une Entreprise de travail temporaire d'insertion, d'une Association intermédiaire ou d'un Groupement d'employeurs pour l'insertion et la qualification.

**?** 3ème modalité : le recours à la sous-traitance ou à la cotraitance avec une Entreprise d'insertion, un Atelier et Chantier d'insertion ou une Entreprise adaptée.

L'entreprise peut sous-traiter ou co-traiter des prestations en lien avec l'objet du marché à une Entreprise d'insertion, un Atelier et Chantier d'insertion ou une Entreprise adaptée.

Le Titulaire peut mutualiser ou globaliser les objectifs d'insertion entre plusieurs lots dont il serait titulaire.

#### **21.4 Le dispositif d'accompagnement pour la mise en œuvre des clauses sociales**

Afin de faciliter la mise en œuvre de la démarche d'insertion, le pouvoir adjudicateur a mis en place une procédure spécifique d'accompagnement coordonnée par l'EPEC.

Seynabou LO Chargée de projets clauses sociales et Relations  
Entreprisesseynabou.lo@epec.paris

pole-clauses@epec.paris

06 30 95 40 68

Dans ce cadre, l'EPEC a pour mission de :

- Informer l'entreprise attributaire des modalités de mise en œuvre de la clause sociale ;
- Accompagner l'entreprise dans la recherche de candidats éligibles à la clause sociale (fiche de poste établie conjointement entre l'entreprise et l'EPEC) ;
- Accompagner l'entreprise dans la mise en œuvre d'actions de formation ;
- Organiser le suivi des publics jusqu'à la fin de la période d'intégration dans l'emploi avec le concours de structures spécialisées ;
- Informer et orienter l'entreprise en direction des structures d'insertion par l'activité économique (SIAE) du territoire parisien concerné par la spécificité du marché ;
- Suivre la bonne exécution de la clause d'insertion.



## **21.5 Les modalités de contrôle de l'action d'insertion**

---

Un contrôle de l'exécution des actions d'insertion est effectué par l'EPEC à deux niveaux : un contrôle de l'éligibilité des publics et un contrôle de l'exécution des heures.

Le contrôle de l'éligibilité des publics exige la transmission par l'entreprise à l'EPEC de pièces justificatives. Une liste mentionnant les documents justificatifs à fournir en fonction des critères d'éligibilité sera transmise au titulaire après la notification du marché.

Les informations transmises seront traitées en conformité avec les règles applicables au traitement des données à caractère personnel (dispositions de l'article du CCAP relatif à la clause RGPD).

Le titulaire fournit chaque trimestre, à l'appui du support de comité contractuel, tous les renseignements qui permettent le contrôle de l'exécution et l'évaluation des actions réalisées au cours du trimestre conformément à la liste qui lui a été fournie

Ces éléments sont envoyés au pouvoir adjudicateur (aux interlocuteurs désignés en début de marché) à l'appui des supports de comités contractuels et aux destinataires suivants de l'EPEC :

[beatrice.calvet@epec.paris](mailto:beatrice.calvet@epec.paris)

[Copie à seynabou.lo@epec.paris](mailto:Copie à seynabou.lo@epec.paris)

L'absence ou le refus de transmission de ces renseignements entraîne l'application de pénalités prévues à l'article 13.2.7 du présent CCAP.

En tout état de cause, le prestataire doit informer le pouvoir adjudicateur, par courrier recommandé avec AR, s'il rencontre des difficultés pour faire face à son engagement d'insertion. Dans ce cas, l'EPEC étudiera avec le titulaire les moyens à mettre en œuvre pour parvenir aux objectifs d'insertion auxquels il s'est engagé.

A l'issue du marché, l'entreprise titulaire s'engage à étudier toutes les possibilités d'embauches ultérieures des personnes en insertion formées pendant l'exécution du marché.

## **21.6 Égalité de rémunération entre les femmes et les hommes affectés à l'exécution du présent marché**

Le code du travail impose, aux articles L. 3221-2 et suivants, que tout employeur assure, pour un même travail ou pour un travail de valeur égale, l'égalité de rémunération entre les femmes et les hommes.

En cas de violation de cette obligation concernant le personnel comité affecté à l'exécution de la prestation objet du contrat, le pouvoir adjudicateur peut résilier le marché pour faute grave conformément à l'article L2195-3 1° du code de la commande publique, et ainsi mettre fin à l'exécution des prestations faisant l'objet du marché avant l'achèvement de celles-ci.

## **22 Considérations environnementales**

Dans une volonté de protection de l'environnement, il est fait application de l'article L.2112-2 du code de la commande publique, en prévoyant des conditions d'exécution des prestations comportant des éléments à caractère environnemental.

### **22.1 Communication du bilan d'émissions de gaz à effet de serre (BEGES) et du plan de transition associé du titulaire**

Dans le cadre de la circulaire n° 6425-SG du 21 novembre 2023 relative à l'engagement pour la transformation écologique de l'État, les acheteurs de l'État mobilisent une condition d'exécution relative à l'article L.229-25 du code de l'environnement afin de vérifier le respect, par les titulaires qui y sont soumis, de leur obligation d'établir et de publier leur bilan d'émissions de gaz à effet de serre (BEGES) et le plan de transition pour réduire leurs émissions de gaz à effet de serre (GES) présentant les objectifs, moyens et actions envisagés à cette fin et, le cas échéant, les actions mises en œuvre lors du précédent bilan. Il n'est pas attendu de l'acheteur qu'il analyse et vérifie le contenu du BEGES et de son plan de transition associé.

Ainsi, le titulaire soumis à l'article L.229-25 du code de l'environnement communique à l'acheteur son BEGES et le plan de transition associé.

La communication du BEGES doit être effectuée en utilisant le site internet de l'ADEME (<https://bilans-ges.ademe.fr/>), conformément à l'article L. 229-25 du code de l'environnement et à l'arrêté du 25 janvier 2016 relatif à la plate-forme informatique pour la transmission des bilans d'émission de gaz à effet de serre.

Les plans de transition sont communiqués sur cette même page ; toutefois, le titulaire soumis aux obligations de déclaration extra-financière peut communiquer son plan via son rapport de performance extra-financière prévue à l'article L. 225-102-1 du code de commerce ; il indique à l'acheteur le lien internet lui permettant d'accéder à ce document.

Si tout ou partie de ces documents n'ont pas été transmis au stade de la candidature, alors le titulaire les transmet dans un délai maximum de six (6) mois après la date de notification du marché.

Également, si le BEGES communiqué au stade de la candidature ou après la notification du marché arrive à échéance durant l'exécution de ce dernier, un nouveau BEGES (et son plan de transition associé) est transmis par le titulaire à l'acheteur, au plus tard six (6) mois après la date d'expiration du BEGES initial.

## **22.2 Politique de déplacement**

Pour se déplacer sur les différents sites concernés par l'accord-cadre, le titulaire privilégie les déplacements à pied, avec des véhicules à propulsion humaine ou en transports en commun.

Si l'utilisation de véhicules individuels est indispensable, le parc servant à l'exécution des prestations comprend de préférence des véhicules fonctionnant à l'énergie électrique, au gaz de pétrole liquéfié (GPL), au gaz naturel pour véhicules (GNV), à l'hydrogène ou encore des véhicules hybrides (mixtes électriques et essence) conformes aux normes en vigueur.

Il est tenu de produire, à la demande de l'acheteur, un compte-rendu des actions réalisées pour réduire son empreinte carbone sur ses déplacements.

En cas de non-transmission de ces éléments justificatifs, l'acheteur se réserve le droit d'appliquer les pénalités prévues au présent CCAP.

## **22.3 Gestion des déchets**

La valorisation ou l'élimination des déchets créés lors de l'exécution des prestations est de la responsabilité du titulaire pendant la durée de l'accord-cadre.

Le titulaire veille à ce que soient effectuées les opérations, de collecte, transport, entreposage, tris éventuels, traitement et de l'évacuation des déchets créés par les prestations objet de l'accord-cadre vers les sites susceptibles de les recevoir, conformément à la réglementation en vigueur.

Le titulaire est tenu de produire, à la demande de l'acheteur, tout justificatif de traçabilité du traitement des déchets issus de l'exécution de la prestation, qui fasse apparaître une gestion des déchets conforme aux exigences réglementaires, notamment en ce qui concerne les déchets dangereux.

En cas de non-communication de ces éléments justificatifs, et après une mise en demeure restée infructueuse, l'acheteur se réserve le droit d'appliquer les pénalités prévues dans le présent CCAP.

## **22.4 Politique Green IT dans le cadre de l'exécution du marché**

Le titulaire est tenu de produire, à la demande de l'acheteur, un compte-rendu des actions réalisées afin de réduire son empreinte écologique en matière :

- d'hébergement et de tri de données,

- de gestion des courriels raisonnée,
- de recyclage du matériel informatique utilisé,
- d'optimisation de la consommation énergétique (niveau de consommation d'énergie, choix d'un matériel à faible consommation énergétique),
- du choix du matériel informatique utilisé (matériel écolabellisé ou équivalent),

En cas de non-communication de ces éléments justificatifs, l'acheteur se réserve le droit d'appliquer les pénalités prévues dans le présent CCAP.

### **22.5 Formation des collaborateurs aux enjeux environnementaux**

Le titulaire s'engage à former tous ses intervenants impliqués dans l'exécution du marché aux enjeux liés à l'écoconception.

Le titulaire est tenu de produire, à la demande de l'acheteur, un compte-rendu des actions de formation à l'écoconception réalisées durant le marché.

En cas de non-transmission de ces éléments justificatifs, l'acheteur se réserve le droit d'appliquer les pénalités prévues au présent CCAP.

### **22.6 Support des livrables**

Les livrables documentaires sont transmis de préférence au format dématérialisé via un espace de travail collaboratif. Dans la mesure du possible, ils sont compressés tout en conservant leur lisibilité. Ils sont systématiquement transmis sous un format modifiable par le bénéficiaire. À la demande du bénéficiaire, le titulaire doit pouvoir transmettre les livrables sous format ouvert.

Les livrables documentaires transmis sous format papier doivent l'être sur papier recyclé ou éco-labellisé ou équivalent.

## **23 Principes et bonnes pratiques en matière d'achat de prestations intellectuelles**

Conformément aux circulaires PM n° 6329/SG du 19 janvier 2022 relative à l'encadrement du recours par les administrations et les établissements publics de l'État aux prestations intellectuelles et n° 6391/SG de la Première ministre du 7 février 2023 sur le pilotage et l'encadrement du recours aux prestations intellectuelles informatiques, la conduite de ces transformations peut, dans certains cas précisément identifiés, conduire à recourir à des prestations intellectuelles pour :

- acquérir des compétences et expertises dont l'administration ne dispose pas à un instant donné pour lui permettre d'atteindre ses objectifs et mettre en œuvre les transformations attendues par les citoyens ;

- faire face à un besoin ponctuel en compétences et expertises complémentaires dans la conduite d'un projet lorsque les capacités des services ne permettent pas d'absorber la charge nécessaire à sa mise en œuvre dans les délais impartis ;
- éclairer les décideurs publics d'un regard extérieur afin d'intégrer les innovations ou bonnes pratiques, identifiées dans d'autres pays ou dans le secteur privé, qui pourraient être utiles à la bonne mise en œuvre de l'action et des services publics.

### **23.1 Identification du titulaire**

Le service responsable du pilotage de la prestation s'engage à ne pas fournir aux intervenants du titulaire d'adresse de messagerie pouvant créer une confusion avec celles des agents de sa structure.

Le titulaire s'engage à ce que tous les intervenants fassent apparaître dans leur signature, de manière claire, lisible et non-équivoque, leur qualité de prestataire, le nom de l'entreprise qui les emploie et la dénomination de l'administration qui les a mandatés pour la mission qu'ils conduisent.

Dans le cadre de leurs missions, les prestataires doivent impérativement utiliser cette signature dans tous leurs échanges électroniques tant avec l'administration bénéficiaire qu'avec des tiers.

A l'occasion de présentations en réunion, l'identification des prestataires doit également être claire et non-équivoque.

### **23.2 Obligation d'utilisation de la langue française**

Le titulaire emploie la langue française dans ses échanges avec l'administration bénéficiaire et la rédaction des documents auxquels ils participent.

Il ne peut utiliser ni expression ni termes étrangers lorsqu'il existe une expression ou un terme français de même sens approuvés dans les conditions prévues par les dispositions réglementaires relatives à l'enrichissement de la langue française.

Outre la rédaction en langue française, les documents auxquels le titulaire participe peuvent comporter une ou plusieurs versions en langue étrangère.

### **23.3 Interdiction d'utiliser les signes distinctifs de l'administration**

Le titulaire a l'interdiction d'utiliser tout signe distinctif de l'administration bénéficiaire.

Les livrables rédigés conjointement sont réalisés selon la charte graphique de l'administration, avec mention du concours du titulaire.

Lorsqu'un document a été rédigé avec la participation, directe ou indirecte, du titulaire, il est fait mention dans le livrable :

- de cette information ;
- de la prestation de conseil réalisée ;
- du cadre contractuel dans lequel s'inscrit ladite prestation.

L'utilisation de la charte graphique de l'administration est réservée uniquement aux productions rédigées par l'administration.

#### **23.4 Principes déontologiques auxquels sont tenus les agents publics**

La charte de déontologie des ministères économiques et financiers, jointe en annexe 4, rappelle les obligations auxquelles sont tenus les agents publics, notamment en termes de neutralité, de probité et d'intégrité. Celles-ci s'appliquent également dans les relations qu'entretiennent les agents publics vis-à-vis des consultants.

#### **23.5 Prévention des conflits d'intérêts**

Les intervenants du titulaire réalisent leurs prestations avec probité et intégrité.

Ils s'engagent à respecter toutes les mesures déontologiques applicables dans le cadre de l'exécution des prestations.

Tout au long de l'exécution de l'accord-cadre, le titulaire est tenu de déclarer sous sa responsabilité, à l'acheteur toute situation de nature à constituer un conflit d'intérêts.

Avant chaque mission, le titulaire, et le cas échéant les cotraitants et sous-traitants, complètent, le cas échéant la déclaration d'intérêt proposée par l'administration (cf. annexe 3 au présent CCP) identifiant les potentiels conflits existants. Elle est communiquée à l'administration sans délai, pour tous les membres de l'équipe mobilisée pour la réalisation des prestations, dès lors qu'il y a un risque de conflit d'intérêts identifié.

Ce document est également complété par l'entreprise en tant que personne morale. La déclaration est complétée quel que soit le statut de l'entreprise mobilisée : mandataire, co-traitant ou sous-traitant.

L'administration bénéficiaire pourra statuer sur les déclarations transmises et prendre les mesures idoines afin de faire cesser tout conflit d'intérêt (demande de remplacement, mise en impossibilité d'honorer la commande, etc.).

En cas de modification substantielle des intérêts détenus au cours de la prestation, le prestataire et les consultants actualisent leur déclaration dans un délai de quinze jours à compter de la modification et selon les mêmes modalités.

Tout au long de l'exécution de l'accord-cadre, le titulaire est tenu de déclarer sous sa responsabilité, à l'acheteur toute situation de nature à constituer un conflit d'intérêts.

Au titre de l'exécution du présent accord-cadre, le titulaire pourrait être amené à avoir accès à des informations ignorées par d'autres opérateurs économiques. Dans ces hypothèses, le titulaire est tenu de déclarer sans délai toute situation de nature à constituer un conflit d'intérêts au sens de l'article L. 2141-10 du code de la commande publique et toute situation susceptible de fausser la concurrence entre les opérateurs économiques.

### **23.6 Missions pro bono**

Dans l'hypothèse où le titulaire effectuerait des missions à titre gracieux (missions « pro bono ») au bénéfice de l'acheteur, celles-ci devront être validées préalablement par l'autorité compétente dont relève l'acheteur et ne pourront donner lieu à aucune contrepartie. Aucun droit de suite ne peut être accordé au prestataire d'une mission pro bono.

Toute action de démarchage, de prospection ainsi que toute invitation à des événements promotionnels de la part du titulaire auprès des bénéficiaires est prohibée.

### **23.7 Évaluation du titulaire**

Les prestations objets du marché ou du bon de commande font l'objet d'une évaluation. Cette dernière consiste en l'attribution d'une note de satisfaction globale pour l'ensemble des prestations rendues, et porte notamment sur les moyens mis en œuvre, la qualité du service rendu, la relation contractuelle, le respect des dispositions contractuelles, et l'atteinte des objectifs définis lors de l'expression du besoin. Les résultats de cette évaluation sont communiqués au titulaire.

Cette évaluation est menée à l'aide d'une grille comprenant des critères adaptés. Cette grille est en annexe 5 du présent CCAP à titre d'information et non contractuelle. Elle est susceptible d'évoluer en tant que de besoin en vue de l'adapter à la prestation à évaluer.

Le titulaire est informé que l'évaluation et les livrables définitifs produits dans le cadre de la mission peuvent faire l'objet d'une communication à un tiers, sans préjudice du secret en matière industrielle et commerciale, du secret de la vie privée et du secret des affaires, conformément aux règles applicables en matière de communication des documents administratifs, et notamment au regard des règles prévues par le code des relations entre le public et l'administration et précisées par la Commission d'accès aux documents administratifs (CADA).

## 24 Vérifications périodiques de la régularité de la situation fiscale et sociale du Titulaire

Le présent article s'applique au présent accord-cadre.

(i) Le Titulaire fournit **tous les six (6) mois** à compter de la notification du marché, les documents prévus aux articles D.8222-5 ou D.8222-7 à D.8222-8 du code du travail.

Lorsqu'il contrevient à ces dispositions, après mise en demeure restée infructueuse, le Titulaire peut faire l'objet d'une décision de résiliation du marché à ses torts sans qu'il puisse prétendre à indemnité et, le cas échéant, avec exécution des prestations à ses frais et risques. La mise en demeure est notifiée par écrit et assortie d'un délai. À défaut d'indication du délai, le Titulaire dispose **d'un (1) mois** à compter de la notification de mise en demeure pour satisfaire aux obligations de celle-ci ou pour présenter ses observations.

(ii) En outre, le Titulaire est tenu de notifier sans délai au pouvoir adjudicateur les modifications survenant au cours de l'exécution du marché et qui se rapportent :

- Aux personnes ayant le pouvoir de l'engager ;
- À la forme juridique sous laquelle il exerce son activité ;
- À sa raison sociale ou à sa dénomination ;
- À son adresse ou à son siège social ;
- Aux renseignements qu'il a fournis pour l'acceptation d'un sous-traitant et l'agrément de ses conditions de paiement ;
- Et de façon générale, à toutes les modifications importantes de fonctionnement de l'entreprise pouvant influencer sur le déroulement du marché.

S'il néglige de se conformer à cette obligation, la Personne publique ne saurait être tenue pour responsable des retards de paiement des factures présentant une anomalie par comparaison aux indications figurant dans les actes constitutifs du marché, du fait de modifications intervenues au sein de la société et dont le pouvoir adjudicateur n'aurait pas été informé.

## 25 Sous-traitance

Le présent article s'applique au présent accord-cadre et à ses marchés subséquents.

En complément des dispositions de l'article 3.6 du CCAG-TIC, il est précisé que la sous-traitance de la totalité du marché est interdite. Le titulaire, s'il envisage de recourir à la sous-traitance, doit obligatoirement en informer le pouvoir adjudicateur qui accepte le sous-traitant et agréé ses conditions de paiement, conformément aux dispositions des articles L.2193-4 et suivants et R.2193-1 et suivants du Code de la commande publique.

Afin d'obtenir l'acceptation et l'agrément de l'acheteur, le titulaire doit présenter son sous-traitant par le biais de l'acte spécial de sous-traitance, dont les formalités sont comprises dans le formulaire DC4 ou équivalent. L'acheteur accepte ou refuse le sous-traitant et agréé ses



conditions de paiement. Passé un délai de 21 jours à compter de la remise du DC4, conformément à l'article R. 2193-4 du code de la commande publique, l'acheteur est réputé avoir accepté le sous-traitant et agréé les conditions de paiement.

En application des dispositions de l'article L. 2193-7 du code de la commande publique, le titulaire communique le ou les contrats de sous-traitance à l'acheteur lorsque ce dernier lui en fait la demande sous 15 jours dès réception de la demande. A défaut de l'avoir produit, le titulaire encourt une pénalité prévue au présent CCAP.

Afin d'obtenir l'acceptation et l'agrément de l'acheteur, le sous-traitant de premier rang doit présenter son sous-traitant par le biais d'un acte spécial de sous-traitance. Il peut utiliser le formulaire DC4 ou équivalent. Le formulaire doit être signé par le titulaire, le sous-traitant de premier rang et le sous-traitant de second rang avant sa transmission à l'acheteur. L'acheteur doit accepter ou refuser le sous-traitant de second-rang et agréer ses conditions de paiement. Le silence de l'acheteur gardé pendant 21 jours à compter de la réception de l'acte spécial de sous-traitance vaut acceptation du sous-traitant de second rang et agrément des conditions de paiement.

Le sous-traitant de premier rang ne peut confier au sous-traitant de second rang la totalité des prestations dont il a la charge.

Le titulaire demeure en toute hypothèse responsable du sous-traitant et garant des prestations qu'il exécute et du respect des dispositions du marché.

Il doit s'assurer notamment du respect par ses sous-traitants de toutes les dispositions du présent marché concernant les obligations de secret professionnel et de confidentialité et les mesures de sécurité.

Lorsque le montant des prestations confiées au sous-traitant est égal ou supérieur à 600 euros TTC, le sous-traitant est payé directement par le pouvoir adjudicateur.

Le sous-traitant adresse sa demande de paiement conformément aux articles R.2193-10 à R.2193-16 du code de la commande publique.

## **26 Langue Française**

Le présent article s'applique au présent accord-cadre et à ses marchés subséquents.

En application des dispositions de la loi du 4 août 1994 relative à l'emploi de la langue française, la langue de travail de l'administration est le français.

Les correspondances et la documentation relatives au marché sont rédigées en français.

Dans le cas où le Titulaire ne peut délivrer un document en langue française, il devra fournir, à sa charge, ce document accompagné d'une traduction en français.

Les réunions et discussions se déroulent en français. Elles font l'objet de supports et de compte-rendu en français.

Il appartient au Titulaire de désigner, pour le suivi et l'exécution du marché, une équipe ayant la maîtrise de la langue française.

## **27 Résiliation**

Le présent article s'applique au présent accord-cadre et à ses marchés subséquents.

L'acheteur peut résilier le marché public dans les cas prévus aux articles L.2195-1 à L.2195-6 du code de la commande publique et du chapitre 8 du CCAG-TIC.

Le marché public peut être résilié conformément aux dispositions du CCAG de référence (résiliation pour événements extérieurs ou liés à l'accord-cadre, pour faute du titulaire ou pour motif d'intérêt général).

Outre les cas de résiliation prévus au CCAG de référence, le marché public peut être résilié pour les motifs suivants : manquement grave et répété à l'engagement d'insertion si le marché public présente une clause sociale, non-respect du RGPD, non-remplacement de la personne nommément désignée, non-respect des règles de sécurité par le titulaire dans le cas du CCAG-TIC (article 50).

Conséquences en cas de mise en cause du titulaire dans un incident de sécurité :

En cas de non-respect des règles de sécurité, l'acheteur peut résilier pour faute le marché public :

- avec mise demeure dans les conditions de l'article 50.2 du CCAG TIC
- sans mise en demeure

Par dérogation au CCAG de référence, en cas de résiliation pour motif d'intérêt général, le titulaire n'a pas le droit à une indemnité de résiliation.

Il est fait application du chapitre 8 du CCAG-TIC.

Il est précisé, en complément de l'article 50 du CCAG-TIC, que le marché peut être résilié aux torts du Titulaire, voire à ses frais et risques :

- D'une part, après une mise en demeure préalable assortie d'un délai d'exécution, dans l'un des cas suivants :
  - Manquement avéré et persistant à ses obligations contractuelles ;
  - Refus de produire les pièces prévues par les articles D. 8222-5 ou D. 8222-7 et D.8222-8 du Code du Travail ;
  - Dans le cas prévu à l'article 14 du présent CCAP.
- D'autre part, sans mise en demeure préalable, dans les cas suivants :

- Dans les cas prévus aux articles 6.3 et 10.3 du présent CCAP ;
- En cas d'atteinte du plafond des pénalités défini à l'article 13.2.17 du CCAP.

La résiliation peut, selon les cas, être totale ou partielle – et ne viser, dans le second cas, que certaines prestations du marché -.

## **28 Règlement amiable des différends**

Le présent article s'applique au présent accord-cadre et à ses marchés subséquents.

La réglementation de l'achat public institue comme principe la recherche du règlement amiable des conflits.

Les parties au présent contrat conclu et exécuté de bonne foi, s'engagent à examiner ensemble, dans le plus grand esprit de concertation et de coopération, tout différend ou litige qui pourrait survenir relatif à son existence, son interprétation, ou à son exécution.

Tout différend entre le titulaire et l'acheteur doit faire l'objet, de la part du titulaire, d'un mémoire de réclamation exposant précisément les motifs de ce différend et indiquant, le cas échéant, pour chef de contestation, le montant des sommes réclamées et leur justification.

Les ministères économiques et financiers s'engagent à en accuser réception dans les quinze jours. Le pouvoir adjudicateur dispose du délai prescrit par l'article du CCAG suscitée pour notifier sa décision. L'absence de décision dans ce délai vaut décision de rejet du mémoire de réclamation.

Le correspondant identifié pour traiter ce type de demande est l'acheteur en charge du suivi d'exécution : marches-publics.aife@finances.gouv.fr

L'acheteur et le titulaire privilégient le recours au médiateur interne relations fournisseurs des ministères économiques et financiers à l'adresse suivante : [mediation-fournisseurs.bercy@finances.gouv.fr](mailto:mediation-fournisseurs.bercy@finances.gouv.fr)

En cas d'échec de cette médiation interne, les parties pourront saisir le médiateur des entreprises via le portail suivant : <https://www.economie.gouv.fr/mediateur-des-entreprises/contactez-mediateur-des-entreprises>

En cas d'échec de cette dernière, les parties pourront saisir le comité consultatif de règlement amiable compétent dans les conditions prévues à l'article R. 2197-1 du code de la commande publique.

Les parties pourront néanmoins directement saisir le médiateur des entreprises, sans recourir au médiateur interne, ou encore le comité consultatif de règlement amiable compétent sans recourir à une médiation préalable.

La saisine d'un médiateur ou d'un conciliateur doit être effectuée avant l'expiration du délai de recours contentieux.

La saisine d'un médiateur interrompt les délais de recours contentieux jusqu'à la notification de la décision prise par l'acheteur ou de la constatation du médiateur de l'échec de sa mission.

Le médiateur interne des ministères économiques et financiers et le médiateur des entreprises agissent comme tierce partie afin d'aider les parties qui en ont exprimé la volonté à trouver une solution mutuellement acceptable.

Le comité consultatif de règlement amiable compétent a lui pour mission de rechercher des éléments de droit ou de fait en vue d'une solution amiable et équitable.

Un support de présentation de la médiation interne « Annexe 1- Présentation Médiation interne V2 » ainsi que la plaquette présentant la charte et le label RFAR « Annexe 2- Plaquette Charte et Label RFAR VFournisseurs V2 » sont annexés au présent CCP.

## **29 Litige et juridiction compétente**

Le présent article s'applique au présent accord-cadre et à ses marchés subséquents.

La survenance d'un éventuel litige entre les parties ne dispense en aucun cas le Titulaire de respecter ses obligations contractuelles. En particulier, elle ne l'autorise ni à interrompre l'exécution du marché, ni à suspendre cette exécution, ni à modifier la teneur de ses obligations.

La réglementation de l'achat public institue comme principe la recherche du règlement amiable des conflits.

Dans l'hypothèse où le différend n'aurait pas trouvé de solution acceptable pour les deux parties, il appartiendra à la plus diligente d'entre elles, si elle s'y croit fondée, de saisir la juridiction compétente du litige en cause dans le cadre d'un recours contentieux.

En cas de litige sur l'interprétation ou l'exécution du présent marché, et après épuisement des voies de recours amiables prévues supra et en complément, sous réserve qu'elles ne contredisent pas les clauses du présent article 29 du présent CCP, par les dispositions de l'article 55 du CCAG-TIC, les litiges survenant entre la Personne publique et le Titulaire sont portés devant le Tribunal administratif de Montreuil. En cas de litige la loi française est seule applicable.

La survenance d'un éventuel litige entre les parties ne dispense en aucun cas le Titulaire de respecter ses obligations contractuelles. En particulier, elle ne l'autorise ni à interrompre l'exécution du marché, ni à suspendre cette exécution, ni à modifier la teneur de ses obligations.

Les parties s'efforceront de régler par voie amiable les différends qui pourraient survenir lors de l'exécution du présent marché.

En cas de litige sur l'interprétation ou l'exécution du présent marché, et après épuisement des voies de recours amiables prévues par les dispositions de l'article 55 du CCAG-TIC, les litiges survenant entre la Personne publique et le Titulaire sont portés devant le Tribunal administratif de Montreuil. En cas de litige la loi française est seule applicable.

### **30 Dispositions applicables en cas de menace sanitaire grave appelant des mesures d'urgence**

Le présent article s'applique au présent accord-cadre et à ses marchés subséquents.

La menace sanitaire appelant des mesures d'urgence, notamment l'état d'urgence sanitaire déclaré en application des dispositions du code de la santé publique, est assimilée à un cas de force majeure dès lors que cette situation est inconnue des parties au moment de la signature de l'accord-cadre par l'acheteur ou que cette situation, bien que connue des parties, donne lieu à des mesures d'urgences nouvelles inconnues des parties au moment de la signature de l'accord-cadre par l'acheteur et ayant un impact direct sur l'exécution du contrat. Ces situations sont constitutives d'un « évènement perturbateur » au sens du présent article.

L'évènement perturbateur fait obstacle à l'application de sanction, de pénalités contractuelles à l'égard du titulaire comme à la mise en œuvre de la responsabilité contractuelle des parties à raison de retards ou d'inexécution des obligations qui leur incombe, dès lors qu'est établi un lien de causalité entre l'évènement perturbateur et le retard ou l'inexécution.

#### **Suspension de l'exécution des prestations à la demande du titulaire**

Si le titulaire est temporairement dans l'impossibilité d'exécuter tout ou partie des prestations du fait de l'évènement perturbateur ou que cette exécution ferait peser sur lui une charge manifestement excessive, il peut en demander la suspension par tout moyen matériel ou dématérialisé permettant de déterminer de façon certaine la date et l'heure de sa réception.

La décision de suspendre l'exécution des prestations à la demande du titulaire fait l'objet d'un écrit émanant de l'acheteur et est transmise par tout moyen matériel ou dématérialisé permettant de déterminer de façon certaine la date et l'heure de sa réception.

Dans sa décision, l'acheteur précise l'impact éventuel de la suspension sur la durée de l'accord-cadre. Toute modification de la durée du marché ne peut résulter que d'un avenant.

En cas de suspension du marché à la demande du titulaire, l'acheteur se réserve la possibilité de conclure un marché de substitution avec un tiers pour satisfaire les besoins qui ne peuvent souffrir aucun retard, nonobstant toute clause d'exclusivité et sans que le titulaire du marché initial ne puisse engager, pour ce motif, la responsabilité contractuelle de l'acheteur. L'exécution du marché de substitution n'est pas effectuée aux frais et risques du titulaire.

Le titulaire ne peut quant à lui être sanctionné, se voir appliquer de pénalités contractuelles, ni voir sa responsabilité contractuelle engagée dès lors qu'il démontre qu'il ne dispose pas des moyens suffisants pour exécuter les prestations ou que leur mobilisation ferait peser sur lui une charge manifestement excessive. A ce titre, toute justification permettant à l'acheteur d'apprécier le bien-fondé des difficultés rencontrées ou à venir ainsi que leur lien de causalité

avec l'évènement perturbateur doit être fournie par le titulaire. [Le titulaire doit prouver l'impossibilité temporaire de poursuivre l'exécution du marché en apportant la preuve qu'il ne dispose pas de moyens suffisants (Ex : exercice du droit de retrait par les salariés - art. L. 4531-1 C. travail -, adaptation des conditions de travail à la situation sanitaire), ou que leur mobilisation ferait peser sur lui une charge manifestement excessive].

La suspension de l'exécution des prestations à l'initiative du titulaire n'ouvre droit à aucune indemnité au bénéfice de ce dernier.

### **Suspension à l'initiative de l'acheteur**

Si l'acheteur décide de suspendre l'exécution de tout ou partie des prestations, il en informe le titulaire par écrit, dans les meilleurs délais et par tout moyen matériel ou dématérialisé permettant de déterminer de façon certaine la date et l'heure de sa réception.

Dans sa décision, l'acheteur précise l'impact éventuel de la suspension sur la durée de l'accord-cadre. Toute modification de la durée du marché ne peut résulter que d'un avenant.

En cas de suspension de tout ou partie des prestations, les parties procèdent à l'établissement d'un constat contradictoire des prestations réalisées jusqu'à la suspension, sauf lorsque celui-ci s'avère manifestement inutile.

L'acheteur ne peut voir sa responsabilité contractuelle engagée dès lors qu'est établi un lien de causalité entre l'évènement perturbateur et la décision de suspension.

Le titulaire, quant à lui, ne peut être sanctionné, se voir appliquer de pénalités contractuelles, ni voir sa responsabilité contractuelle engagée du fait de cette suspension.

Celle-ci donne lieu à indemnisation du titulaire s'il démontre l'existence d'un lien direct entre le préjudice subi et la suspension des prestations.

Pour ce faire, il adresse à l'acheteur un mémoire en réclamation, conformément aux dispositions de l'article du CCAG de référence relative aux différends entre les parties. Ce mémoire justifie :

- les coûts d'arrêt des prestations objet de l'accord-cadre ;
- les coûts de remise en état à l'issue de la suspension en vue de la reprise d'exécution ;
- la part des charges d'exploitation directement liées à l'exécution du marché et qui ont continué d'être supportées par le titulaire pendant la période de suspension.

### **Prolongation du délai d'exécution des prestations**

L'acheteur prolonge le délai d'exécution dès lors que le titulaire est dans l'impossibilité de le respecter, ou que cette exécution en temps et en heure nécessiterait des moyens dont la mobilisation ferait peser sur lui une charge manifestement excessive. Pour bénéficier de cette prolongation, le titulaire justifie des causes faisant obstacle à l'exécution de tout ou partie des

prestations dans le délai contractuel et du lien de causalité entre cette impossibilité et l'évènement perturbateur.

La demande de prolongation intervient avant l'expiration du délai contractuel et de la période associée à l'évènement perturbateur. Elle s'effectue dans les conditions fixées par le CCAG de référence.

La prolongation du délai d'exécution peut être à l'initiative de l'acheteur qui en informe le titulaire par écrit, dans les meilleurs délais et par tout moyen matériel ou dématérialisé permettant de déterminer de façon certaine la date et l'heure de sa réception.

En cas de prolongation, le nouveau délai a les mêmes effets que le délai contractuel et est d'une durée suffisante pour la réalisation des prestations. La décision de prolongation précise son impact éventuel sur la durée de l'accord-cadre. Toute modification de la durée de l'accord-cadre ne peut résulter que d'un avenant.

### **Résiliation en cas d'impossibilité d'exécuter la prestation et indemnisation associée**

Lorsque le titulaire est dans l'impossibilité d'exécuter l'accord-cadre du fait de l'évènement perturbateur, l'acheteur prononce la résiliation de l'accord-cadre sur le fondement de l'article L. 2195-2 du code de la commande publique.

Le décompte de résiliation est établi conformément aux dispositions du CCAG de référence, en faisant application des modalités de résiliation s'attachant au cas de résiliation pour évènement présentant les caractéristiques de la force majeure.

#### **Indemnisation**

##### **Indemnisation suite à l'annulation d'un bon de commande**

L'annulation d'un bon de commande par l'acheteur à la suite d'un évènement perturbateur ouvre droit à une indemnisation du titulaire des dépenses spécifiquement engagées pour l'exécution des prestations annulées.

Le titulaire adresse à l'acheteur un mémoire en réclamation, conformément aux dispositions de l'article du CCAG de référence relative aux différends entre les parties. Ce mémoire justifie :

- de l'existence du préjudice subi (réalité des charges pesant sur le titulaire et évaluation du montant demandé) ;
- de l'existence d'un lien de causalité entre l'évènement perturbateur et ledit préjudice.

##### **Indemnisation en cas de poursuite d'exécution bouleversant l'équilibre du contrat**

Lorsque l'équilibre du contrat est bouleversé du fait de la poursuite de l'exécution des prestations, le titulaire peut être indemnisé des charges supplémentaires extra contractuelles qu'il supporte, dans les conditions précisées par la circulaire du Premier ministre et du ministre

de l'économie et des finances du 20 novembre 1974 relative à l'indemnisation des titulaires de marchés publics en cas d'accroissement imprévisible de leurs charges économiques

Pour ce faire, le titulaire doit démontrer le bouleversement de l'équilibre du contrat, la perte effective subie ainsi que le lien avec l'évènement perturbateur. A défaut, la demande d'indemnisation est rejetée.

Un pourcentage de 10 % du montant de la perte effective reste à la charge du titulaire.

### **Demandes indemnitaires**

Les demandes indemnitaires font l'objet d'un mémoire en réclamation transmis à l'acheteur par tout moyen matériel ou dématérialisé permettant de déterminer de façon certaine la date et l'heure de sa réception. Le mémoire en réclamation est transmis dans les conditions fixées l'article 55.2 du CCAG TIC et justifie de manière circonstanciée le préjudice subi, les coûts associés, et leur lien avec l'évènement ayant caractère de force majeure. [ex : coûts de stockage de matériel, mesures de sécurité associées à l'évènement, coûts de gardiennage, de maintien en condition ...].

Ne peuvent être indemnisés des coûts résultant de la négligence ou de la défaillance du titulaire.

### **Modalités de communications en cas de crise sanitaire**

En période de crise sanitaire, les réunions en présentiel peuvent être remplacées par des réunions à distance par tous moyens de téléconférence (audioconférence, visioconférence notamment).

Lorsque les parties privilégient les échanges dématérialisés, les modalités fixées au présent document s'appliquent (cf. article « Échanges dématérialisés »).

## **31 Dérogations au CCAG-TIC**

Les dérogations au CCAG sont présentées dans le tableau récapitulatif des dérogations ci-après :

<b>Article du présent CCAP</b>	<b>Article du CCAG auquel il est fait dérogation</b>	<b>Commentaire - objet de la dérogation</b>
Article 5	Article 4.1 « Ordre de priorité »	Ajout dans la liste du cahier des clauses simplifiées de cybersécurité annexé à l'arrêté du 18 septembre 2018
Article 6.1	Article 3.2.2	Délais d'exécution. Durée exprimée en jours
Article 8.2	Article 3.4.1 « Représentation du titulaire »	Le représentant doit être désigné dans un délai maximum de 5 jours à compter de la notification du marché



Article 8.2	Article 3.4.3 « Conduite des prestations par une personne nommément désignée »	Le remplaçant doit être proposé par le titulaire dans un délai maximum de 10 jours suivant l'avis informant l'acheteur de son départ et l'Acheteur doit donner son avis dans un délai maximum de 10 jours également
Article 9.3	Article 3 « Obligations générales des parties »	En cas de commandes transmises par messagerie électronique, c'est la date et l'heure d'envoi du message électronique qui vaut notification, la messagerie de l'acheteur faisant foi.
Article 10.1	Article 21	Typologie des livrables.
Article 10.2	Article 29 « Installation et mise en ordre de marche »	Le bon de livraison (BL) vaut procès-verbal de mise en ordre de marche des livrables solution.
Article 10.2	Article 34 « Admission, ajournement, réfaction et rejet »	Procédure de livraison des livrables.
Article 10.3	Articles 29 à 37	Vérification des prestation et décisions après vérifications.
Article 13.2.1	Article 14.1. « pénalités de retard »	La formule de calcul du CCAP ( $P = V * R / 300$ ) est différente du CCAG-TIC ( $P = V * R / 1\,000$ )
Article 13.2.3	Article 14.1 « pénalités de retard »	La formule est différente : $P = 600 \times R$
Article 13.2.4	Article 14.1 « pénalités de retard	Le calcul de la pénalité de retard est différent du CCAG-TIC ( $P=R*200$ au sein du CCAP)
Article 16	Article 43	Complément sur les résultats
Article 16	Article 22	Complément sur les résultats
Article 18	Article 5.2	Protection des données personnelles
Article 24	Article 3.6	Sous-traitance
Article 26	Article 50	Résiliation : élargissement des motifs de résiliation.
Article 26	Article 51	Pas de droit à une indemnité de résiliation en cas de résiliation pour motif d'intérêt général.
Article 33.2.2	Article 10.3	Les livrables « solutions » décrits au CCTP ne font pas l'objet d'une procédure de Vérification de Service Régulier (VSR).
Article 40.2	Article 14.3	Une vérification d'aptitude ou une vérification de service régulier peut être refusée si des composants ne sont pas à jour des correctifs de failles de sécurité publiés par l'éditeur depuis un délai supérieur à six mois.
Article 51	Article 27	Résiliation pour motif d'intérêt général : le titulaire n'a pas le droit à une indemnité de résiliation.

En cas de contradiction entre les stipulations du présent CCAP et celles du CCAG-TIC, les premières prévalent sur les secondes.

## **32 ANNEXES**

- 32.1 ANNEXE 1 - Présentation Médiation interne V2**
- 32.2 ANNEXE 2 - Plaqueette Charte et Label RFAR VFournisseurs V2**
- 32.3 ANNEXE 3 – Déclaration d'intérêts et de conflits d'intérêts**
- 32.4 ANNEXE 4 - Charte-de-deontologie-des-MEF-2014**
- 32.5 ANNEXE 5- Grille d'évaluation du titulaire**
- 32.6 ANNEXE 6\_Engagement de confidentialité**

\* \*

\*